

**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

C. E. R. en Histoire-Géographie

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE EN VUE DE L'OBTENTION DU CERTIFICAT
D'APTITUDE PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE
(C.A.P.E.N)**

**REFLEXION SUR LE PROGRAMME SCOLAIRE DE GEOGRAPHIE DES LYCEES
MALGACHES**

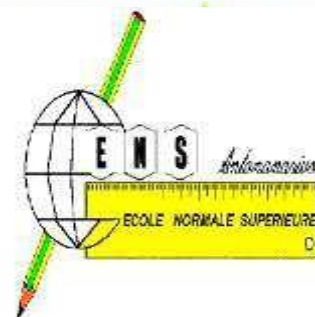
Présentée par :
RAKOTONDRANAIVO Hobisoa M. Juvence

Soutenu le 21 Juillet 2016



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE



CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE
EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de
l'Ecole Normale

(CAPEN)

Réflexions sur le programme scolaire de géographie des lycées malgaches

Par : RAKOTONDRAIVA Hobisoa M.Juence

Sous la Direction de : M. Dominique RATOVONDRAHONA, Assistant d'enseignement supérieur et de recherches à l'Ecole Normale.

Codirection : M. Célestin RAZAFIMBELO : Maître de conférences et HDR à l'Ecole Normale Supérieure.

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE

EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE

**Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de
l'Ecole Normale**

(CAPEN)

Réflexions sur le programme scolaire de géographie des lycées malgaches

Par : RAKOTONDRAINAIVO Harimalala Hobisoa M.Juvence

Membres de Jury :

Président de jury : M. Célestin RAZAFIMBELO : Maître de conférences et HDR à l'Ecole Normale Supérieure.

Juge : M. Daniel RAZANAKOLONA, Assistant de recherche et chargé d'enseignement à l'Ecole Normale Supérieure.

Rapporteur : M. Dominique RATOVONDRAHONA, Assistant d'enseignement supérieur et de recherches à l'Ecole Normale.

Remerciements

Le présent mémoire clôture les cinq années d'étude et de formation à l'Ecole Normale Supérieure- Université d'Antananarivo, nous tenons ici à exprimer nos sincères et vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail :

Ainsi nous adressons nos vifs remerciements en particulier à l'endroit de :

- ✓ Monsieur Célestin RAZAFIMBELO, maître de Conférence et HDR à l'Ecole Normale Supérieure: qui a accepté de présider cette séance, en dépit de ses innombrables occupations,
- ✓ Monsieur Daniel RAZANAKOLONA, Assistant de recherche et chargé d'enseignement à l'ENS qui nous a fait l'honneur d'apporter son expertise et son appréciation dans l'examen de ce travail,
- ✓ Monsieur Dominique RATOVONDRAHONA Assistant d'enseignement supérieur et de recherches à l'ENS , qui a accepté sans hésiter de nous diriger dans cette recherche , qui a dépensé son temps , son expertise , son éclairage pour nous orienter dans la réalisation de ce mémoire.

Nous exprimons aussi notre plus profonde gratitude pour les aides de la part des personnes suivantes :

- Madame le proviseur et tout le personnel administratif et enseignants et les élèves du Lycée Moderne Ampefiloha de nous avoir accueilli à bras ouvert et nous ont permis de collecter les données nécessaires ;
- La sœur directrice et tout le personnel administratif et enseignants et les élèves du Lycée Privé Catholique Saint Claude Ambohimandroso pour leur aimable aide dans la réalisation des enquêtes ;
- Monsieur RAZANAKOLONA RANAIVONASY pour les innombrables conseils pertinents qu'il nous a donnés
- Ma famille entière pour leur soutien moral et financier qui nous ont vraiment motivé dans la finalisation de ce mémoire ;
- Mes AMIS et la promotion « Ankoay ».

Veillez trouver dans ce mémoire, le témoignage de ma plus profonde reconnaissance.

Sommaire

• Liste des tableaux.....	i
• Liste des graphiques.....	ii
• Liste des abréviations.....	iii
Introduction générale.....	page 1
<u>Première partie : APPROCHE THEORIQUE ET HISTORIQUE DU PROGRAMME DE GEOGRAPHIE DES LYCEES EN VIGUEUR</u>	
Chapitre 1 : Etude théorique d'un programme scolaire.....	Page7
I- Etude conceptuelle et cadre de l'étude.....	Page7
A- L'éducation et ses fonctions.....	Page7
B- Le curriculum et ses concepts.....	Page8
C- La géographie dans l'enseignement.....	Page9
D- L'enseignement secondaire à Madagascar.....	Page 11
II- Le programme scolaire ou curriculum.....	Page 14
A- Les caractéristiques du programme.....	page14
B- Les facteurs de changement	page19
III- Guide d'utilisation.....	page19
A- La rédaction d'un programme	Page20
B- La lecture d'un programme	Page20
Chapitre 2 : Les programmes scolaires malgaches.....	page22
I- Les programmes scolaires avant 1995.....	page22
A- Programme scolaire après 1960.....	page22
B- Programme scolaire sous la Deuxième République.....	page24
II- Le programme scolaire de 1995.....	page25
Conclusion de la première partie.....	page28

Sommaire

Deuxième partie : APPROCHE PRATIQUE ET ANALYSE DU CONTENU DU PROGRAMME DE GEOGRAPHIE

Chapitre 3 : Les zones d'étude.....	Page32
I- Présentation et localisation	page 32
A- Localisation et description.....	Page32
B- Les équipements et infrastructures.....	page33
II- Les enseignants dans les établissements.....	page38
A- La formation et le diplôme.....	page39
B- Les années d'expérience	Page40
Chapitre 4- Analyse des caractéristiques du programme.....	Page42
I- Analyse des objectifs du programme	Page42
A- La cohérence dans les finalités et des objectifs.....	Page42
B- La formulation des objectifs.....	Page43
C- Un objectif non atteint.....	Page44
II- Analyse des contenus du programme.....	page48
A- La progression du programme	page48
B- Un contenu dépassé par les réalités sociales et économiques actuelles.....	page48
C- Des contenus à supprimer et à ajouter.....	Page55
D- Un programme long et trop chargé.....	Page57
III- Analyse des activités dans la transmission du contenu du programme.....	Page60
A- La formulation des activités	Page60
B- Les activités dépassées par les événements.....	Page61
C- Insuffisance et inadéquation des matériels.....	Page62
Conclusion de la deuxième partie.....	Page64

Sommaire

Troisième partie : SOLUTIONS ET SUGGESTIONS POUR L'AMELIORATION DU PROGRAMME

Chapitre 5 : La réécriture du programme scolaire.....	Page65
I- Les entités concernées.....	page67
A- La politique éducative et le financement	page67
B- La conception.....	page69
II- Le contenu approprié	Page70
A- Le cadre cognitif du contenu et économique	Page70
B- Le changement à tenir compte dans le contenu.....	Page71
III- L'APC, une cadre d'application du programme.....	Page75
A- Les principes et fondements de l'approche.....	Page75
B- Son application au niveau national et international....	Page79
Chapitre 6 : Suggestions	Page81
I- Propositions des thèmes de géographie dans les trois classes.....	Page81
A- Pour la classe de Seconde.....	Page83
B- Pour la classe de Première.....	Page84
C- Pour la classe de Terminale	Page 85
II- Suggestions sur les supports didactiques.....	page87
A- Les manuels scolaires.....	page87
B- Les cartes et autres supports.....	Page88
Conclusion de la troisième partie.....	page89
Conclusion générale.....	Page90
Liste bibliographique.....	Page92

Liste des tableaux

Tableau n° 1 : Structure de l'enseignement secondaire à Madagascar

Tableau n°2 : taux de réussite au baccalauréat et le taux de redoublement

Tableau n°3 : le diplôme des enseignants dans les deux établissements

Tableau n°4 : les années d'expérience des enseignants

Tableau n°5 : les thèmes à ajouter et à supprimer par classe.

Tableau n°06 : la longueur des leçons vu par les élèves pour le public.

Tableau n°09 : l'utilisation des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage de la géographie

Tableau n° 10: les rôles, les qualités et les compétences d'un enseignant en APC

Tableau n°11 : proposition de thème pour le programme de géographie classe de Seconde

Tableau n° 13 : proposition de thème pour le programme de géographie classe de Terminales

Tableau n° 12 : proposition de thème pour le programme de géographie classe de Première

Liste des graphiques

Graphique n°1 : Courbe du taux de réussite et du taux de redoublement

Graphique n°2 : Utilité de l'apprentissage de la géographie en public

Graphique n°3 : Utilité de l'apprentissage de la géographie en privé

Graphique n°4 : La transposition didactique selon PERRENOUD (Ph)

Liste des abréviations

APC: Approche par les Compétences

BEPC: Brevet d'Etude du Premier Cycle

BAC: Baccalauréat

CAPEN: Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale

CCI:Centre de Conférence d'Ivato

CDI:Centre de Documentation et d'information

CEG:Collège d'enseignement général

CISCO:Circonscription scolaire

CNEP: Conseil National des Ecoles Privées

DICS: Direction des Intrants et des Curriculas

DREN:Direction générale de l'Education Nationale

EPT:Education Pour Tous

FTM :Foiben'ny Taontsarintan'ny Madagascar

HG:Histoire-géographie

IDH : Indicateur de Développement Humain

LMA:Lycée Moderne Ampefiloha

LPSC:Lycée Privé Catholique Saint Claude

LMD:Licence-Master -Doctorat

MEN:Ministère de l'Education Nationale

OIF:Organisation Interantionale de la Francophonie

OTI:Objectif Terminal d'Intégration

PAIRE:Programme d'Appui aux Innovations et Réformes Educatives

TA:Terminale « A »

TAJEFI : TAntara sy JEographie ho an'ny Firenena

TC:Terminale « C »

TIC:Technologies d' information et de Communication

UNESCO:Organisation des Nations Unis pour l'Education, la science et la culture

UERP : Unité d'Etude et de Recherche Pédagogique

UNICEF:Fonds des Nations unies pour l'enfance

ZAP:Zone Administrative Pédagogique

INTRODUCTION GENERALE

Madagascar faisant partie de nombreux pays en voie de développement, cherche à tout prix des moyens pour un redressement économique rapide et durable sous l'influence considérable et profonde de l'histoire du pays. Dans la recherche de ce développement, l'éducation occupe un rôle primordial, dans la mesure où elle sert à rompre le cercle vicieux de la pauvreté en assurant une meilleure participation à la vie économique du pays. « L'éducation, l'enseignement et la formation malagasy doivent préparer l'individu à une vie active intégrée dans le développement social, économique et culturel du pays»¹

Le système éducatif malgache actuel, découlant de la succession des grandes lignes politiques du gouvernement, est en difficulté avec un résultat très médiocre aussi bien qualitatif que quantitatif, son efficacité se trouve au centre du débat des spécialistes de l'éducation et est toujours remis en cause sur de nombreux facteurs entre autres l'accès limité, manque de budget, le paradoxe dans la langue d'enseignement, le curriculum et les programmes scolaires inadéquats, qui touchent tous les niveaux de l'enseignement : primaire, secondaire, supérieur.

Pour l'enseignement secondaire, notamment les lycées malgaches, cette difficulté s'affirme nettement à travers les résultats des examens officiels comme le Baccalauréat, un chiffre qui, d'un point de vue général, a tendance à régresser chaque année : avec un taux de réussite avoisinant le 44% en 2006 et environ de 40% en 2010 (RAKOTOARIMANANA A. ;2012)

Le curriculum ou « Les programmes scolaires » utilisé pour désigner un document scolaire qui concerne le contenu de l'enseignement, il s'agit des objectifs de l'apprentissage à atteindre, les éléments à enseigner ainsi que les stratégies et les méthodes d'enseignement. Un véritable cadre de support pour le programme, qu'il soit par matière, par année ou programme par matière pour toute la durée d'un cycle d'études, il fait partie des éléments qui contribuent à l'efficacité et à la bonne marche du système éducatif en place mais aussi l'un des facteurs d'échec de ce système (LEWY (A) ;1978). Force est de constater d'ores et déjà que pour Madagascar, les programmes scolaires actuels, établis dans le curriculum en 1996, suite au changement de l'orientation générale du système éducatif défini par la loi n° 94-033 du 13 Mars 1995, sont largement dépassés par le temps; mais aussi qu'ils sont souvent éloignés des besoins des apprenants et impropres à contribuer au développement social,

¹ LOI n° 2008-011 modifiant certaines dispositions de la Loi n°2004-004 du 26 juillet 2004 portant orientation générale du Système d'Education, d'Enseignement et de Formation à Madagascar du 20 juin 2008.

culturel et économique ; et que les conditions de l'enseignement aujourd'hui ne s'accordent plus avec le contenu de ce programme.

La géographie, en tant que matière qui étudie l'espace aménagé par l'homme, tient une place importante voire cruciale dans la vie économique du pays et dans son développement, à travers ses nombreuses branches à savoir la géographie physique et la géographie humaine et économique.

Cette constatation nous a poussés à faire une étude approfondie centrée sur l'analyse du contenu du programme de géographie dans les lycées de Madagascar, sur la manière de faire passer à la génération actuelle, la notion de développement à travers la géographie. **Est-ce que ce programme correspond-il encore à la demande sociale et aux attentes de la société dans le contexte actuel ?** Cette problématique nous conduit à poser les questions de recherche suivantes : Qui sont chargés d'élaborer les programmes ? Quand faut-il changer leur contenu ? Quelles leçons de géographie apprendre ? Qu'est-ce que les élèves actuels veulent ? C'est dans ce sens que nous avons choisi le thème: **« Réflexion sur les programmes scolaires de géographie des lycées malgaches »**

Pour mener à bien cette étude, en essayant d'apporter des réponses à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- ✓ Le programme de géographie est obsolète et ne correspond plus aux réalités actuelles, aux demandes sociales et économiques, les connaissances produites par ce programme sont dépassées.
- ✓ Les réformes du programme vont améliorer les acquisitions des élèves et accroître le niveau qualitatif des systèmes d'enseignement, en ciblant les contenus d'apprentissage en référence au contexte scolaire et social.

Cette étude se concentre donc autour du programme scolaire de géographie ; une approche qualitative du programme d'abord car elle se tourne vers une analyse intégrée des composantes de celui-ci, des objectifs aux activités pédagogiques en passant par les contenus et quantitative ensuite parce qu'il nous est nécessaire de connaître les opinions dans son application.

Nous avons choisi de faire notre enquête sur les caractéristiques du programme scolaire dans des établissements scolaires, des lycées différents d'un côté sur leurs zones d'installation à savoir un milieu rural et milieu urbain et d'un autre côté sur leurs secteurs d'activité à savoir : publics et privés.

Un lycée en milieu urbain et un lycée en milieu rural :

Dans ces deux cas, les caractéristiques du domaine d'application du programme présentent énormément de distinction ; le milieu et l'encadrement scolaire, le matériel et les infrastructures. Cette différence entre établissements urbains et ruraux se distingue aussi dans la vision et l'opinion des élèves concernant l'école et le contenu de ce qu'on leur enseigne. De ce fait, mener l'étude dans ces deux milieux, qui à Madagascar présentent encore un certain décalage au niveau de l'éducation, est important pour savoir les aspects du programme scolaire.

Un lycée public et lycée privé :

Notre choix de deux types de lycée se justifie par la différence importante entre eux. En effet la différence entre les deux lycées se présente sous plusieurs domaines, d'abord les équipements et infrastructures, les lycées privés se distinguent toujours par leurs quantités et qualités, certes les lycées publics disposent d'équipement adéquats mais ceux-ci sont souvent en mauvais état et sans renouvellement ; ensuite l'encadrement et la discipline, les élèves du secteur privé sont mieux encadrés (par rapport au nombre), la discipline y est plus stricte et enfin la qualité de l'enseignement, le lycée public est souvent doté d'enseignant de qualité (des enseignants sortant des grandes écoles de formation) donc des enseignants certifiés par rapport au privé. Ces motifs importants peuvent influencer les opinions des élèves sur les caractéristiques du programme. Ces éléments, nous allons les constater dans la partie sur la présentation des établissements.

Notre méthodologie de travail pour vérifier les hypothèses émises, consiste d'abord à la documentation ou l'étude bibliographique du thème, il s'agit de la recherche de documents, notamment des livres, des revues, des publications assez récents sur l'éducation à Madagascar en général, le système éducatif malgache, les programmes scolaires, la psychologie de l'adolescent. Celle-ci s'effectue dans quelques bibliothèques de la ville à savoir la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure, la bibliothèque nationale, la bibliothèque municipale et la bibliothèque de l'Institut National de Formation Pédagogique (INFP). Le problème avec ces bibliothèques est qu'elles ont de nombreux livres mais ceux-ci ne sont pas récents et donc nous ne pouvons pas les prendre comme référence à notre étude.

Cette documentation est ensuite complétée par la recherche d'informations sur internet, certaines informations des institutions comme l'Institut de Recherche et de Développement sont accessibles sur leur site web, une méthode rapide et facile pour avoir des données mais qui a pour inconvénient d'être très coûteuse.

Puis nous avons entrepris des enquêtes au niveau de différentes branches de l'éducation :

Une enquête par interview auprès des personnes ressources ; quelques responsables au sein du Ministère de l'Education Nationale qui s'occupent du programme scolaire, des enseignants à l'Ecole Normale Supérieure et des personnes responsables de deux lycées publics à savoir le proviseur, les enseignants de la matière Histoire-géographie et aussi dans un lycée privé en milieu rural et urbain pour avoir leurs opinions sur le programme scolaire en vigueur. Notre choix s'est porté sur un lycée public et privé de la Commune rurale d'Ambohimandroso : le lycée d'Ambohimandroso et le lycée privé Catholique Saint Claude Ambohimandroso

Une enquête par questionnaire auprès des élèves de ces deux types de lycées. Elle consiste à élaborer des questions concernant le thème afin de recueillir les informations et des données nécessaires.

Pour ce faire, ce mémoire comporte trois (3) grandes parties différentes mais qui seront complémentaires et interdépendantes l'une de l'autre : la première partie se concentre sur une approche historique et théorique du programme en vigueur, cette partie traite essentiellement des grandes lignes politiques du système éducatif malgache pour arriver à mettre en place ce programme. La deuxième partie de ce mémoire sera consacrée à l'analyse du contenu de ce programme scolaire de géographie dans les trois classes à savoir les classes de Seconde, Première et Terminale avec les objectifs et les heures de cours dans chaque classe, à l'étude de ce programme à travers les enquêtes menées sur le terrain, il s'agit du traitement des données recueillies, et de l'interprétation des résultats obtenus. Et enfin la troisième et dernière partie se focalise sur l'apport de solutions et de suggestions du contenu de programme, elle montre un essai de mise en place d'un programme scolaire de géographie adapté à la situation actuelle de l'éducation.

PREMIERE PARTIE :

APPROCHE THEORIQUE ET HISTORIQUE DU PROGRAMME EN
VIGUEUR DANS LES LYCEES

Tout travail bien fait doit toujours commencer par une approche théorique qui va servir de base à la suite de l'étude.

La première partie de ce travail concerne, à cet effet, à une étude théorique du programme scolaire et tout ce qui tourne autour.

Elle met en lumière dans un premier temps les concepts se rattachant au programme à l'instar de l'éducation et du curriculum et aussi le contexte dans lequel s'implante l'étude notamment la place de la matière géographie dans l'enseignement et les caractéristiques de l'enseignement secondaire du second cycle (le lycée) à Madagascar.

Dans un deuxième temps, cette première partie traite les composantes du curriculum, pour mettre en évidence les critères et les conditions dans son élaboration, et les facteurs justifiant son changement ou sa réforme.

En troisième et dernier temps, cette partie se focalise sur la mise en place du programme scolaire actuel à Madagascar, sur les programmes ou curriculum avant celui-ci, sur sa raison d'être et sur son cadre juridique.

Chapitre 1- APPROCHE THEORIQUE D'UN PROGRAMME SCOLAIRE

Le programme scolaire est un élément essentiel dans l'enseignement, une étude le concernant nécessite une approche théorique, c'est l'intitulé de ce chapitre. D'abord, il serait judicieux de définir les concepts au tour du programme en commençant par l'éducation elle-même et de connaître le contexte de l'étude, et ensuite l'étude du curriculum, ses constituants et son utilisation.

I- ETUDE CONCEPTUELLE ET CONTEXTUELLE

A- L'éducation et ses fonctions

Le système éducatif est un ensemble d'éléments différencié et normalement interdépendant qui est censé produire des résultats déterminés. Pratiquement c'est un ensemble de services intégrant et accomplissant un cycle renouvelé d'activité en utilisant des ressources propres en vue d'objectif spécifique et spécifié (RATSIMBAZAFY Ignace ; 2005). Le programme scolaire est l'un des éléments cruciaux de ce système, c'est la base même de son fonctionnement. Avant de nous pencher complètement dans l'étude de ce programme scolaire, il serait nécessaire, voire indispensable, de voir d'abord la définition et les rôles de l'éducation

L'éducation fait depuis toujours l'objet des plus grands débats, des spécialistes ont essayé de donner un sens et ont apporté des réflexions sur ce sujet, de ce fait il est difficile de donner une définition précise. D'une manière générale, on peut définir l'éducation comme un processus d'acquisition de connaissances, de comportements et d'attitudes permettant à l'individu de se préparer pour vivre et de s'intégrer dans la société ainsi que d'apporter la contribution dans l'amélioration de cette société. C'est-à-dire l'enseignement des règles de conduite sociales et formations des facultés physiques, morales et intellectuelles qui président à la formation de la personnalité (RATSIMBAZAFY Ignace ; 2005)

Le mot « éducation » signifie « faire ressortir », c'est-à-dire faciliter la réalisation du potentiel et des talents cachés d'un individu. Cela suppose la présence d'une entité qui facilite l'appréhension de ces connaissances, c'est l'enseignant ou le professeur. Mais il ne peut pas transmettre tout ce qu'il sait ou ce qu'il juge utile, il lui est donc nécessaire d'avoir un guide ou un support d'où l'importance du curriculum.

L'éducation est considérée, de nos jours, et ce par toutes les sociétés des pays du monde entier, comme un des droits fondamentaux de l'enfant. Elle est assurée par l'école à travers les enseignants. Ces dernières décennies, avec l'appui de la communauté internationale sous forme d'aide, les pays du tiers monde se

lancent dans l'application de la politique de démocratisation de l'éducation qui favorise la scolarisation des enfants.

Ainsi, nous pouvons affirmer aussi que l'éducation est l'ensemble de cours dispensé à un individu pendant un cursus assuré par la société et par un enseignant. Elle assure de multiples fonctions à savoir :

- La fonction intellectuelle qui permet d'émanciper les connaissances pré-acquises de l'individu et contribue également à l'accroissement de ses facultés intellectuelles
- La fonction productive qui fournit les connaissances, les habiletés et les attitudes permettant de réaliser des activités économiques dans la société. La formation professionnelle contribue à cette fonction.
- La fonction sociale : Dans ce contexte, l'éducation est considérée comme un processus de préservation et de conservation de l'héritage culturel. De plus, elle procure des aptitudes d'interrelations.
- La fonction personnelle qui permet un épanouissement de soi.

B- Le curriculum

1- Définition

L'élaboration du curriculum en tant que projet éducatif de l'école est un des facteurs essentiels garantissant la scolarité. C'est pourquoi le débat autour du curriculum scolaire acquiert de plus en plus une place importante dans le cadre de l'éducation. Face à la complexité du curriculum, on peut constituer plusieurs pôles d'analyse. Dans son application, le curriculum se trouve associé aux idées de contrôle du processus pédagogique, de l'organisation, de la séquence et de la progression des connaissances. Quelques auteurs et spécialistes de l'éducation ont consacré des années dans l'étude de ce concept et dans son évolution et ont essayé d'apporter une définition au mot curriculum.

Selon MILED² dans son livre en 2006, le curriculum désigne la conception, l'organisation et la programmation des activités d'enseignement et apprentissage selon un parcours éducatif. Il regroupe l'énoncé des finalités, les contenus, les activités et les démarches d'apprentissage, ainsi que les modalités et moyens d'évaluation des acquis des élèves. Sa conception se fait l'écho d'un projet d'école reflétant un projet de société ; elle donne lieu à des comportements et pratiques ancrés dans une réalité éducative donnée.

² Mohamed MILED : professeur à l'Université de Tunis

Pour Perrenoud, (2005) il est nécessaire d'articuler le concept de curriculum en deux : le curriculum prescrit pour penser les parcours effectifs de formation des individus scolarisés, et le curriculum réel pour penser la représentation institutionnelle du parcours que les élèves est censé suivre.

Roegiers (2000) définit le curriculum comme un ensemble complexe précisant la structuration pédagogique du système éducatif, il parle de curriculum apparent qui représente le curriculum explicite, vérifié par les textes officiels, le curriculum réel représentant la mise en œuvre concrète par un enseignant. Le curriculum enrichit la notion de programme d'enseignement, en précisant, au-delà des finalités et des contenus, certaines variables du processus même de l'action d'éducation ou de formation : les méthodes pédagogiques, les modalités d'évaluation, la gestion des apprentissages.

2- Les aspects du curriculum (PERRENOUD Ph. 2000)

Le curriculum comporte plusieurs aspects, dont l'aspect formel, informel et non formel, entre autres. Nous mettrons brièvement en évidence la signification de chacun d'entre eux.

L'**aspect formel** désigne en général l'ensemble des documents officiels qui contiennent les éléments à enseigner à l'élève. Cet aspect comprend les objectifs de la matière, les contenus de la leçon, les méthodes d'enseignement, les matériels pédagogiques appropriés et ainsi que le moyen d'évaluation. Il est aussi appelé curriculum planifié.

Le **curriculum informel**, souvent appelé curriculum caché, inclut ces activités qui ne sont ni conçues, ni planifiées, ni formellement acceptées par l'école. L'apprentissage provenant du curriculum informel se fait à travers des expériences quotidiennes : c'est apprendre par la vie, le jeu, l'exploration, les repas, etc.

Le **curriculum non formel** englobe l'apprentissage planifié en dehors du cadre formel habituel. Par exemple, il y a apprentissage lorsque deux élèves ayant des champs d'intérêt commun se réunissent et échangent leurs points de vue dans un club, un groupe de jeunes, un atelier ou un jeu quelconque

Le **curriculum nul** consiste en ce qui n'est pas appris dans un contexte scolaire, ce qui peut donner aux élèves l'impression que ces éléments ne sont pas importants dans leur éducation ou dans la société.

Le système d'éducation a la possibilité de combiner les curricula et les méthodes d'apprentissage formelles, informelles et non formelles

C- La géographie dans l'enseignement de secondaire

L'enseignement d'une discipline, qui est aussi « cette pédagogie qui a pour objet la communication du savoir » (ROBERT (B), 1971) ne se réduit pas sur les méthodes d'enseignement, il s'intéresse avant tout sur la connaissance de la discipline, il convient de réfléchir sur son contenu, à ses spécificités et à ses concepts.

Nous vivons dans un monde inintelligible si nous n'avons pas recours à la géographie. Tous les événements dont nous informent la presse, la radio, la télévision par-delà les aspects plus observables, ne sont pas compréhensibles, ne peuvent être interprétés qu'en se référant à la géographie. Pour ne prendre exemple que sur les événements les plus en vogue actuellement sur les changements climatiques ou encore les problèmes avec le pétrole, la sécheresse dans le sud du pays appellent des interprétations géographiques aussi bien dans la recherche des causalités que dans le défrichage des conséquences.

A une autre échelle, elle apporte des éclaircissements sur les aspects du milieu naturel, des obstacles physiques, socio-économiques dans l'épanouissement de l'humanité depuis les temps anciens

1- La valeur éducative de la géographie :

L'enseignement de la géographie nécessite la mise en valeur de certaines aptitudes chez les élèves :

La capacité d'observation : la géographie est une science de l'observation puisqu'elle propose d'étudier des ensembles spatiaux, soit par l'analyse directe sur le terrain soit par observation des photographies ou cartes. Cette observation doit amener l'élèves à une analyse approfondie mais pas seulement d'un simple regard ; d'un fait de la vie quotidienne mais pas seulement de faits exceptionnels.

La capacité de mémoriser et d'imaginer : la géographie a été toujours prise comme un outil de développement de la mémoire verbale, qui consiste à donner aux élèves des listes de vocabulaires. Bien que cette conception ait été abandonnée, l'enseignement de la géographie nécessite quand même certains concepts pour se repérer. D'autre part, la géographie contribue largement à développer l'imagination, la description des paysages des régions et de l'entourage et entraîne l'élève à imaginer. En se servant des explications et des descriptions de l'enseignant, il arrive à avoir en tête une vision du monde qui le guide vers le concret.

Une capacité de raisonnement élevé qui devrait être acquise dans l'apprentissage de la géographie du fait qu'elle développe chez l'élève l'usage d'une démarche scientifique dans les recherches qu'il entreprend. En effet, la recherche géographique nécessite l'adoption d'une démarche scientifique qui consiste, comme toutes les sciences, à identifier le problème à traité c'est-à-dire le définir, le placer dans son

contexte ; ensuite émettre les hypothèses ; puis confronter les hypothèses et les faits observés pour pouvoir en tirer une conclusion.

Cette démarche, est applicable en classe dans la mesure où certaines conditions soient remplies, d'une part sur les problèmes pris et d'autre part sur la démarche elle-même :

- Sur le problème car le domaine à traiter doit être du quotidien de l'élève c'est-à-dire des sujets de problèmes traitant les vécus des élèves pour les motiver. Ils devront aussi bien circonscrits et clairement formulés, doivent être simples et compatibles avec le niveau des élèves.
- Sur la démarche, choisir des hypothèses d'un niveau accessible aux élèves et qui ne doivent pas être trop nombreuses : disposer d'une documentation enrichie pour la confrontation et enfin fournir une explication compréhensible par les élèves.

2- Les difficultés de la géographie en classe:

La géographie n'est pas considérée dans l'enseignement du second cycle comme une matière de premier ordre, de ce fait, son enseignement rencontre toujours des obstacles tels que le volume horaire réduit ; le manque d'outils d'apprentissage (cartes, atlas, ...) et la considération des élèves, du personnel scolaire de l'enseignant de géographie comme d'une importance secondaire.

Certes, les conditions faites à la géographie peuvent varier sensiblement d'un établissement à un autre, son enseignement souffre de la crise de la société et de l'éducation. Mais quel que soit les problèmes externes, la géographie fait face à des difficultés propres à elle-même ; elle prend part dans deux sciences différentes humaines et naturelles qui sont indissociables à elle, mais rend son enseignement difficile d'où le malaise de l'enseignement de la géographie dans de nombreux pays (GIRAULT (R) ; 1993).

D- L'enseignement secondaire du second cycle à Madagascar

1- Structure:

L'enseignement secondaire à Madagascar se divise en deux : le premier cycle de quatre ans dispensé dans les CEG et second cycle. Notre étude se focalise sur ce dernier qui est dispensé dans les lycées, des établissements scolaires d'enseignement général implantés au niveau des districts. Il s'agit d'un enseignement général ou technique destiné aux élèves issus de l'éducation fondamentale ayant obtenu le BEPC. Cet enseignement dure 3 ans et à partir de la 3^{ème} année, l'élève s'oriente vers une option selon

le résultat des deux premières années³. A la fin de ce cursus, l'élève aura à passer l'examen du baccalauréat.

Tableau n° 1: Structure de l'enseignement secondaire à Madagascar

Enseignement Secondaire Cycle unique (3ans)			Première Année : Seconde (tronc commun)		
Dans les lycées d'enseignement général.			2 ^{ème}	Année :	Première :
			Séries :	littéraire	et scientifique
			3 ^{ème}	Année :	Terminale :
			séries littéraire et scientifique		

Source: rapport UNESCO: Madagascar, world data on Education, Juin2006 p.12

2- Situation de l'enseignement secondaire actuelle

Face à un accroissement annuel des effectifs, les lycées d'enseignement général de Madagascar rencontrent des problèmes assez conséquents. En effet à côté des problèmes d'infrastructures et d'équipements, la qualité de l'enseignement n'a cessé de se dégrader, justifié par un résultat décroissant et un taux de redoublement qui s'accroît.

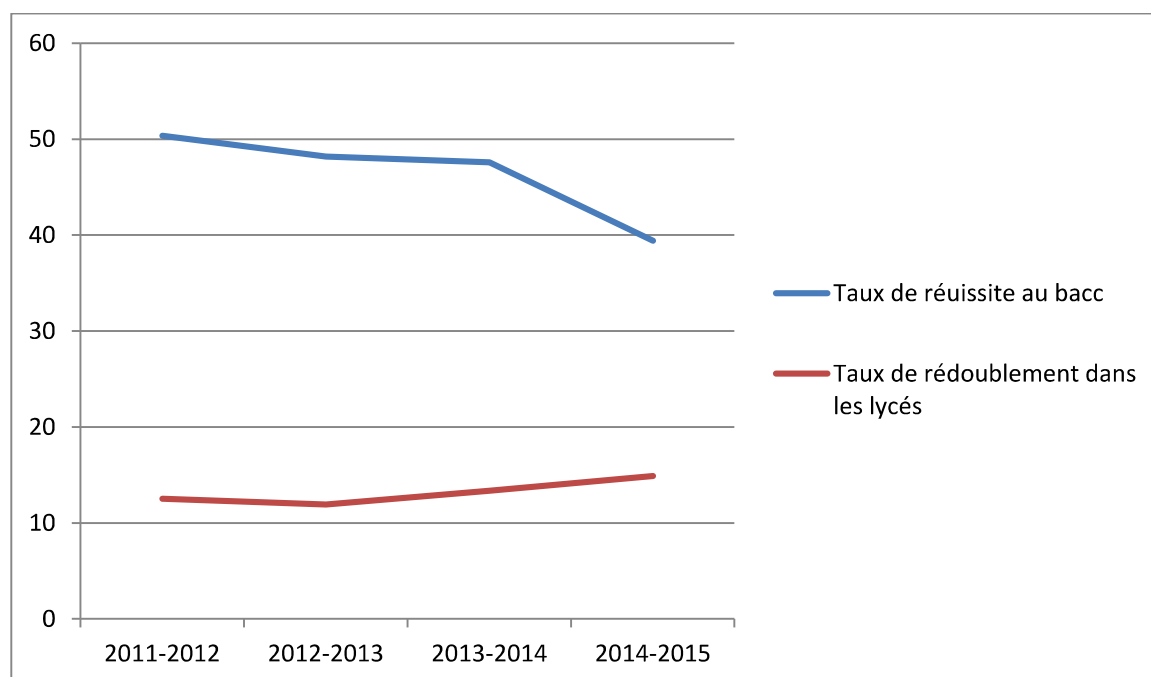
Tableau n°2 : Taux de réussite au baccalauréat et le taux de redoublement

	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Taux de réussite au BAC	50.38%	48.16%	47.59%	39.38%
Taux de redoublement au lycée	12.55%	11.92%	13.36%	14.86%

Source : annuaire statistique MEN par année scolaire

³ L'élève choisit selon ses capacités d'être en littéraire ou en scientifique. Ce choix est souvent fait à partir de la classe de première. Et dans certains cas, c'est l'établissement qui oriente ses élèves.

Graphique n°1 : Courbe du taux de réussite et du taux de redoublement



Bref, le cadre de cette étude s'implante dans les deux domaines qui sont complémentaires dans le sens où l'enseignement secondaire est un cadre de l'application de l'enseignement de la géographie. La géographie dans l'enseignement est un élément de développement intellectuel et économique pour l'apprenant, inclue dans le programme scolaire de l'enseignement secondaire qui vise la préparation de l'apprenant à l'entrée à la vie active et à être un citoyen responsable. L'étude se concentre alors sur la mise en place des contenus de l'enseignement de la géographie.

I- LE PROGRAMME SCOLAIRE

A- Les caractéristiques d'un programme scolaire:

Dans l'histoire récente de l'élaboration des programmes d'enseignement, on distingue trois principales logiques qui constituent le curriculum :

1- Une entrée par les objectifs

Les objectifs du curriculum tentent d'apporter des changements souhaitables dans le comportement des élèves. L'organisation des contenus scolaires s'opère à partir de la délimitation de différentes catégories d'objectifs (généraux, spécifiques et opérationnels) qui ont permis d'avoir des visées précises de l'enseignement, en définissant des savoir-faire variés. Ces objectifs dans leurs sélections répondent à des nombreuses considérations qui délimitent leurs spécifications.

a- **Les considérations essentielles**

Les décisions concernant les objectifs du programme sont ainsi influencées par des facteurs liés aux phénomènes de l'environnement en dehors de l'école ; des ententes de l'élève envers l'éducation et la nature elle-même de la discipline.

➤ L'environnement en dehors de l'école

L'environnement extrascolaire de l'élève regroupe la société dans laquelle il est issu, cette vie quotidienne en constante évolution, des grands courants de changement socioculturels qui méritent d'être pris en compte dans la mise en place des objectifs ; de la structure économique et politique de cette société, économique, car le monde de l'offre et de la demande a tendance à évoluer : Par exemple si un certain nombre d'élèves formés dans le domaine de l'agriculture pendant cinq ans sont obligés de travailler dans le domaine de l'industrie, il est évident que les connaissances et les aptitudes requises pour préparer ces élèves seront différentes, ... il faut voir donc les modifications et faire en sorte que, grâce au programme scolaire, les jeunes gens acquièrent les aptitudes et les attitudes exigées vers la vie quotidienne dans la collectivité (LEWY A ;1973) . Plus encore, les grandes orientations politiques de l'Etat doivent être abordées à l'école de façon à préparer l'élève dans sa responsabilité en tant que citoyen.

➤ Les attentes et les besoins de l'élève

L'élève, en tant que citoyen, fait partie intégralement à la société, de ce fait, il participe à des activités sociales, entretient des relations avec des pairs et des groupes et envisage de prendre part à la vie et à la bonne marche de cette collectivité d'un autre côté, il possède ses propres centres d'intérêt, ses aspirations dans la vie et ses potentiels qui sont importants.

➤ La nature de la discipline :

La conception des connaissances dans une matière fait partie des considérations à tenir compte dans les objectifs, car chaque matière possède sa particularité par exemple dans la géographie, des concepts nouveaux apparaissent constamment ainsi que des découvertes. Il est nécessaire donc, si l'organisation du programme se fait par discipline et chacune d'entre elles s'enseigne différemment, de déterminer les objectifs éducatifs essentiels qui sont assez vastes. Par exemple, la matière géographie doit amener l'élève à comprendre les interactions les milieux humains et physiques.

b- Les considérations relatives au système :

Les considérations essentielles influencent directement la mise en place des objectifs du programme, mais il faut tenir compte aussi des caractéristiques du système comme la politique générale de l'éducation et le système scolaire.

➤ L'orientation générale de l'éducation :

L'orientation générale de l'éducation ou la politique générale constitue les buts généraux de l'éducation de l'Etat et l'élaboration du programme scolaire doit impérativement se conformer à ces buts généraux qui sont énoncés directement par le gouvernement. La formulation des objectifs doit avoir un sens large non seulement pour englober toute la société et tous citoyens, mais aussi pour servir de base dans l'organisation de la vie scolaire, par exemple : l'éducation doit donner une chance égale de réussite à chaque enfant ; préparer l'enfant pour avoir accès au monde de travail.

➤ Le système scolaire :

Il s'agit des caractéristiques du système éducatif mis en place dans un pays : le type d'enseignement général ou professionnel ; la répartition de la population scolaire entre les différentes écoles et entre les régions ; le niveau des élèves et la langue d'enseignement. La prise en compte de ces éléments permet d'affirmer que les objectifs ne sont pas les mêmes pour tous les élèves.

2- Une entrée par les contenus :

La sélection du contenu du cours n'est pas une partie de plaisir, c'est une étape cruciale dans l'élaboration du curriculum du fait qu'une matière trop chargée de connaissances serait incomprise pour les apprenants, les mêmes connaissances ne correspondraient pas au niveau de tous les apprenants, plus le niveau augmente, plus il serait nécessaire d'ajuster les connaissances et de faire entrer des nouveaux concepts. De ce fait, de nombreuses questions se posent sur le choix de contenus du curriculum : Que faut-il enseigner aux élèves ? Quel choix faut-il faire ? Quel type de connaissances pour quel niveau

d'élèves ? Quels sont les critères à prendre en compte dans la sélection du contenu ? Des questions auxquelles nous essayerons d'apporter des réponses à travers les paragraphes suivants.

a- Le savoir scolaire :

La matière à enseigner est structurée selon des savoirs, des connaissances ou des concepts à faire acquérir selon une progression définie, ces connaissances doivent être modifiées afin que les apprenants soient capables de les assimiler et de les comprendre. Cette modification s'effectue selon la capacité de compréhension de l'élève lui-même, c'est la transposition didactique.

b- Les critères de sélection du contenu :

➤ Les critères relatifs à la discipline

La structure de la discipline : elle concerne les trois catégories d'éléments qui constituent la discipline. D'abord, chaque matière possède son propre domaine d'investigation autour duquel est organisé les connaissances. Ensuite, les concepts fondamentaux utilisés pour décrire la grande diversité de phénomène dans chaque discipline, il s'agit donc des mots utilisés propres à une discipline et qui servent à formuler et transmettre les connaissances par exemple en géographie, dans l'étude de la population, les concepts fondamentaux sont la démographie, la natalité, la mortalité. Enfin, l'ensemble des démarches et des méthodes utilisées dans le cadre de cette discipline pour vérifier les connaissances transmises en d'autres termes les méthodes de recherche dans la matière.

Ainsi, dans le choix du contenu du curriculum, les rédacteurs du programme doivent tenir compte de la structure de la discipline choisie.

➤ Les critères pragmatiques pour la sélection du contenu (LEWY A ; 1973)

Bien que les caractéristiques de la discipline soient un critère essentiel dans le choix du contenu du programme scolaire, il est indispensable de prendre en considération certains critères pragmatiques qui peuvent influencer ce choix :

L'utilité ultérieure de l'enseignement :

Le contenu du curriculum est choisi de façon à ce qu'il serve de base pour l'apprentissage ultérieur de l'apprenant que ce soit à l'école ou en dehors, et qu'il puisse l'utiliser dans la résolution des problèmes rencontrés dans le futur.

L'accessibilité et les centres d'intérêt de l'apprenant :

Le contenu du curriculum devrait être accessible et adaptable aux expériences des élèves, à ce qu'ils ont déjà entrepris dans leur vie quotidienne, il faut prendre compte aussi des aptitudes des élèves, de leurs motivations tout au long de la sélection et de l'organisation.

Le rapport avec les réalités actuelles :

Pour que le curriculum soit bien élaboré, son contenu et les conséquences qu'il tente de provoquer doivent être en harmonie avec les réalités sociales et culturelles de l'époque. Ceci doit donner des réponses et des solutions aux problèmes importants pour la société et qui tiennent une place essentielle dans l'économie du pays par exemple, le changement climatique actuel qui implique le changement du calendrier agricole ou encore la géographie physique permet de connaître les zones cultivables.

La pratique des activités d'apprentissage :

Le contenu du programme devrait favoriser la pratique des activités scolaires que ce soit individuel ou par groupes de pairs, par exemple la projection d'un documentaire, réalisation d'un exposé. La réalisation de ces activités augmente la motivation de l'apprenant et lui permet de mieux adapter ses aptitudes.

L'orientation politique et idéologique du gouvernement :

Il faut reconnaître que l'éducation est essentiellement de l'ordre de la politique. En effet, le choix d'un curriculum pour les élèves dépend beaucoup de la situation politique d'un pays.

L'éducation assume également un rôle politique, en ce sens qu'elle sert, aux dirigeants du pays, un moyen de faire passer leurs idéologies qui ont des répercussions sur l'organisation du pouvoir dans la société du fait que l'État lui-même est le principal acteur et fournisseur de ressources dans le changement du curriculum d'où l'importance de l'influence politique dans son élaboration. De plus, celui qui travaille sur un curriculum a probablement des idées politiques et idéologiques qui influencent sa prise de décision.

3- Une entrée par les méthodes et les stratégies d'enseignement :

Selon Dottreens dans son livre « tenir sa classe » en 1964, « il y a un minimum de moyen indispensable, sans lequel aucun travail productif n'est possible ». Cette entrée prend appui sur la délimitation des compétences utilisant ou mobilisant un ensemble de ressources dans une discipline donnée, afin de faciliter la transmission des connaissances. Les décisions relatives aux stratégies d'enseignement exigent des enseignants qu'ils se concentrent sur le programme d'études, les expériences et les connaissances préalables des apprenants, sur leurs intérêts et leur niveau de développement. Ces

décisions dépendent de l'évaluation continue des apprenants qui est liée aux objectifs et aux démarches d'apprentissage.

Elle regroupe les types d'activités recommandés pour les élèves pour comprendre facilement et le style adopté par l'enseignant pour la transmission des connaissances avec les matériels à utiliser pendant l'apprentissage et comprend les modèles d'enseignement, les stratégies d'enseignement, les méthodes et les techniques. Dans le curriculum, ces termes sont assemblés et présentés dans la troisième colonne à partir de la gauche qui est la colonne des observations, mais il existe une nuance entre eux.

Les stratégies d'enseignement: ce sont les stratégies qui déterminent l'approche que doit suivre un enseignant pour atteindre les objectifs d'apprentissage comme :

L'enseignement direct, une stratégie généralement déductive, axée sur l'enseignant. Cette stratégie de l'enseignement direct sert à informer ou à développer progressivement certaines habiletés chez les apprenants. Il s'agit des exposés, des questionnements didactiques, des exercices et des démonstrations. Prenons un exemple précis dans le curriculum de la classe de seconde de Madagascar : la leçon sur le relief terrestre entre autres, concernant la mobilité de l'écorce terrestre, la colonne des observations indique une explication magistrale de l'enseignant.

L'enseignement indirect : axée sur l'apprenant, cette stratégie lui demande d'observer, de faire des recherches, de tirer des conclusions à partir des données ou de formuler des hypothèses, l'enseignant ici a pour rôle de ne plus diriger, mais d'appuyer et de conseiller, il organise les activités et donne l'occasion aux apprenants d'y participer. Il s'agit des activités comme les enquêtes, la résolution des problèmes

Les techniques d'enseignement: les techniques sont le niveau le plus spécifique des décisions d'un enseignant à savoir le questionnement, la discussion, les directives, les explications, la planification

Dans certains contenus de leçons, il est indispensable de recourir à l'usage des matériels pédagogiques pour faciliter leurs compréhensions par les élèves. Ainsi chaque thème de leçons, chaque matière possèdent leurs propres matériels pédagogiques et nécessite des stratégies d'enseignement différentes, par exemple, pour étudier la géographie, le matériel didactique indispensable c'est la carte, mais pour expliquer le relief terrestre, il faut une carte appropriée à ce thème donc une carte physique.

L'élaboration du curriculum ou la planification de programme scolaire est l'ensemble des processus et des activités entrepris dans la conception d'un curriculum.

B- Facteurs de changement du programme scolaire

Certains facteurs internes et externes au système éducatif expliquent l'opportunité d'une réécriture ou d'une refonte d'un curriculum.

L'évolution des systèmes économiques, sociaux et culturels et les transformations dans l'organisation du travail dictent de nos jours l'assimilation et l'adoption de cette évolution par l'école, appelée, à modifier à son tour sa mission et ses finalités et par la même occasion les contenus de ses programmes scolaires. Face à cette réalité, l'école doit se soucier moins de la problématique de la transmission des connaissances que de leur exploitation opportune dans des contextes précis où les besoins changent constamment.

L'éducation doit suivre cette demande sociale en aménageant des approches pédagogiques nouvelles, dont on perçoit l'évolution à travers les changements des modèles d'apprentissage interrogés pour construire le curriculum. Nous assistons actuellement à un changement du modèle éducatif qui insiste davantage sur le processus d'apprentissage. Cela signifie que l'élaborateur du programme et l'enseignant accordent un intérêt particulier à l'élève, autrement dit à ses besoins et à son environnement, à son imaginaire, à son rythme d'apprentissage ainsi qu'à ses motivations.

Le développement d'ordre scientifique de la discipline ainsi que celui de ses modèles didactiques correspondant s'expliquent l'opportunité de réécrire un curriculum. Une actualisation et un aménagement en fonction de ces développements doivent se traduire selon le processus de la transposition didactique.

Les résultats des évaluations du système éducatif, notamment au niveau des programmes et des acquis scolaires des élèves, incitent à revoir un curriculum en prenant en considération ses points forts et les insuffisances constatées : parmi les constats négatifs récurrents dans l'ensemble du système éducatif, nous trouvons, par exemple, la surcharge des programmes, le recours à des enseignements et des apprentissages jugés peu significatifs.

II- GUIDE D'UTILISATION D'UN PROGRAMME SCOLAIRE

A- La rédaction d'un programme scolaire ou curriculum

L'élaboration du curriculum et les démarches correspondantes varient selon les cas et selon les traditions en vigueur dans tel ou tel pays. Soit on se réfère à un profil abstrait de l'élève, soit à la manière dont l'élaborateur et le groupe d'élaborateurs ont été eux-mêmes formés. D'autres voies, plus focalisées sur l'élève, prennent en compte ses besoins, ceux de son environnement, ses expériences ainsi que ses représentations.

L'élaboration d'un curriculum consiste essentiellement en un travail d'équipe et devrait comprendre la collaboration de nombreux experts et intervenants, à cet effet, il existe 2 équipes distinctes :

- une équipe d'expertise ; l'élaboration du curriculum par un groupe restreint d'experts formés essentiellement des spécialistes en éducation ; qui travaille selon les contenus ou selon la démarche de l'intégration.

- un projet de participation de partenaires ayant des profils complémentaires : des enseignants, des inspecteurs, des experts, des directeurs d'écoles, des représentants d'instances éducatives sont représentés dans ce processus. Ce partenariat garantit en amont la concrétisation des principes d'adhésion et d'efficacité d'un curriculum fiable permettant des changements réels dans les pratiques et les comportements pédagogiques.

B- Comment lire un programme ou curriculum ?

Un curriculum ou le programme officiel n'est pas un simple livre ou un simple ouvrage que tout le monde peut comprendre, sa lecture nécessite qu'on y soit un peu initié, car il faut tenir compte de certaines conditions, un enseignant en l'occurrence. D'abord, un bon enseignant doit avoir lu les textes officiels qui régissent l'éducation et la Constitution par exemple la Loi n° 94-033 du 13 mars 1995 portant Orientation générale du Système d'éducation et de Formation à Madagascar. Il doit s'informer sur les finalités générales de l'éducation telles qu'elles apparaissent à travers ces textes fondamentaux. Car il s'agit, avant tout acte d'enseignement, de savoir pourquoi et comment le Malgache compte éduquer et former ses enfants.

Règle n° 1 : Le professeur doit ensuite s'imprégner des objectifs :

- les objectifs généraux de l'enseignement ;
- les objectifs de l'enseignement au lycée ;
- les objectifs de la matière pour la classe qui le concerne.

Ces objectifs ont été formulés dans le but de servir de balise pour son parcours. Car la préparation d'une leçon ressemble à la préparation d'un voyage : on ne peut choisir ce que l'on va mettre dans la valise que si on connaît d'avance la destination et ses réalités. Ces objectifs serviront par la suite lors des évaluations mensuelles, trimestrielles et annuelles, l'évaluation se faisant toujours en fonction des objectifs.

Règle n° 2 : La maîtrise de la présentation du curriculum.

A chaque objectif correspond des intitulés résumant la somme de connaissances à transmettre. Le professeur doit veiller à ce que les savoirs, savoir-être et savoir-faire qu'il enseigne correspondent aux objectifs fixés. Il doit en tout temps observer la cohérence entre **Objectifs, Processus d'Apprentissage** et **Evaluation**. Des indications pédagogiques, des notes de références ou des recommandations figurent dans

la colonne observations ou les stratégies d'enseignement. Ces indications s'avèrent souvent utiles pour éclaircir certains points. Les trois éléments figurent dans un tableau de trois colonnes. Ainsi, la lecture du curriculum doit se faire horizontalement de la colonne à gauche consacrée aux objectifs spécifiques, puis la colonne au centre du contenu, et la 3^{ème} colonne des observations ou activités d'apprentissage.

En somme, le curriculum est l'ensemble d'actions planifiées pour susciter l'instruction : il comprend la définition des objectifs de l'enseignement qui sont énoncés à partir du système éducatif en place, de l'environnement auquel est confronté l'élève, des aptitudes et des attentes de ce dernier et la nature de la discipline, les contenus de l'enseignement qui se traduit sous forme de savoir scolaire et dont la sélection s'effectue selon les grands aspects de la vie de l'élève à savoir la politique du gouvernement, de ses besoins et ceux de la communauté et les méthodes, les matériels et les dispositions relatives à la formation adéquate des enseignants, un ensemble de stratégie et d'outil pédagogique nécessaire pour un enseignement facile et réussi.

Chapitre 2-LES PROGRAMMES SCOLAIRES MALGACHES

Le programme scolaire à Madagascar a connu des bouleversements importants à travers les changements de politique générale de l'Etat. Ce chapitre se focalise sur l'étude de programme scolaire sous les deux premières Républiques et la mise en place du programme scolaire de 1995 avec ses caractéristiques.

I- LES PROGRAMMES SCOLAIRES AVANT 1995

Le système éducatif malgache présente, depuis l'indépendance de Madagascar en 1960, des visages différents suivant les régimes politiques en place et les engagements internationaux pris dans le domaine de l'éducation et de la formation. Ces différents changements politiques et engagements influent considérablement sur le contenu du programme scolaire.

A- Le programme scolaire après l'indépendance

L'avènement de l'indépendance en 1960 a mis fin à une éducation au service de l'impérialisme colonial. Cependant, la première république a vu encore une politique éducative héritée de la colonisation, ne servant que l'intérêt de l'oligarchie française. En effet, suite aux accords de coopérations et dans le cadre de l'enseignement et de la culture, une convention a été conclue entre les deux pays « la Convention sur l'aide et la coopération entre la République française et la République malgache dans le domaine de l'enseignement et culturel »⁴ dont voici les grandes lignes :

- *La République française s'engage à mettre à la disposition de la République malgache le personnel qualifié dont Madagascar peut avoir besoin, en matière d'enseignement*

Ce personnel qualifié dont Madagascar peut avoir besoin suppose que d'un côté Madagascar ne possède pas suffisamment de personnel qualifié et que les assistants français sont là pour donner une formation pour les Malgaches pour assurer le relais, mais d'un autre côté ce personnel a été envoyé pour maintenir l'influence française.

- *Le gouvernement de la République malgache promet de consulter le gouvernement de la République française sur toutes les questions relatives à l'harmonisation des programmes d'études, en ce qui concerne les cycles conduisant à l'obtention des diplômes, brevets, et titres de qualification valables dans toute l'étendue de la Communauté.*

⁴ Journal Officiel de la république du 23 juillet 1960, p 1290

De ce fait, au cours de cette période, le programme scolaire était calqué sur celui de la France, un programme centré pour la plupart sur l'étude de cette dernière. On étudie en classe l'histoire et la géographie de la France, les enseignants sont en majorité des Français, toute la politique éducative était calquée sur celle de la France. C'est justement la continuité des pratiques coloniales qui a poussé les nationalistes malgaches à la révolution en 1972.

B- Les programmes scolaires durant la deuxième république

Au cours de la Deuxième République, suite au changement d'orientation politique qui s'est opéré au sein du gouvernement, et aux manifestations des étudiants en 1972, de nouvelles modifications ont été apportées dans différents domaines que ce soit économique, politique que culturel, ou encore dans l'enseignement

Le système éducatif s'est vu confier un rôle trop politique et idéologique. La malgachisation à outrance qui se voulait être l'expression exclusive du nationalisme malgache avait exclu de la vie publique tout ce qui s'apparentait à la colonisation. En effet, selon la loi 78-040 du 15 juillet 1978 abrogeant l'ordonnance n° 049 du 22 juin 1960, et conformément aux dispositions de la Charte de la Révolution Socialiste Malagasy, préconisant la malgachisation, la décentralisation et la démocratisation, « Madagascar ne fut ni une entreprise contre la révolution, ni une croisade contre la religion ni une entreprise commerciale »⁵.

L'application de cette politique avait pour but de faire correspondre le système d'éducation et de formation avec les objectifs de la révolution, de ce fait, désormais, la langue malgache est considérée comme la langue d'enseignement dans le but de créer une société authentiquement malgache dans un Etat socialiste, une décentralisation de l'enseignement suivant le découpage territorial pour les écoles publiques : université par *Faritany*, un lycée par *Fivondronana*... et un programme fortement influencé par l'idéologie socialiste a été mis en place pour toutes les disciplines.

Celui de « l'histoire-géographie avec le programme scolaire TAJEFI qui présente sans ambiguïté le choix et la valeur cette idéologie » (RAMANGAZAFIARIVONY H. ; 1987). Ce programme TAntara sy JEografia ho an'ny Firenena traite essentiellement les grandes lignes de l'histoire de Madagascar, les aspects des grandes révolutions dans le monde, et la géographie de Madagascar. Il reflète les idéologies de la charte de la révolution et produit des élèves qui raisonnaient par slogans, et formules toutes faites, apprises par cœur, et retenues, défendues avec vigueur, mais qui n'étaient nullement formés à l'esprit critique et à la discussion, encore moins aux débats.

⁵ Ministère de l'Education Nationale, Repère Statistique 2009, p 10-11

Bref, la situation politique de Madagascar de l'époque a énormément influencé le domaine de l'enseignement, celle-ci a conduit au remaniement du système éducatif par le changement de la langue d'enseignement et d'un nouveau programme. Un changement qui a apporté son lot de conséquences négatives sur l'ensemble. En effet, « le taux de scolarisation est entré dans une phase de décroissance depuis le début des années 80. Le taux brut de scolarisation primaire est passé de 128 % en 1982 à 83 % en 1993... Le même phénomène s'observe dans le secondaire, où le taux de scolarisation a régressé de 34 % en 1984 à 18 % en 1993 »⁶; mais le problème de l'éducation n'est pas seulement d'ordre quantitatif, il touche aussi la qualité de l'enseignement, les taux de redoublement et de déperdition ont aussi augmenté par rapport à ceux des pays africains : en 1990, pour le secondaire, le taux de redoublement est de 43 % pour Madagascar contre 40 % pour les pays d'Afrique subsaharienne (ROUBAUD F. ; 1996).

II- Les programmes scolaires de 1995

A- Sa philosophie et sa création

1- Une réforme nécessaire.

La mise en place de la Troisième République en 1991, marque un tournant majeur dans la situation politique de Madagascar, en effet, « ... en rejetant le modèle de la RDM, la troisième république entend venir à un régime constitutionnel... » (CADOUX (Ch.) ; 1992, une visée politique qui tend vers une libéralisation tout en faisant une petite ouverture vers le partenariat...

L'adoption d'une nouvelle loi dans l'enseignement va être une décision capitale. Face à la dégradation de l'enseignement marquée par le taux de déperdition scolaire fulgurante, les mauvaises qualités et quantités en matière d'équipements et de personnels, et pour éradiquer complètement les composantes de la révolution, cette loi a été votée abrogeant la loi 078-040. Elle reprend le principe de l'Etat-Educateur et affiche l'ambition de tenir compte des besoins socio-éducatifs dans le but d'étendre l'adéquation du système aux réalités économiques, sociales et culturelles.

De ce fait, une nouvelle réforme du système d'organisation de l'éducation et de formation, non seulement pour remédier à certaines défaillances du précédent système, mais encore pour tenir compte des besoins socio-éducatifs.

Les efforts du ministère de l'Éducation nationale se sont concentrés dans :

- La lutte contre la déscolarisation nationale de l'accès scolaire ;

⁶ROUBAUD (F) : *La Politique d'éducation : Au cœur de l'ajustement à Madagascar ; 1996, projet MADIO, PDF pp- 3-4*

- Le renforcement de la formation initiale et continue des enseignants, de la formation initiale des corps d'encadrement (conseillers pédagogiques, inspecteurs) et de la formation du personnel administratif des directions provinciales et des circonscriptions scolaires ;
- La rénovation des programmes ;
- L'amélioration des systèmes d'information et de communication⁷.

Bref, dans cette optique, le régime du professeur Albert Zay, dans le but de marquer l'abandon d'un Etat révolutionnaire à un Etat de droit... (CADOUX (Ch.) ; 1992), a procédé à de nombreuses réformes. Pour le secteur de l'enseignement, des politiques pour redresser le système ont été adoptées, parmi elles figurent la révision du programme. Le programme scolaire devait faire paraître l'orientation politique de Madagascar avec l'adoption du système français

2- Un travail d'équipe.

Ainsi, le Ministère de l'Education Nationale en collaboration avec les organisations internationales a entrepris la réécriture du programme. L'Office National du programme, une branche de service du ministère, est chargé de l'élaboration des programmes ayant un caractère national, et de la mise à jour soigneusement préparée des contenus de chaque enseignement relevant de ces programmes.

Sous sa direction se trouve l'Unité d'Etude et de Recherche Pédagogique (UERP), constituée par des experts dans le domaine de l'éducation : responsable du programme, inspecteurs, enseignants certifiés, et a été chargée du réexamen et de la refonte de ce dernier. Cette équipe est le responsable de la sélection des contenus du programme scolaire, la formulation des objectifs et le choix des activités d'apprentissage à entreprendre dans les classes.

De ce fait, à l'article premier de cet arrêté, les programmes d'enseignement des lycées et des collèges d'enseignement sont fixés et appliqués à compter de l'année scolaire 1995-1996.

B- Le cadre juridique.

La loi n° 94-033 du 13 Mars 1995 portant sur le changement de l'orientation générale de l'éducation et de formation à Madagascar montre les grandes lignes de la politique éducative à Madagascar et stipule « qu'en réponse aux demandes sociales en faveur du changement exprimé depuis plusieurs années, principalement et de manière expresse et non équivoque lors du forum, il a été jugé urgent et opportun de

⁷ Rapport de l'UNESCO, *Madagascar*, version révisée, juin 2006 p 2

réviser la loi portant sur le cadre général de l'éducation »⁸. Cette loi contient plusieurs éléments dont voici quelques-uns qui nous intéressent particulièrement :

- Titre premier : les principes fondamentaux
- Titre II : Système d'organisation de l'éducation et de formation.
- Titre III : Disposition diverse et transitoire
- Et aux arrêtés qui fixent la mise en place du programme.

Titre premier : les principes fondamentaux

Le titre premier annonce les principes fondamentaux de l'éducation :

- *Reconnaître à toute personne — enfant, adolescent ou adulte — le droit à l'éducation et à la formation.*
- *Favoriser l'épanouissement physique, intellectuel, moral et artistique de la personnalité de l'individu, dans la pleine joie jouissance de sa liberté.*
- *Préparer l'individu à une vie active, intégré dans le développement social, économique et culturel du pays*
- *Protéger l'éducation et la formation contre tout risque de dérives, notamment contre leur confiscation par un groupe social, politique, religieux ou autre.*

En gros, l'éducation nationale doit assurer à chaque citoyen malgache un développement physique et intellectuel afin qu'il puisse apporter son entière collaboration et contribution au développement socioéconomique du pays. Cette éducation se fait dans une totale liberté de l'individu et ne doit en aucun cas servir pour l'intérêt d'un groupe de minorité.

Titre II : Système d'organisation de l'éducation et de formation

Le second titre de cette loi concerne le système d'organisation et de formation, le chapitre trois (III), à l'article 43, met en exergue les grands points des objectifs de l'enseignement secondaire.

L'enseignement secondaire comporte deux cycles : le collège et le lycée qui vise à :

- *La promotion culturelle et humaine, l'épanouissement de la personnalité de l'élève ainsi que sa préparation à entrer dans la vie active*
- *L'apprentissage progressif de la notion de responsabilité en tant que citoyen et membre d'une société démocratique dans un Etat de droit.*

⁸ In Journal officiel de la République de Madagascar n° 23 79, P 1685

- *La préparation aux études supérieures*

La section 2 de ce titre nous parle du lycée, dans cette section les articles 50, 51, 52 mettent en évidence le moyen d'admission au lycée qui se fait par voie de concours, la durée du cursus, de formation qui s'étend sur trois ans à travers trois classes : la première année de lycée ou la **classe de seconde** servant de tronc commun ; **la classe de première et la classe de terminal** qui termine le cursus avec l'obtention du diplôme de Baccalauréat.

Le système d'éducation est le même pour tous les établissements publics dans le pays et certains privés suivent le même programme établi par le ministère.

- **Titre III : Disposition diverse et transitoire**

Dans le titre III, il a été mentionné les diverses dispositions et transitoires, qui concernent les instances d'évaluation, de conseil et de programmation.

Ainsi, il est créé au sein du ministère chargé de l'éducation et de formation, un organe dénommé Office National des Programmes. L'Office National est chargé de l'élaboration des programmes ayant un caractère national, et de la mise à jour soigneusement préparée des contenus de chaque enseignement relevant de ces programmes. Il doit avoir des antennes ayant une triple mission :

- *De lui transmettre les contenus de programmes spécifiques élaborés localement,*
- *D'attirer son attention sur l'intérêt national de certaines parties de ces programmes spécifiques,*
- *Et d'appui auprès des organes chargés de l'élaboration des programmes spécifiques et de leur articulation avec les programmes nationaux⁹.*

Vu l'arrêté n° 103-95/MEN du 7 juin 1995 fixant les programmes scolaires des Lycées et des Collèges d'Enseignement Général de Madagascar¹⁰.

Dans le cadre du changement d'orientation générale de la politique et économique de l'Etat, pour l'amélioration de l'enseignement ainsi que pour l'apport des innovations en matière de pédagogie, la réécriture du programme scolaire est devenue indispensable.

L'Unité d'Etude et de Recherche Pédagogique (UERP) a été chargée du réexamen et de la refonte de ce dernier. De ce fait à l'article premier de cet arrêté, les programmes d'enseignement des lycées et des collèges d'enseignement sont fixés et appliqués à compter de l'année scolaire 1995-1996.

⁹ In journal Officiel de la république n° 23 79, P 1685

¹⁰ Ibid.

Bref, cet arrêté ministériel indique que la mise en place du nouveau programme, résultant de la politique d'Etat en vigueur, est officielle à partir de 1995 et il est appliqué de suite à l'ensemble du pays. Le ministère de l'Éducation nationale, par le biais du secrétariat général, de la direction de l'enseignement secondaire et de la direction provinciale de l'éducation nationale, qui a pour tâche l'application et la publication de cet arrêté dans tout le pays, ceci constitue l'article trois du dit arrêté.

Conclusion de la première partie

L'éducation est le processus qui consiste à mener un individu à développer ces talents cachés dans le but d'en faire un individu responsable, conscient de ces devoirs envers sa communauté, son pays. Ce processus se réalise dans la société elle-même et dans les établissements appropriés comme l'école.

Le curriculum est le document essentiel pour l'enseignement, il en est même la base, car il cadre les activités du professeur, fixe les objectifs à atteindre à la fin de l'apprentissage et offre des supports et méthodes pour un enseignement efficace. L'Etat, par l'intermédiaire du ministère de l'Éducation nationale et les spécialistes du programme, établis le curriculum pour chaque niveau d'étude, et ce, à partir de la politique générale de l'Etat en matière d'éducation.

Ce curriculum joue un rôle important dans l'enseignement des jeunes au niveau secondaire dans le sens où il véhicule le sens de la responsabilité et les valeurs culturelles, il est aussi le support d'un enseignement de la géographie qui constitue un moyen de développement pour le pays. Mais que ce soit l'enseignement secondaire ou la géographie, ils rencontrent tous des difficultés. Ces difficultés comme le mauvais résultat enregistré depuis ces dernières années pourraient être engendrées par le programme lui-même.

Pour Madagascar, le changement de gouvernement à travers le temps a fait changer la politique d'éducation qui se reflète sur le contenu du programme ; un programme d'étude calqué sur celui de la France pendant la première république, ou encore un programme tourné vers le socialisme sous la République démocratique. C'était encore le cas en 1993, l'ouverture de Madagascar vers l'occident et la mise en place de la loi n° 94-033 en 1995 a fait naître le programme en vigueur actuel.

Ce programme appliqué à partir de l'année scolaire 1995-1996 reflète bien l'orientation politique du gouvernement de l'époque à travers l'étude de puissances occidentales pour servir de modèle à Madagascar.

Ce programme, malgré les réformes apportées, rencontre actuellement des difficultés énormes du point de vue du curriculum lui-même dans son esprit, mais aussi du point de vue des enseignants et des élèves. Une étude approfondie sur le terrain pourrait confirmer cette hypothèse.

DEUXIEME PARTIE :

ANALYSE PRATIQUE DES CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME
DE GEOGRAPHIE

Cette deuxième partie de notre étude portera essentiellement sur une approche pratique des caractéristiques du programme en question. Nous avons vu dans la première partie les bases dans l'analyse du curriculum et les facteurs favorables à une réforme. Cette partie consiste à une analyse intégrée du programme scolaire suivant l'étude théorique mais aussi son application auprès des élèves et enseignants.

Elle nous révélera ainsi d'abord les caractéristiques des deux zones d'étude pour permettre de constater dans quelles conditions le programme est appliqué, en mettant en relief les infrastructures et le corps enseignants de ces établissements. Ensuite, nous entrons dans l'analyse proprement dite du programme par les objectifs en passant par les contenus pour en finir avec les observations et les méthodes d'enseignement.

Chapitre 3 -LES ZONES D'ETUDE

Comme déjà annoncé précédemment dans la méthodologie nous avons choisi deux établissements de nature différente pour mener nos enquêtes. En effet, ils répondent à des critères bien définis ; l'un étant un lycée privé en milieu rural et l'autre un lycée public en zone urbaine. Nous allons voir successivement leurs caractéristiques, la localisation, les infrastructures scolaires et le personnel enseignant tout cela pour connaître les conditions d'application du programme scolaire de géographie.

I- Présentation et localisation

A- Localisation et description

Le lycée Moderne Ampefiloha : LMA

Photo n°1 : L'entrée de l'établissement : avec les élèves qui sortent après les cours



Source : cliché de l'auteur

- Historique et localisation

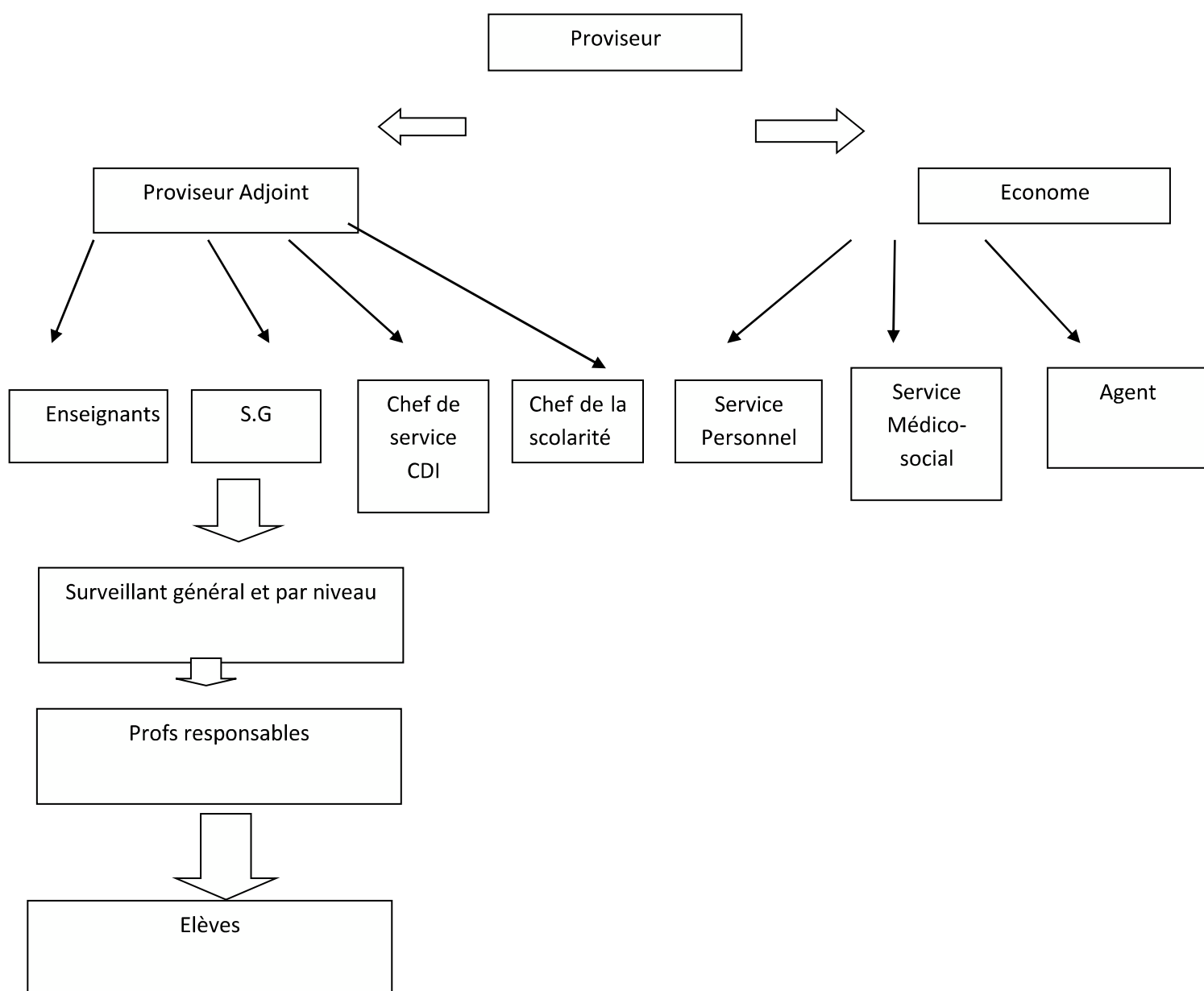
Le lycée Moderne d'Ampefiloha a été construit dans le cadre des accords de coopérations en juin 1960, sur une ancienne zone marécageuse remblayée non loin du lac Anosy. Son statut d'être un lycée sérieux a attiré des élèves issus des classes sociales aisées, mais aussi des élèves des classes populaires de plus en plus nombreux pour un enseignement gratuit.

Situé en plein quartier administratif à côté des bâtiments des ministères et celui de l'hôpital HJRA, le bâtiment a été fini en 1964 et inauguré en 1965, mais ce n'est qu'en 1972, après avoir servi d'annexes pour les grands lycées comme le lycée Gallieni et le lycée JJ. Rabearivelo, qu'il y a eu restitution à

l'enseignement général et il est devenu le Lycée Moderne Ampefiloha. Il est devenu exclusivement en 1983 un établissement de second cycle. En 2003, le LMA devient le « Premier lycée Pilote de Madagascar », des réhabilitations ont été entreprises avec le concours du FID la même année. Le lycée devient le Premier Lycée de l'Océan Indien en 2005.

- Les personnels :

L'organigramme du personnel du LMA :



➤ **Le Lycée privé Catholique Saint-Claude Ambohimandroso**

Photo n°2 : Le lycée privée Catholique Saint Claude Ambohimandroso (LPC) : le bâtiment principal



Source : cliché de l’auteur

- Historique et localisation :

Etabli dans la commune rurale d’Ambohimandroso, district Antanifotsy, région du Vakinankaratra, faisant partie de la CISCO d’Antanifotsy, ZAP Ambohimandroso le LPC St Claude a été construit en 1979 par l’organisation des Sœurs Franciscaines. A l’époque, il était encore une école primaire construite pour accueillir les enfants des familles défavorisées de la Commune. En 1996, l’augmentation des effectifs a poussé les Sœurs à transformer l’établissement en collège Saint-Claude avec la construction d’un nouveau bâtiment, l’inexistence d’un établissement de niveau secondaire dans la commune et la demande croissante des parents d’élèves soucieux d’envoyer leurs enfants dans les communes avoisinantes, l’organisation des Sœurs franciscaines a réhabilité le second bâtiment pour recevoir des salles supplémentaires en 2007 et en a fait ainsi un lycée privé. Les Sœurs franciscaines se succèdent à la direction de l’établissement depuis sa création. Une étroite collaboration avec les parents d’élèves FRAM ainsi que le comité de direction de l’église assurent la bonne marche de l’école. Le lycée est un établissement scolaire de qualité et de référence dans toute la Commune et pour les autres villages avoisinants, et est fréquenté par les élèves de toutes les classes sociales.

- Les personnels :

Le personnel de l'établissement se constitue des trois grandes entités suivantes : l'administration, le corps enseignant et le FRAM.

L'administration renferme la direction assurée par une des Sœurs de la communauté, sa nomination et sa destitution dépendent entièrement de la communauté qui siège à la capitale, puis le secrétariat qui prend en charge le côté financier de l'établissement (écolages, ventes d'articles) et les surveillants qui ont pour responsabilité de faire respecter la discipline et de suivre la conduite des élèves (retard, absence, correspondance avec les parents).

Le corps enseignant, constitué par tous les enseignants de toutes les matières de l'établissement, représente un élément clé de la bonne marche de cette petite entreprise.

Le FRAM ou l'association des parents d'élèves représente le troisième pilier dans la mesure où il organise avec la direction les activités de l'école pendant l'année scolaire. Cette association décide et fixe la contribution des parents au développement de l'établissement.

B- Les infrastructures et équipements de chaque établissement :

➤ **Le lycée Moderne Ampefiloha**

Parfois les parents et les élèves jugent l'efficacité et la qualité de l'enseignement dans un premier aperçu c'est-à-dire l'état des infrastructures de l'établissement

Le LMA fait partie des grands lycées, importants de la capitale de Madagascar. Sa position, son statut de lycée Moderne, ses infrastructures, ont fait de lui un lycée de renommée à Madagascar. Son architecture d'avant-garde le distingue des autres lycées, il possède trois grands ensembles de bâtiments qui se réunissent tous avec le centre où se trouve l'administration (le bureau du proviseur, du proviseur adjoint, de l'économe, de la salle des professeurs).

- Les salles de classe

Photo n° 03 : Les élèves de la classe de terminale D-6 au LMA pendant le cours d'histoire-géographie.

Cette photo montre les équipements dans les salles, ils sont en mauvais état



Source : cliché de l'auteur

Les salles de classe se trouvent au rez-de-chaussée et à l'étage de chaque bâtiment, ce sont des grandes salles bien aérées avec des fenêtres de vitre, elles sont toutes presque identiques. Les salles de classe sont équipées de trois rangées de bancs parfois en mauvais état, d'un grand tableau noir, et d'électricité qui ne marche plus dans certaines salles. À part cela le LMA dispose d'une grande salle d'œuvre, « la salle trente », que les élèves peuvent utiliser pendant les heures creuses pour réviser ou faire tranquillement leurs devoirs ou les travaux de groupes et les activités parascolaires, les fêtes et autres.

- La bibliothèque :

Il possède aussi un centre de documentation qui dispose de nombreux livres à la disposition des élèves et des enseignants (manuels, ouvrages et cartes), une infirmerie et ainsi que des salles de laboratoires pour les scientifiques. La bibliothèque est dotée, comme il est mentionné en haut par des supports didactiques : livres et cartes, des moyens d'appui tant pour les élèves que pour les enseignants.

- L'environnement scolaire :

Avec plus de 1.800 élèves, le lycée figure parmi les établissements les plus peuplés de la ville, c'est une véritable société avec ses propres règles, sa propre organisation et sa propre ambiance. Une

administration stricte avec les règles assure la bonne marche de l'école, des enseignants qui cherchent à transmettre leurs savoirs et des élèves en train de s'instruire, dans le calme et le respect, c'est le quotidien du LMA. Mais à part les études en classes, les élèves passent le temps entre amis dans la cour, chaque groupe d'amis se tient un peu à l'écart des autres, souvent unis par le niveau d'étude, par exemple tous en seconde dans la même classe, ou par des intérêts communs le sport ; mais une ambiance commune est souvent créée par les activités sportives comme un tournoi de Basket Ball. Les enseignants ont aussi leurs organisations, une petite fête entre enseignants, une animation entre les équipes pédagogiques de chaque matière. L'administration, enseignant et élève se mettent ensemble parfois pour changer un peu la routine des études comme dans l'organisation d'une grande marche autour du lac Anosy.

Photo n°2 : L'enceinte de l'établissement

Une grande cour : sur la photo à gauche les élèves attendant la sonnerie ; en arrière-plan le bâtiment des classes terminales et le bureau du surveillant général. A droite le terrain de Basket de l'établissement pour l'activité sportive



Source: cliché de l'auteur

➤ Le Lycée Privé Catholique Saint Claude :

D'après notre observation, l'établissement est construit non loin de la mairie de la Commune à l'ouest du marché communal, dans l'enceinte de l'Église Catholique. Il est formé par 4 grands bâtiments distincts : le premier bâtiment, le plus ancien, est celui de l'enseignement primaire du jardin d'enfant à la classe de CM1 ; le second est réservé au rez-de-chaussée pour le bureau de la directrice, des surveillants et du secrétariat avec la classe de CM2 et celle du troisième ainsi que la salle des professeurs, et au premier et au deuxième étage, les salles de classe de sixième au terminale, le troisième et quatrième bâtiment sont pour la salle d'œuvre et le dispensaire.

- Les salles de classe

Photo n°3 : Les salles de classe de l'établissement : Les élèves de classe de Terminale A avec l'enseignant d'histoire-géographie et droite une salle vide.



Source : Cliché de l'auteur

Ce sont de grandes salles aérées par des fenêtres vitrées et possèdent trois rangées de bancs en bon état, un tableau noir, une table pour le professeur. Chaque salle de classe est équipée d'électricité pour l'usage des dispositifs.

Puis une grande salle d'œuvre pour recevoir les fêtes des élèves, les réunions des parents d'élèves et qui est aussi la cantine de l'école pour les enfants résidant loin de l'établissement et tout à l'extrémité ouest de l'enceinte se trouve le dispensaire de l'école.

- La bibliothèque :

Photo n°4 : La bibliothèque de l'établissement : Les livres et manuels sur les étagères (en arrière-plan) et une salle de lecture



Source : cliché de l'auteur

Avec la coopération de l'association des sœurs franciscaines en Italie, le lycée est doté aussi d'une grande bibliothèque, plein de livres et de manuels d'éducation, des cartes reçu en dons ; d'une salle d'informatique, avec tous les matériels nécessaires.

Pour les loisirs, l'établissement dispose d'un terrain de football, de basketball et d'un immense espace d'amusement pour les enfants.

- L'environnement scolaire :

Comme le lycée est un lycée catholique, tous les élèves reçoivent une éducation confessionnelle, un cours de religion depuis les petites, des prières tous les matins avant de commencer les cours et une fois les cours terminés, des messes sont célébrées tous les premiers vendredi du mois, et les jours saints. La réputation des établissements scolaires catholiques se base aussi sur l'encadrement et la discipline. Le LPC St-Claude applique une discipline stricte aux les élèves concernant l'hygiène, la propreté et le respect des règles intérieures (se mettre en rang avant d'entrer en classe, port des tabliers tous les jours, port de carnet de correspondance, respect du silence). En tout, l'environnement scolaire du lycée est souvent calme, silencieux, avec des élèves disciplinés, mais des jours de fêtes ainsi que des rencontres sportives ont été établis dans le calendrier scolaire pour rendre la vie scolaire plus dynamique et moins ennuyeuse.

II- Les enseignants dans les deux zones d'étude

Connaître les informations sur les enseignants, les premiers acteurs dans la mise en application du programme est primordial dans le sens où l'enseignant contribue à l'efficacité de ce programme et dans l'atteinte de ses objectifs.

A- La formation et le diplôme :

Tableau n°3 : Le diplôme des enseignants dans les deux établissements.

Informations	Enseignant du public				Enseignant du privé			
Nombres	05				05			
Diplômes	Licence	Maîtrise	CAPEN	Autres	Licence	Maîtrise	CAPEN	Autres
	01	01	03	-	4	1		

Source : Enquête de l'auteur

Le tableau montre que parmi les 5 enseignants dans le lycée public (LMA), trois, soit 60 % des enquêtés ont suivi une formation à l'Ecole Normale Supérieure, une école de formation pour être enseignant, donc

titulaire du diplôme de CAPEN. Cette formation les a donné des compétences pour l'enseignement. Les deux autres enseignants ont fait leurs études à la faculté des lettres de l'Université d'Antananarivo : L'un, a obtenu le diplôme de licence et l'autre, une maîtrise en géographie. Avant d'enseigner, le premier a bénéficié de deux années de formation en psychopédagogie. Pour le privé, la majorité des enseignants d'histoire- géographie ont un diplôme de licence en lettres ; seul un (1) des cinq (5) enquêtés a un diplôme de Maîtrise et les autres se sont arrêtés au niveau de leurs deuxièmes années d'études universitaires. L'établissement offre, chaque année, une formation pédagogique à tous les enseignants selon les responsables.

L'établissement public compte plus d'enseignants diplômés et plus compétents par rapport à ceux de l'établissement privé, d'abord parce que l'Etat offre la formation des enseignants à l'Ecole Normale Supérieure, et recrute les enseignants à la sortie pour les lycées publics ; ensuite parce que le nombre d'enseignant qui ont une formation adéquate est très restreint et il est souvent plus facile de recruter les sortants de la faculté de l'université.

Certes, pour un enseignant, la formation et le diplôme constituent un meilleur atout dans l'accomplissement de la fonction d'enseignement dans la mesure où cette formation lui fournit les compétences nécessaires et utiles. Mais à côté de cela, il ne faut pas oublier l'importance que peuvent apporter les années d'expérience dans cette fonction.

B- Les années d'expériences des enquêtés

Tableau n°4 : les années d'expérience des enseignants.

	Enseignant public				Enseignant privé			
Année d'expérience	1 à 10 ans	10 à 15 ans	15 à 25 ans	25 ans et plus	1 à 10 ans	10 à 15 ans	15 à 25 ans	25 ans et plus
Nombre	2	2	1		1	2		2

Source : Enquête de l'auteur

D'une manière générale, l'analyse des renseignements personnels de ces enseignants, nous pouvons dire que dans le secteur privé, les enseignants sont les plus anciens dans le domaine de l'éducation avec 2 enseignants qui ont plus de 25 ans d'expériences et 2 entre la tranche d'âge de 10 à 25 ans. Ces professeurs ont été en contact avec de nombreuses générations d'élèves qui leur ont donné des expériences. Dans ce secteur, les enseignants avec moins d'années d'expérience sont peu nombreux.

De son côté, l'établissement public compte plus d'enseignants qui ont moins d'années d'exercices parce que ces enseignants sortent à peine des écoles de formation et tout de suite recrutés, à côté de cela, au LMA, nous assistons à un rajeunissement du corps enseignant et au départ des enseignants âgés vers des postes plus importants comme proviseur ou chef CISCO.

Chapitre4: L'ANALYSE DES CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME

Ce chapitre se concentre sur l'analyse approfondie des aspects du programme de géographie au lycée. Il met en évidence en premier lieu les problèmes dans les objectifs ; puis se focalisera sur les aspects du contenu de ce programme et enfin se termine par l'analyse des observations et des méthodes d'enseignement ainsi que les évaluations.

I- Analyse intégrée des objectifs du programme scolaire de 1995

A- La cohérence dans les finalités et les objectifs

1- Entre les finalités de l'éducation et les objectifs au niveau du lycée

A Madagascar, le système éducatif est organisé par l'Etat, c'est à travers le ministère de l'éducation nationale qu'il coordonne les activités d'enseignement. Le programme scolaire, identique dans tout le pays, cherche à véhiculer et à répondre à la politique générale de l'Etat en matière d'enseignement. Cette politique constitue la finalité de l'éducation qui est de former un citoyen responsable connaissant ses droits et participant à la vie active et au développement économique de la nation.

Pour l'enseignement dispensé dans les lycées malgaches, il doit avant tout viser la formation d'un individu autonome et responsable, en pleine connaissance des valeurs culturelles et spirituelles de son pays, autant que des valeurs démocratiques. L'identification de soi doit amener à l'épanouissement physique, intellectuel et moral. Avant tout, cette formation a pour but de conduire l'élève face à ses parts de responsabilité au développement culturel et économique de son pays avec les moyens d'y parvenir mais aussi de lui permettre de se développer mentalement et physiquement, ces deux objectifs étant complémentaires et indissociables.

Le lycée se voit ainsi donc comme un établissement pour former un citoyen modèle avec la liberté de choix qui sera amené à participer à la vie culturelle de la communauté, qui saura s'adapter au progrès scientifique, d'en tirer des bienfaits pour promouvoir et protéger le patrimoine culturel national et d'accéder à la production artistique et littéraire et être apte à contribuer au développement économique et social de Madagascar

A la sortie du lycée, l'élève doit être capable : de comparer les phénomènes géographiques et leur évolution et de les mettre en relation avec les réalités vécues ; d'utiliser les méthodes de représentations graphiques et cartographiques, les données statistiques dans l'exploitation des documents (cartes, graphiques, textes...) en vue de l'aménagement et de la gestion de l'espace et d'avoir un esprit de

synthèse dans la préparation écrite et/ou orale d'un travail qui met en valeur la maturité du raisonnement, le soin, l'esprit critique et le sens de la gestion du temps et le sens de la gestion.¹¹

Les comportements attendus de l'élève à la sortie du lycée, sont donc la capacité d'utiliser les connaissances sur le milieu naturel pour aménager, exploiter, gérer au mieux ce milieu et pour accomplir ses devoirs envers la communauté et envers la nation. Une meilleure exploitation et gestion aidée par la maîtrise et l'exploitation à bons usages des équipements et matériels ainsi que des documents géographiques dont le lycée dispose. Ces comportements relèvent du domaine du cognitif et psychomoteur de l'élève ¹²traduisant l'habileté à utiliser les cartes et des documents ainsi que l'acquisition des connaissances dans un domaine quelconque. Pour le dernier objectif, il touche le domaine du psychoaffectif qui développe chez l'élève des capacités de raisonnement et d'apporter des opinions personnelles et d'émettre des critiques sur un sujet.

Bref, les objectifs de l'enseignement de la géographie au lycée sont cohérents avec les finalités, buts de l'éducation dans leur sens, car ils cherchent à véhiculer la participation au développement de nation et de soi. Ils répondent à la politique générale de l'Etat en éducation qui n'a pas été changé depuis son écriture.

2- Entre les objectifs de la géographie et ceux de son enseignement au lycée

La géographie fait partie intégrante de la formation et de l'éducation... « la place faite à cette discipline implique la reconnaissance de son rôle primordial dans un enseignement adapté aux exigences du développement" (PELISSIER.P, 1967). Ses objectifs sont les suivants :

- Savoir penser l'espace, c'est-à-dire avoir une vue d'ensemble de l'espace organisé, construire une image cohérente en établissant des relations entre les données comme le relief, le climat, la végétation et la population.
- Maîtriser le raisonnement géographique, c'est-à-dire mettre en oeuvre la gamme complète des processus cognitifs, psychomoteurs et affectifs à propos des problèmes géographiques.
- Comprendre les interactions entre les milieux humains et physiques, prendre conscience des problèmes relatifs à l'espace et adopter des comportements basés sur le respect de la personne humaine et de la nature.

¹¹ In Programmes scolaires, MEN, concernant la discipline Histoire et Géographie

¹² Selon la taxonomie de Bloom tiré des cours de didactique à l'Ecole Normale Supérieure.

Ces objectifs de la géographie cherchent à transmettre les interactions qui s'établissent entre milieu naturel, aménagement, pratiques, représentations et faits socio-culturels, et d'utiliser les connaissances, attitudes et réflexion personnelle face à un fait géographique.

Quant à l'enseignement de la géographie au lycée, ses objectifs sont de comparer les phénomènes géographiques et leur évolution et de les mettre en relation avec les réalités vécues ; d'utiliser les méthodes de représentations graphiques et cartographiques, les données statistiques dans l'exploitation des documents (cartes, graphiques, textes...) en vue de l'aménagement et de la gestion de l'espace et d'avoir un esprit de synthèse dans la préparation écrite et/ou orale d'un travail qui met en valeur la maturité du raisonnement, le soin, l'esprit critique et le sens de la gestion du temps et le sens de la gestion.

De ce fait, les objectifs inscrits dans le programme à savoir celui de la géographie (la matière) et son enseignement semblent d'apprendre à maîtriser l'espace qui implique à la fois l'acquisition des connaissances mais aussi des savoir-faire. Ces objectifs sont les mêmes pour la matière et son enseignement mais la différence réside dans leur formulation qui tend vers une façon générale dans l'enseignement.

B- La formulation des objectifs

La formulation des objectifs s'échelonne entre des déclarations très générales, constituant des buts du dispositif éducationnel concerné, des objectifs généraux appliqués à des grandes sections de programme ou de cours et enfin des objectifs spécifiques correspondant à des tâches très précises.

Ces objectifs inscrits dans le programme scolaire ne correspondent plus aux considérations auxquelles il faut tenir compte dans la conception du programme. La formulation de ces objectifs ne répond plus donc à l'évolution de la société.

1- Dans l'objectif de la matière

Les objectifs de la géographie déterminent les capacités des élèves dans l'apprentissage de cette matière selon les spécialistes du programme, la formulation de ces objectifs devrait faire en sorte que les élèves aient des connaissances sur le milieu naturel et la corrélation entre ce milieu et la population pour pouvoir en tirer avantages dans le développement. Or, ces objectifs tels qu'ils sont mentionnés précédemment, ne concordent plus avec les changements dans la société et aux besoins des élèves dans leurs formulations.

La géographie doit amener l'élève à savoir penser l'espace, cette formulation est assez générale et suppose que l'élève a en tête une image de son entourage, les éléments du milieu naturel qu'il voit ou qu'il perçoit au quotidien, et ainsi établir une relation entre lui et ce milieu (son exploitation...).

Cet objectif tient encore son sens face l'évolution mais la formulation devrait être plus simple et amener les élèves à expliquer les grands problèmes du milieu naturel et en apporter des solutions.

2- Dans l'objectif de l'enseignement au lycée.

En ce qui concerne les objectifs de l'enseignement au lycée la sortie de l'établissement.

Le premier objectif stipule que l'élève doit être capable de comparer des phénomènes géographiques et leurs évolutions et les mettre en relations avec les réalités vécues. Dans cet objectif, la géographie permet aux élèves de connaître les différents phénomènes géographiques (l'origine des cyclones, la migration, la dégradation de l'environnement), il consiste seulement à les savoir et les comparer avec les situations vécues de l'élève, ce qui est insuffisant pour une société en constante évolution. Cet objectif devrait faire apparaître la capacité d'adaptation de l'élève face à ces phénomènes.

Pour l'utilisation des matériels de représentations (graphiques, cartes et données) en vue de l'aménagement et la gestion de l'espace : des progrès énormes sont enregistrés dans le domaine de la technologie qui permet de faciliter les représentations et la réalisation des cartes, des nouvelles technologies qui méritent d'être maîtrisées par les élèves donc présentent lors de la formulation des objectifs.

Le dernier objectif cherche à développer chez l'élève l'esprit critique, de synthèse et de raisonnement pour une représentation écrite et/ou orale. Sa formulation répond au développement de la capacité mentale et psychologique de l'élève dans la réalisation d'un commentaire de document à l'oral ou à l'écrit, le rapport d'un projet ou d'un stage.

C- Un objectif non atteint

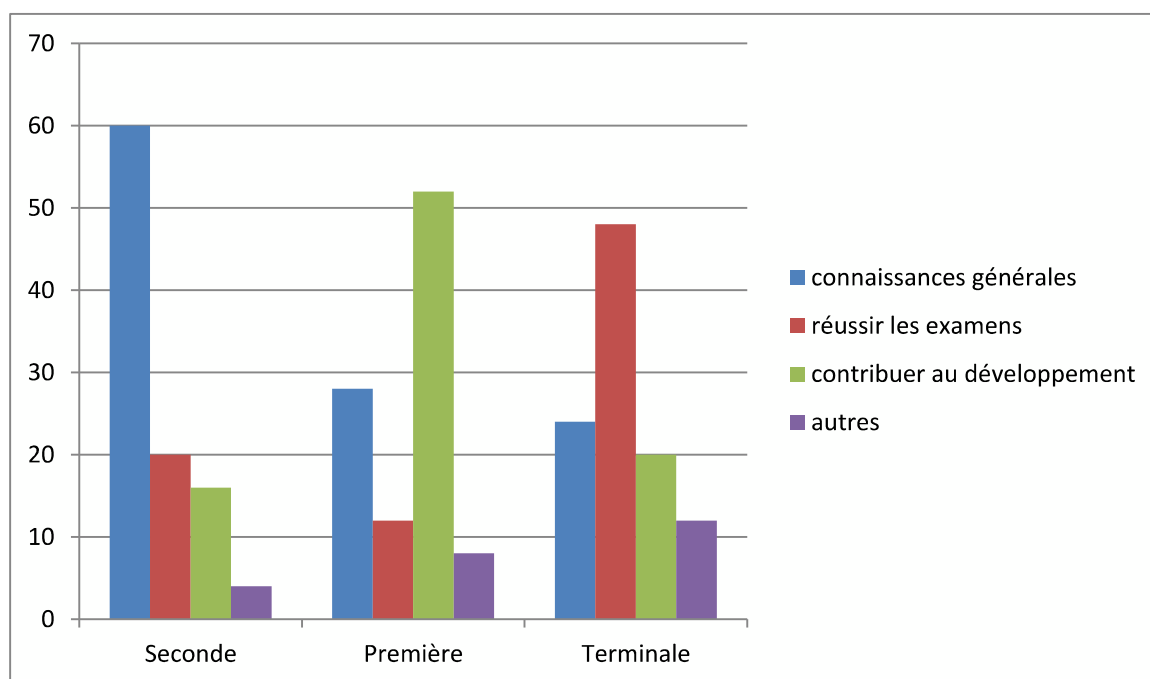
L'objectif principal est de former un citoyen modèle, responsable actif, et contribuant au développement de la nation. Cependant une analyse des objectifs de l'apprentissage de la géographie auprès des élèves a montré que ce programme est en défaillance parce que ces objectifs ne sont pas atteints.

Pour cela, il est plus que nécessaire de savoir l'avis des élèves sur l'utilité du programme. Il ne suffit donc pas de savoir l'avis des élèves sur la longueur de ce programme mais aussi l'utilité de son apprentissage.

Nous avons pris en considération le milieu d'établissement des deux lycées c'est-à-dire la zone urbaine et la zone rurale, car ces deux zones sont différentes au niveau économique et à la structure de la société.

Graphique n°2 : utilité de l'apprentissage de la géographie en public(en pourcentage)

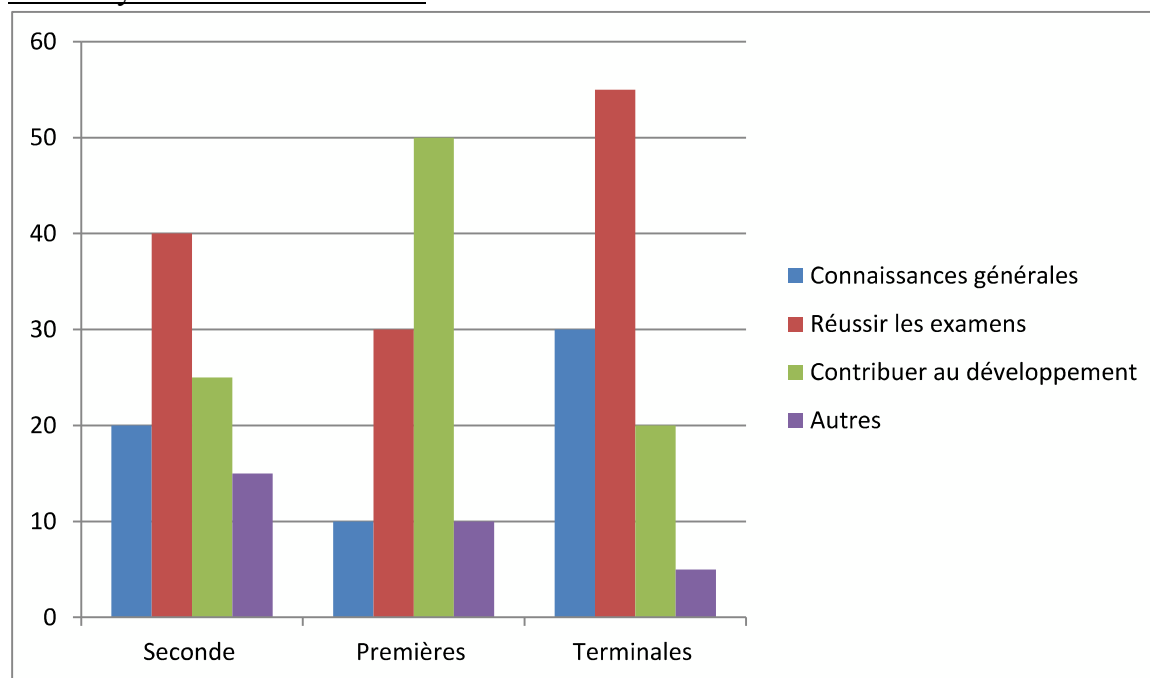
Pour le lycée en zone urbaine :



Source : Enquête de l'auteur

Graphique n°3 : utilité de l'apprentissage de la géographie en privé(en pourcentage)

Pour le lycée d'un milieu rural :



Source : Enquête de l'auteur

Dans les lycées urbains, en général, presque l'ensemble des élèves tendent à affirmer l'utilité de la géographie dans l'enrichissement des connaissances générales c'est-à-dire amélioration et enrichissement des connaissances de base par exemple il est nécessaire de connaître la capitale d'un pays. Ce taux est le plus élevé dans les classes de seconde jusqu'à 60% et 48%. En effet, dans ce milieu, les élèves pensent que l'étude de la géographie n'interfère pas directement avec leur vie quotidienne.

De son côté, pour le lycée d'une zone rurale, le nombre des élèves de cette avis, est plus faible soit 15 et 20% au profit d'une utilité axée sur le développement de l'environnement avec 20 et 25% du fait que les élèves sont plus en contact direct avec le milieu étudié. Mais plus encore, un fort taux pour réussir les examens car selon les élèves en zone rurale, le résultat qu'attendent leurs parents c'est de passer en classe supérieure à l'année scolaire suivante.

Dans la classe de première, aussi bien dans la zone rurale que la zone urbaine, le pourcentage des élèves ayant choisi une utilité de la géographie pour développer le pays est plus ou moins élevé, il est respectivement de 40 et 52% ; 50 et 45 %.

En plus, l'étude de la géographie économique et sociale met les élèves face aux caractéristiques de la vie quotidienne et aux véritables enjeux du contenu sur le développement. A côté, un pourcentage assez

considérable est enregistré pour la réussite aux examens, entre 20 à 30% car nombreux sont ceux qui ne se préoccupent que d'être en classe de terminale à l'année scolaire suivante.

En classe de terminale, la principale préoccupation de la majeure partie des élèves c'est la préparation et la réussite aux examens officiels de baccalauréat, en effet d'après le graphique presque la moitié des enquêtés, entre 40 et 48 % dans le milieu urbain et 50 à 55% dans la zone rurale, les élèves affirment que la géographie, la matière histoire géographie n'est autre qu'un moyen, un outil et un complément de note pour avoir le diplôme de baccalauréat.

Les autres pourcentages représentent le nombre des élèves ayant choisi deux ou les trois options à la fois ou ceux qui n'ont pas d'opinion sur le sujet, ils sont assez nombreux dans la classe de terminales entre 4% à 15% élèves.

Bref, l'objectif de l'enseignement de la géographie en classe cherche à transmettre aux élèves les capacités d'expliquer les phénomènes géographiques dans le monde, de les mettre en relation avec la population, d'apporter des jugements et des réflexions et d'agir en conséquence afin de se développer. Mais ces objectifs sont déjà hors du contexte de l'éducation actuelle : au niveau de la société et pour l'élève, dans la formulation et dans la cohérence. De ce fait, les élèves ne comprennent plus les objectifs et les buts d'apprendre la géographie, et ils apprennent selon leurs objectifs.

II- L'ANALYSE DES CONTENU DU PROGRAMME DE GEOGRAPHIE

« Le programme scolaire dans nos écoles actuellement est largement dépassé par le temps et des réalités sociales et économiques actuelles, son amélioration fait partie des plans du ministère et même du gouvernement » a clarifié Monsieur LAHINIRIIKO Dennis Alexandre¹³ lors de notre entretien. En effet, ce programme de géographie qui était établi en 1995, ne correspond plus à la situation sociale et économique actuelle et qui n'a subi aucune amélioration.

A- La progression du programme

Le programme scolaire de géographie dans le lycée s'inscrit dans une progression linéaire, c'est-à-dire que les connaissances transmises sont continues d'un niveau à un autre, il a été dans un esprit de continuité à travers les trois niveaux d'étude, et aussi dans un esprit d'application dans le sens où les deux premières classes se voient consacrées à une étude plus théorique et la troisième étant consacrée à une étude des cas :

¹³ Le directeur des services des Intrants et du Curricula, service rattaché au ministère de l'éducation nationale

Le programme de géographie en classe de seconde se concentre, d'une manière générale sur l'étude de la géographie physique. Cet enseignement met l'élève en relation directe avec le milieu qui l'entoure, et d'en déduire ainsi la corrélation entre ces milieux. L'originalité de cet enseignement est de mettre l'accent sur l'étude du climat à cause de son importance sur la vie de l'homme.

A la sortie de la classe de seconde, l'élève a déjà acquis les concepts géographiques sur le milieu naturel. En entrant en classe de première, le programme de géographie se tourne plutôt vers l'homme dans ce milieu naturel, en effet, le programme se focalise sur la population, l'adaptation de la population dans le milieu et ses activités.

Si le programme en première s'intéresse en général sur l'étude des activités socio-économiques, celui de la classe de terminale s'inscrit dans l'étude des cas. Il avance les situations économiques dans le monde, la différence économique et prend pour exemple l'étude d'une grande puissance et celui de Madagascar dans le cadre d'une comparaison.

Cette progression du programme constitue une faiblesse pour l'enseignement au lycée car dans ce cas un arrêt de cours entre les trois niveaux ne fournit donc une connaissance complète à l'individu, cette situation ne favorise en rien l'implication de ce dernier dans la vie active de la nation. De plus, cette progression nécessite toujours un rappel important des connaissances antérieures à chaque entrée au niveau supérieur pour favoriser l'assimilation des nouvelles leçons car celles-ci se relient.

B- Un contenu dépassé par le contexte socioéconomique national et international

L'analyse des contenus du programme de géographie dans les trois classes montre que dans certains cas de thèmes, l'évolution sociale et économique qu'a connue le monde, ne prend pas effet sur leur apprentissage c'est-à-dire que leur contenu ne subit pas directement l'influence de la situation économique car ce sont des études de base comme les formes de relief et les climats tels sont les cas pour la classe de seconde. Dans ce cas les mises à jour des données et des informations nécessaires à la concrétisation du cours, sont importantes voire indispensables pour motiver les élèves.

Pour la classe de Première :

L'enseignement en classe de première a pour objectif d'abord de mettre l'élève face aux faits les sociétés, les activités et l'environnement et enfin d'initier les élèves à l'utilisation des outils géographiques et l'analyse de document.

La géographie en classe de première comporte cinq (5) chapitres:

Chapitre I : « *La population du globe* », traité en 2 heures de cours pendant 6 semaines, ce chapitre doit amener à l'élève à savoir les particularités et les aspects de la population. Il contient une série de leçons sur la géographie humaine :

- répartition inégale de la population : les élèves doivent être capables de savoir les facteurs et manifestation de cette inégale répartition à travers les grands foyers de peuplement, les régions peu peuplées et vides d'hommes et de connaître les notions de surpeuplement et de sous-peuplement. Ce titre apporte la dispersion des hommes dans les différents pays du monde, raisons aussi bien naturel qu'artificiel qui justifient l'installation humaine dans une région ou qui attirent les hommes vers un endroit. Cette leçon implique l'utilisation des chiffres sur la population que ce soit par pays ou par continent et aussi une carte de répartition de la population.
- La croissance démographique : pour pouvoir expliquer l'explosion démographique dans le monde actuel, en particulier dans les pays sous-développés, l'élève doit savoir ce qu'est la natalité, la mortalité, l'accroissement naturel, l'espérance de vie, le temps de doublement et l'explosion démographique. Ce sont des vocabulaires géographiques indispensables dans l'étude des comportements de l'homme et permettent de comprendre le mécanisme de ces comportements, à travers le commentaire de la courbe de la croissance de la population. La transition démographique constitue un élément primordial dans l'enseignement de la population car elle marque l'évolution de la caractéristique de la population, l'avancée de la population des pays développés et le retard pour celle des pays sous-développés.
- Les migrations : le mouvement de la population depuis toujours joue un rôle important sur le peuplement de la terre : Pour l'expliquer, il est nécessaire de savoir ce qu'est la migration et les notions qui l'entourent, les migrations anciennes et les migrations actuelles internes et internationales, les facteurs qui poussent les hommes à se déplacer depuis les temps anciens pour des raisons naturelles (catastrophes, maladies) ou humaines (conflits, guerres, le monde du travail) avec des cartes de migration à travers le temps et prendre des exemples sur les causes et les conséquences de la migration à Madagascar.
- Les structures et politiques de population : qui ont pour objectif l'étude de la structure par âge, par sexe à travers une pyramide des âges de la population, et par secteur d'activité, la comparaison des pyramides des âges des différents pays facilite l'enseignement. Il y a aussi les mesures prises pour gérer la croissance démographique : politique antinataliste, les politiques familiales des pays sous-développés et le planning familial.

La population mondiale ne cesse d'évoluer aussi bien en nombre¹⁴ qu'en comportement à travers les années. Certes, le terme d'inégale répartition de la population mondiale exprime encore l'un des caractéristiques de la population du fait que les grandes villes comme Tokyo et Californie sont très peuplées à l'inverse du désert d'Arabie mais la carte et les chiffres de cette répartition ne sont plus le même qu'en 1996, car si les principaux foyers humains tel qu'ils sont mentionné dans le programme sont l'Asie , l'Europe, et l'Amérique du Nord, nous assistons à l'apparition de plusieurs nouveaux foyers. De même, l'étude de la population malgache a subi des évolutions aussi bien dans la densité que dans la structure. Quant à la structure de la population mondiale, les concepts géographiques liés à cette partie de la leçon comme la natalité, la croissance démographique ou encore l'espérance de vie de la population sont des concepts de base pour cette étude, il importe quand même de toujours mettre à jour les données et les chiffres utilisés pour prendre des exemples dans ces caractéristiques.

Le chapitre II : « *les activités agricoles, les espaces ruraux* ». Ce chapitre comporte des leçons, commençant par définir ce que sont l'agriculture et les activités agricoles, il apporte un éclairage sur la compréhension des espaces agricoles traditionnels et modernes et les activités liées directement au milieu naturel : l'élevage dans le monde, la pêche et les activités de la forêt. Il vise à donner à l'élève la place des activités agricoles et leur impact sur l'aménagement de l'espace, la capacité de décrire, de distinguer les types et les zones de pratique, l'utilité des différentes activités. Il peut être l'occasion de rencontres d'acteurs et d'observations, lors de sorties de classe, ou d'enquêtes conduites par les élèves, ou encore des commentaires de document pour faciliter l'enseignement.

Ce chapitre traite les activités humaines et l'aménagement de l'espace comme les activités agricoles, la pêche, l'élevage de façons traditionnelles ou modernes. Mais les activités agricoles ont aussi subi des améliorations considérables tant dans l'exploitation par les avancées technologiques, tant dans le marché

Les chapitres III et IV qui s'étalent sur 5 semaines chacun s'intitulent respectivement « les activités industrielles et les espaces industrialisés » et « les transports, les échanges et tourisme » s'intéressent en particulier à la géographie économique. Cette étude a été conçue comme « une véritable initiation à la vie économique du monde contemporain » (PELISSIER (P), 1967) avec en premier lieu les types d'industries, les facteurs de leur localisation et leurs évolutions en insistant sur l'industrialisation des pays sous-développés, les obstacles auxquels ils font face et les multinationales.

¹⁴ Le nombre de population mondiale est estimé à 5 milliards en 1995 et 7 milliards en 2011 selon les chiffres de l'ONU

Ce contenu a pour objectif de conduire l'élève à savoir l'évolution des industries et leur impact sur l'aménagement de l'espace ; en deuxième lieu l'étude des moyens de transport, les caractéristiques des échanges mondiaux (balance commerciale, les produits échangés, courant des échanges) et l'expansion du tourisme et sa contribution au développement ; il ne s'agit plus ici d'une étude descriptive, mais d'introduire l'élève dans le fonctionnement de l'économie. L'apport de cartes sur les activités pour Madagascar est une meilleure stratégie pour l'explication.

Le dernier chapitre sur « la gestion de l'environnement planétaire » qui doit initier l'élève aux problèmes actuels de l'environnement pendant 3 semaines, se concentre sur l'étude des catastrophes meurtrières naturelles ou d'origine humaine par des exemples récents, sur des grands problèmes de l'environnement planétaire (déforestation, pollutions, effet de serre) l'importance des changements climatiques, la relation entre l'environnement et le développement durable ; la stratégie nationale pour la gestion et la protection de l'environnement.

En conclusion, le programme de géographie en classe de première se focalise d'une manière générale sur l'analyse des faits socio-économiques, il ne se contente plus au simple cours de vocabulaire, mais amène l'élève à connaître et participer aux activités qui lui sont rentables et apportent le développement. Cet enseignement met déjà en exergue les impacts des aménagements sur l'environnement, qui le sensibilise et l'influence ainsi sur sa prise de décision dans le futur.

Pour la classe de terminale¹⁵

Le programme de la classe de terminale se situe dans la continuité de ceux de seconde et de première. Il permet d'acquérir des connaissances et d'approfondir des capacités et des méthodes acquises lors des deux années précédentes, en accordant une grande place à l'organisation du travail autonome et au travail critique sur les sources. En effet, en terminale, on apprend la situation socio-économique des pays sous-développés et les pays industrialisés. Ce programme comporte 3 grandes parties.

La première partie du cours « le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » est consacrée aux aspects du monde actuel, les contrastes entre le Nord et le Sud, les échanges mondiaux et aux grands centres mondiaux. Elle vise à développer chez l'élève la capacité d'analyser le nouvel ordre mondial, la différence économique entre le Nord et le Sud, les enjeux des échanges entre les 2 entités et la suprématie économique, le développement rapide, et le système d'organisation des Etats-Unis, du Japon et de l'union européenne. Cette partie est traitée en 2 heures par semaine pendant 8 semaines. Le concept de nord et

¹⁵ D'après le programme officiel de géographie, MEN

sud n'est plus adéquat pour la distinction entre les pays développés et sous-développés, car certains pays dans l'hémisphère sud ce sont actuellement hissés au rang des pays développés. On peut parler de pays sous-développés ou en voie de développement. En ce qui concerne les grands centres mondiaux, l'évolution économique dans le monde de nos jours a permis de constater la montée des nouvelles puissances qui peuvent rivaliser avec les puissances anciennes comme le Brésil, la Chine ou encore l'Afrique du sud. Ainsi on peut utiliser le terme de « triade », de « dragons » dans la désignation de ces pays, car d'autres pays se sont annoncés.

La deuxième partie quant à elle, intitulée « les Etats-Unis d'Amérique : première puissance mondiale », elle s'intéresse à l'étude approfondie de la puissance économique, financière, et militaire des Etats-Unis ainsi que leur influence dans le monde. Elle s'étale sur 9 semaines de cours et a pour objectif de faire comprendre à l'élève, les atouts et les handicaps de la puissance américaine. Elle traite :

- L'espace et le peuplement avec le milieu naturel et les ressources naturelles qui doivent conduire l'élève à mettre en relation entre l'immensité et la maîtrise du territoire.
- Les étapes du peuplement, la répartition spatiale, l'« American Way of life »¹⁶ dans la population américaine, incitant l'élève à caractériser la population, à analyser les caractéristiques de cette population.
- Le capitalisme américain et le rôle de l'Etat dans l'économie, avec comme objectif l'explication du mécanisme du capitalisme. La définition des concepts clés et le débat autour d'une entreprise américaine sont les meilleures stratégies d'explication.
- L'agriculture américaine avec les facteurs de performance, la diversification et la production agricole qui doit donner à l'élève la capacité d'analyser les faiblesses et les forces de cette agriculture.
- L'industrie américaine : facteurs de puissance, types d'industries, problèmes et les mutations spatiales et sectorielles qui visent à l'analyse des forces et faiblesses de l'industrie américaine
- L'influence financière (dollar), culturelle (mode de vie) et militaire (gendarme du monde), actuellement contestée dans le monde ;

Le programme scolaire en classe terminale accorde une étude approfondie aux caractéristiques de la puissance américaine, un modèle de développement. Certes, dans certains domaines, cette puissance s'affirme encore, comme dans l'industrie ou encore dans l'économie, mais cette puissance est largement contestée par d'autres pays par exemple dans le commerce, la finance. A cet effet, l'étude de la puissance américaine ne correspond plus à la réalité économique actuelle dans l'intitulé du cours d'un côté et dans les données et informations utilisées dans son contenu de l'autre côté.

¹⁶ Le mode de vie américain

La troisième partie concernant « Madagascar, un pays en voie de développement » et amenant l'élève à comprendre l'aspect du sous-développement et à penser et réfléchir sur les perspectives d'avenir de l'économie malgache, traite ainsi :

- Les aspects du sous-développement à Madagascar à travers les indicateurs démographiques et socio-économiques expliqués par les données statistiques de Madagascar. Ce sont des données permettant de mesurer le niveau de vie de la population malgache et de développement comme l'IDH. Ces chiffres changent constamment suivant la situation économique du pays ;
- L'agriculture malgache : une agriculture diversifiée, on y met en relief les types de produits, les paysages agricoles et les problèmes liés à la production et l'exportation ainsi que les mesures de redressement. Elle peut être expliquée par l'élaboration d'une carte de l'agriculture à Madagascar, la discussion et exposé. Cette leçon met en évidence les méthodes et les techniques utilisées dans l'agriculture malgache notamment traditionnel et rudimentaire dans la majorité, ses finalités, et ses problèmes. Les nouvelles techniques et méthodes dans ce domaines ne cesse aujourd'hui de se multiplier, leurs utilisations devraient être initialisées davantage à l'école.
- L'artisanat et l'industrie ; avec les types, la localisation et les problèmes, pour, expliquer leurs places dans la société malgache et le rôle de l'Etat dans la promotion de l'artisanat. Le programme traite dans ce domaine seulement les anciennes industries à Madagascar, comme le COTONA, SIRAMA, ou autres. Cependant ce secteur est actuellement dominé par l'implantation des industries étrangères comme QMM apportant des conséquences sur le monde du travail.
- Le transport, le commerce, le tourisme : les caractéristiques de ces trois éléments avec les types, atouts, problèmes pour les moyens de transport et les partenariats et caractères en plus des problèmes pour le commerce. L'analyse des cartes de voies de communication et des zones touristiques peut aider les élèves à comprendre la place de ces éléments dans le développement.
- Madagascar dans l'océan Indien avec l'étude de l'Océan Indien et les îles autour de Madagascar, la COI et les relations de coopération. Pour expliquer cette leçon, le professeur doit utiliser une carte de la COI et faire une comparaison du niveau de développement des îles.

Bref, en classe de terminale, le programme se focalise sur la géographie humaine et économique, non plus sur les théories, mais à travers les pays, la différence économique des pays développés et sous-développés. Ce programme met l'accent sur l'étude approfondie sur les grandes puissances, notamment les Etats-Unis, qui servent d'exemple de développement pour les élèves et sur Madagascar pour les inciter à comprendre les atouts économiques de leur pays et de contribuer à son développement.

C- Des contenus à supprimer et à ajouter

Certains des contenus du programme scolaire de géographie dans les trois niveaux du lycée se trouvent hors de son cadre contextuel c'est-à-dire que ces thèmes ne répondent plus aux critères de sélection : la réalité sociale et économique de la nation, les centres d'intérêt de l'apprenant. Par ailleurs, des phénomènes géographiques qui interviennent dans la communauté, méritent d'être étudiés pour le mieux comprendre et les rendre bénéfiques et d'être introduits dans le programme. Le tableau suivant montre ces modifications, il présente les contenus à supprimer ou à modifier ; les mises à jour et les nouveaux contenus à faire entrer, ainsi que les raisons de chaque action.

Tableau n°5 : Les thèmes à ajouter et à supprimer par classe

Classes	Actions	Contenus anciens	Nouveaux contenus	Raisons
	A supprimer	Les structures plissées du relief		Le contenu du programme en seconde est trop chargé pour les élèves
Première	Ajouter dans	La gestion de l'environnement	Le changement climatique : notions ; causes ; manifestations et impact sur l'activité humaine	Un des phénomènes importants pour l'avenir
	A ajouter		Le commerce international : la balance commerciale, les échanges	Les notions de base sur le commerce devraient être déjà apprises dans cette classe
	A ajouter		Les conflits dans le monde : les raisons et les manifestations	Une des actualités qui à changer le visage du

				monde
Terminales	A remplacer	Le contraste Nord- Sud	Différence économique : pays développés et sous-développés	Le concept de nord-sud ne s'applique plus dans un monde multipolaire
	A remplacer	les grands centres mondiaux : triade ; Aire pacifique ; Les NPIA	- Un monde multipolaire : les anciennes puissances Les puissances émergentes	La montée en puissance des pays d'Afrique et d'Amérique latine a changé la géopolitique du monde
	A remplacer	Les Etats Unis	- Comparaison de deux puissances : les Etats-Unis et la Chine	Les Etats-Unis ne sont plus la seule puissance dans le monde, une comparaison aiderait plus à comprendre.
	A supprimer	La partie sur la mondialisation du commerce et des échanges		A ajouter dans la classe de première.

Source : l'auteur

D'après ce tableau que nous avons établi, les thèmes qui n'y figurent pas ne sont pas touchés par les modifications. Par ailleurs, concernant ces thèmes, l'action à entreprendre se trouve dans la seconde colonne qui consiste à supprimer, à ajouter des contenus ou des nouveaux contenus, à remplacer ou à ajouter dans... pour la modification des thèmes.

D- Un contenu trop long et trop chargé

1- Analyse des thèmes étudiés

La longueur du programme reste un obstacle majeur dans l'apprentissage de la géographie. En effet « la motivation des élèves diminue de façon considérable face à une quantité d'activités scolaires (MALAISE (S) ; 1986).

Pour la classe de seconde, le contenu du programme s'étend sur 4 chapitres qui traitent les caractéristiques de la terre.

Le premier chapitre comprend la terre dans l'Univers, les caractéristiques de la Terre incluant la forme, les dimensions, les lignes imaginaires, son inclinaison, ses composantes, sa structure interne ; les coordonnées géographiques, la division en parallèles et en méridiens, et la situation des réalités géographiques sur le globe; les mouvements de la Terre. Cette quantité de leçon doivent être traitée en seulement en 2 heures pendant 5 semaines soit un titre de leçon par semaine. Voici par conséquent, à titre d'exemple la quantité de leçon qui devrait être prise en deux heures de temps :

Titre : les caractéristiques de la terre ;

La forme et les dimensions de la terre :

Les lignes imaginaires :

Les pôles:

Le plan de l'écliptique et de l'inclinaison de la Terre :

Les composantes de la terre :

La structure interne du globe

Ces thèmes, bien qu'ils soient indispensables, leurs contenus sont longs et chargés car en plus des élargissements apportés à ces thèmes, il y a aussi les activités qui y sont liées comme l'élaboration des schémas ou d'autres et les caractères scientifiques de la géographie en cette classe par exemple dans les composantes de la terre ou les formes du relief.

Pour la classe de première, les 5 chapitres se consacrent à l'étude de la population et ses caractéristiques ainsi que les activités humaines et ses impacts sur l'environnement. Chaque chapitre s'étend sur 6 semaines avec un cours de 2 heures et contient chacun 4 titres.

Pour le premier chapitre concernant la population du globe, par exemple, voici les leçons qui doivent être reçues par les élèves.

La répartition inégale de la population dans le monde : les grands foyers humains et les foyers secondaires et les zones peu peuplées : définitions et les explications avec la carte de la population mondiale, la notion de sous peuplement et de sur peuplement.

La croissance démographique : la définition des notions à savoir la natalité, la mortalité, l'accroissement naturel, l'espérance de vie ; ou encore la transition démographique, avec les prises de cas dans les chiffres et dans les représentations.

Les migrations ; notions, types de migrations que ce soit dans le temps ou dans l'espace.

La structure de la population avec les politiques de population.

Pour la classe de terminales, il s'agit des contenus qui mettent en évidence les aspects des puissances économiques des différents pays et différents groupes du monde c'est-à-dire les facteurs et manifestations et les limites de puissance. Le programme traite par exemple les contrastes et inégalités dans le monde, les Etats-Unis : superpuissance ou encore Madagascar : un pays en voie de développement. Ici encore, le programme présenté est très long car par exemple le chapitre sur le monde d'aujourd'hui : inégalités et contrastes, contient 4 titres. L'étude des Etats-Unis d'Amérique est consacrée à un chapitre entier contenant 6 titres qui traitent de l'origine du peuplement à l'influence des Etats-Unis dans le monde avec toutes les caractéristiques.

2- Les opinions des élèves sur la longueur de la leçon.

D'après les enseignants, le programme de géographie à travers les leçons dispensées en classe est trop chargé pour les élèves, cette opinion est partagée par les élèves lors de notre enquête, le tableau suivant montre bien comment les élèves trouvent le contenu du programme que les enseignants donnent les leçons à ces derniers.

Tableau n°06 : La longueur des leçons vue par les élèves pour l'établissement public. (En pourcentage)

Ets.	Public											
	Secondes				Premières				Terminales			
Longueur	S15		S18		PA5		PC4		TA6		TC1	
	Nb	(%)	Nb	(%)	Nb	(%)	Nb	(%)	Nb	(%)	Nb	(%)
Trop long	--		--		01	4	03	12	04	16	02	8
Long	12	48	13	52	12	48	11	44	08	32	15	6
Moyen	10	40	08	32	09	36	09	36	10	40	07	28
Court	03	12	04	16	02	8	02	8	03	12	01	4
TOTAL	25	100	25	100	25	100	25	100	25	100	25	100

Source : Enquête de l'auteur

Tableau n°07 : La longueur des leçons vue par les élèves pour l'privé. (En pourcentage)

Privé												
	Secondes				Premières				Terminales			
	S1		S2		PL		PS		TA		TD	
	Nb	(%)	Nb	(%)	Nb	(%)	Nb	(%)	Nb	(%)	Nb	(%)
Trop long	01	5	-	-	01	5	02	10	--	--	02	10
Long	09	45	07	35	08	40	10	50	09	45	08	40
Moyen	08	40	10	50	09	45	08	40	09	45	10	50
Court	02	10	3	15	02	10	-	-	02	10	-	-
TOTAL	20	100	20	100	20	100	20	100	20	100	20	100

Source : Enquête de l'auteur.

Pour la longueur du programme de géographie seulement, nous constatons que l'opinion des élèves reste la même à travers toutes les classes, les leçons de géographie en classe sont longues avec un pourcentage moyen de 46 %. Ce chiffre s'explique du fait qu'à chaque séance de cours, ils arrivent à 4 à 5 pages de leçon, et à la fin de l'année scolaire, ils affirment que les enseignants ne terminent guère le programme, ce qui nous permet donc de dire que le contenu de ce programme est très long. La classe de terminale C1 enregistre le plus haut pourcentage avec 60%, car dans la série scientifique, les élèves sont habitués aux formules et démarches courtes dans les leçons à l'opposé des littéraires avec 32%.

Dans l'établissement privé (tableau n°2), Le même cas se présente, la tendance générale des opinions des étudiants s'oriente vers un contenu de cours allant du moyen vers un contenu long. En effet, lors de notre enquête, les élèves ont affirmé qu'en géographie il y a trop de leçon à apprendre. Le pourcentage enregistré pour les deux rubriques à savoir « contenu long » et « contenu moyen » varie entre 35 à 50% à travers les trois classes confirme cette tendance.

III- Analyse des activités dans la transmission du contenu

La transmission du contenu du programme, selon l'approche par objectif, relève de la fonction des enseignants. Le curriculum est le guide de tout enseignant (LEWY A. ; 1978). A part les stratégies avancées par le programme, chaque enseignant possède ses propres méthodes dans l'exercice de sa fonction et apporte des modifications à ce programme.

A- La formulation des activités dans le programme.

L'enseignement de la géographie requiert une méthode active, il est étroitement lié à l'utilisation des documents (des cartes, données statistiques et des graphiques), et à la réalisation des activités comme les exposés et les commentaires¹⁷. L'ensemble de ces méthodes et activités permettent de découvrir l'importance de l'étude, à condition qu'elles soient bien formulées et bien définies devant le contenu à traiter.

Dans l'analyse des activités figurant dans le programme de géographie, nous pouvons affirmer que certaines parmi elles ne répondent pas aux contenus et sont trop vagues dans leur formulation qui laisse l'enseignant dans la confusion. Voici quelques exemples par classe

Classe de seconde :

Leçon sur la pression atmosphérique, les activités proposées sont exposées méthodiquement et illustrées des phénomènes de pression atmosphérique et la comparaison de la circulation générale en janvier et juillet. La formulation de ces activités est incomplète car la méthode ou l'outil de comparaison devait être mentionné comme une carte sur la pression atmosphérique.

Classe de première :

Leçon sur les espaces agricoles modernisés : plantation, complexes agro-alimentaires

L'objectif est de permettre à l'élève de décrire les espaces agricoles c'est-à-dire les aspects qui les différencient des espaces traditionnels : équipements, mode de production et finalités

¹⁷ Programme scolaire MEN

L'activité recommandée pour cette leçon est le commentaire d'un document, il fallait préciser à l'enseignant la nature du document comme l'utilisation des images ou photo montrant les grandes étendues de plantation avec la sophistication des équipements aux Etats-Unis.

Ou encore dans l'élevage dans le monde : différence entre l'élevage extensif et intensif. L'activité dans la colonne des observations propose une enquête dans un centre d'élevage. Il fallait d'abord montrer les images des deux types d'élevage, avant d'amener les élèves dans un centre pour les techniques utilisées dans les deux types.

Classe de terminale :

Sur les rapports et échanges mondiaux, l'observation sur la mise en valeur de l'analyse des accords internationaux à savoir ASEAN ou Union Européenne pour comprendre qui dominent le commerce international. Cette stratégie n'est pas bien définie car la formulation « mettre en valeur l'analyse » peut porter confusion pour l'enseignant. Il fallait mettre plutôt « Commentaire de document sur les organisations internationales du commerce et leur membre »

Le même cas se présente dans l'étude des grands centres mondiaux, après le commentaire de graphique et de carte, la colonne des observations propose un travail de groupe sur l'élaboration de diagramme de corrélation entre de puissance et population. Ici l'activité proposée est très vague dans sa formulation et dans la pertinence.

B- Les activités proposées dépassées par le temps

1- Aptitudes de la génération d'élèves actuelle:

Les activités pédagogiques doivent prendre en compte l'environnement culturel et social de l'élève notamment dans l'importance croissante des images sons et dans le développement rapide de la technologie

Actuellement, nous assistons à l'évolution rapide de la technologie, et la génération d'élèves d'aujourd'hui se baigne dans cette ère de nouvelles technologies. Cette évolution a apporté un changement majeur dans la mentalité des élèves, ils ne sont plus attentifs au cours donnés à l'école. De son côté, la géographie en classe qui n'a pas encore intégrée les nouvelles technologies dans son enseignement et apprentissage mais se contente de la technique d'enseignement traditionnel. A cela s'ajoute l'insuffisance des outils d'apprentissage comme les cartes, manuels pour motiver les élèves. Face à ces situations, les élèves se désintéressent peu à peu de cette matière.

Dans la concrétisation du cours dans la classe de seconde, avec l'explication des formes et des structures du relief par des images sur le terrain afin que les élèves puissent les avoir en tête. Mais aussi dans le contenu sur l'atmosphère, la colonne des observations propose un tracé de la structure de l'atmosphère avec analyse de sa composante, toutefois, l'usage d'une projection d'une image correspondante intéresse beaucoup plus les élèves.

Même cas en classe de première, sur la migration ancienne et actuelle, le programme suggère l'utilisation de plusieurs cartes, or, il est possible d'expliquer ces migrations à travers le temps grâce aux projections des vidéos et des documentaires sur le thème, il est ainsi plus simple d'expliquer les faits et aussi de motiver les élèves.

Bref, le progrès enregistré dans le domaine de l'information et de l'informatique est considérable, son usage dans l'enseignement afin de transmettre les savoirs est incontournable, car il fait partie des centres d'intérêt des apprenants.

2- Les exemples et les commentaires :

Selon les enseignants d'Histoire –géographie enquêtés, la transmission du contenu du programme est devenue actuellement difficile dans la transposition du contenu avec la réalité. Il est donc compliqué de prendre exemple à la situation du contenu ou de faire les commentaires d'un document qui a aujourd'hui évolué. Cette situation concerne plus particulièrement la classe de terminale qui traite les réalités socio-économiques des pays ou des groupes de pays. Prenons exemple sur les grands centres mondiaux de puissances où la troisième colonne propose le commentaire des cartes comme activité, celle des grands ensembles régionaux de l'Aire Pacifique qui actuellement a subi des évolutions.

C- L'insuffisance et inadéquation des matériels

Les enseignants ne disposent pas assez de matériel dans la transmission du contenu, les manuels scolaires, les cartes... sont insuffisants mais d'un autre côté, ces matériels ne correspondent pas aux contenus qu'il faut transmettre. Par exemple pour les enseignants de l'établissement public. Les élèves sont plus attentifs à l'usage des nouvelles technologies vidéo projecteur en classe mais même si l'établissement en possède, certains contenus du programme ne le permettent pas.

Tableau n°08 : Les supports pédagogique des établissements

Les supports didactiques		Avis des enseignants public	Les enseignants du privé	Notre observation	
				Public	Privé
Les manuels solaires de géographie	Nombreux				
	Suffisants	2	3		✓
	Insuffisants	3	2	✓	
Les cartes et support audio- visuel	Nombreux				
	Suffisants	3	1		
	Insuffisants	2	4	✓	✓

En général, les enseignants enquêtés ont affirmé que les supports pour l'enseignement de la géographie sont insuffisants. Dans l'établissement public, deux (2) des 5 enseignants ont soutenu cette réponse, les trois par contre ont affirmé qu'ils sont suffisants pour les manuels, pour les cartes par contre elles sont suffisantes selon 3 enseignants sur 5 mais certaines sont en mauvais état. De leur côté, les professeurs de l'établissement public affirment que les manuels suffisants ce qui est le cas d'après notre observation tandis que les cartes sont peu nombreuses. Lors de notre observation dans les CDI, concordent bien avec les propos des enseignants.

Bref, la transmission du contenu du programme dans les classes est difficile pour les enseignants. Cette situation résulte du fait que la concrétisation du cours reste un obstacle : les actualités ne correspondent pas avec le contenu, ce problème est aggravé par le manque et le mauvais état de matériel et support didactique.

Conclusion de la deuxième partie

La deuxième partie de notre étude a montré l'analyse des caractéristiques du programme scolaire de géographie. Cette analyse se fait dans les composantes du programme et sur le terrain c'est-à-dire auprès des personnes concernées du programme scolaire : le ministère de l'éducation nationale, les enseignants de la matière histoire géographie et même auprès des élèves qui sont les premiers champs d'application du programme. Cela afin de pouvoir savoir si les caractéristiques correspondent aux critères et les conditions dans la partie théorique, et de connaître les opinions sur ce programme.

Les contenus du programme scolaire de géographie dans les lycées sort de son contexte d'application. Les événements sociaux, politiques et économiques dans lesquels, il a été élaboré ont connu une évolution considérable. Ces évolutions dans la société influencent la conception du programme dans la formulation et la cohérence des objectifs, dans les thèmes étudiés en classe ou encore dans les pertinences et les définitions des activités pédagogiques.

L'analyse a montré que pour le programme en vigueur actuellement, ces composantes ne répondent plus aux critères requis par l'écriture du programme : par la société actuelle, par les besoins des élèves et leurs centres d'intérêt, par la discipline elle-même.

Les deux établissements d'enseignement général : le lycée Moderne d'Ampefiloha dans la CISCO d'Antananarivo et le lycée Privé Saint Claude Ambohimandroso, deux secteurs différents et deux zones distinctes ont permis à la réalisation des enquêtes et au bon déroulement de l'étude. Ces deux zones d'études montrent une condition d'étude dans les normes au niveau de l'infrastructure et au niveau de l'encadrement scolaire mais pourtant les résultats ne cessent de se détériorer chaque année. Il est ainsi indispensable de voir du côté du programme scolaire.

Le dépouillement et la synthèse des données issues des questionnaires des enseignants et des élèves ont montré que la matière histoire géographie est délaissée par les élèves, ils ne s'intéressent plus à cette matière. Les raisons sont multiples qui vont du professeur à la longueur des leçons en passant par la difficulté dans l'apprentissage. De ce fait, les élèves trouvent que le contenu du programme est trop long et trop chargé, une opinion partagée par les enseignants. Pour le responsable des programmes scolaire du ministère, le programme scolaire de géographie est dépassé par le temps et les événements. Cela rend son application difficile pour les enseignants.

TROISIEME PARTIE :

SOLUTIONS ET SUGGESTIONS POUR L'AMELIORATION DU

PROGRAMME

Le programme scolaire actuel dans nos lycées rencontre des innombrables problèmes dans ces composantes d'après notre analyse. Face à cette situation, il nous est indispensable de proposer une solution pour y remédier.

Cette partie de notre étude se focalise sur l'apport de solutions et de suggestions dans l'amélioration du contenu du programme scolaire de géographie. Elle contient deux chapitres.

Le premier chapitre met en exergue que la solution efficace est la réécriture du programme scolaire même. De ce fait, il nous est nécessaire de savoir les entités concernées par cette tâche au niveau de la politique et au niveau de la conception, suivi des contenus appropriés en insistant sur les situations à tenir compte avec l'approche pédagogique tendance dans le monde de l'éducation et utilisée par nombreux pays.

Le deuxième chapitre de cette partie, est consacré à notre proposition concernant les thèmes à étudier dans les trois niveaux de lycée en géographie en tenant compte des faits et des événements d'actualités et aussi en ce qui concerne les matériels et outils pédagogiques dans l'enseignement de cette matière.

Chapitre 5 : LA REECRITURE DU PROGRAMME SCOLAIRE

Le système éducatif malgache actuel semble être en difficulté, la diminution des résultats des examens officiels dans tout le pays, la régression du nombre des effectifs dans les écoles constituent des preuves irréfutables de l'inefficacité du système.

« Le système éducatif de Madagascar rencontre des obstacles majeurs dans plusieurs domaines ... malgré tout cela, le ministère de l'éducation nationale s'efforce de plus en plus dans l'amélioration de ce secteur ... il y a déjà des politiques et stratégies mises en place pour redresser ce système » ce sont les mots du directeur LAHINIRIKO Dennis Alexandre....lors de notre entretien. Certes, l'Etat ne cesse d'investir dans le redressement de ce système mais l'ensemble des politiques éducatives mises en place n'ont pas eu des répercussions à l'amélioration du système car selon les enseignants, à Madagascar, ces stratégies d'amélioration de l'éducation changent constamment avec la politique de l'Etat et il n'y a pas donc de politique à long terme.

Un allègement et la réactualisation des contenus du programme scolaire surtout pour la matière histoire géographie sont plus que nécessaires afin de pouvoir remotiver les élèves d'après les enseignants quand nous avons demandé des solutions pour remettre le programme sur le bon chemin.

I- Les entités concernées dans la mise en place du nouveau programme

A- La politique éducative et le financement

1- L'Etat

« L'Etat garantit à toute personne le respect et bénéficie de ses droits à l'éducation, à l'enseignement et à la formation »¹⁸. Entant que premier responsable de l'éducation des citoyens donc, l'Etat assure le développement du secteur de l'éducation avec des politiques et stratégies adaptées.

Une politique favorable au changement lors de la convention nationale de l'éducation ¹⁹

« L'éducation doit être désormais adaptée à la culture et au besoin du pays en suivant le standard international ». Ce sont les mots du Président de la république à la convention nationale de l'éducation faisant de ce secteur une des principales préoccupations du gouvernement actuel.

¹⁸ Article 4 de la loi 2008-011 portant sur l'orientation générale de l'éducation, modifiant la loi 2004-004

¹⁹ Convention Nationale de l'éducation du 08,09 et 10 octobre 2014 au CCI Ivato

Tenue durant trois jours le 08, 09 et le 10 octobre 2014 au centre de conférence (CCI) à Ivato, la convention nationale de l'éducation a montré la volonté de l'Etat dans l'amélioration du secteur éducatif. En effet, avec plus de 2.000 participants représentant de tous les acteurs de l'éducation : ministère et ses organismes rattachés ; DREN et CISCO ; les représentants des enseignants et les élèves du public et du secteur privé, elle a pour objectif les grands points suivants : la réorientation de l'éducation ; l'amélioration de sa qualité et l'accessibilité ainsi que la bonne gouvernance. Concernant la qualité de l'éducation, l'amélioration du programme scolaire a été prise comme un point incontournable. L'objectif est d'adapter le programme aux réalités locales de toutes les régions de Madagascar et un programme unique pour le public et le privé « il s'agit d'avoir une vision plus commune et programme scolaire convenu pour toutes les parties »²⁰. Ainsi, l'Etat s'engage dans une réforme massive au sein de l'éducation et le programme scolaire fait partie des composants touchés par cette réforme. « Il n'est pas facile d'élaborer un programme scolaire ... Nous n'allons pas refaire l'erreur des autres,... Nous allons élaborer une nouvelle loi d'orientation une fois le consensus trouvé, nous pouvons l'appliquer ensuite l'année prochaine (année scolaire 2016-2017) si tout se passe bien » a conclu Monsieur le ministre de l'éducation nationale Paul RABARY.

L'Etat est le premier financeur des réformes apportées dans le système éducatif, mais le manque de ressources financières l'empêche de satisfaire aux besoins basiques de la population et à l'amélioration de l'accès à l'éducation et de sa qualité. Madagascar alloue 2.5% seulement de son PIB à l'éducation qui est le plus faible pourcentage parmi les pays d'Afrique Sub-saharienne et l'éducation représente 21% du budget de l'Etat en 2010 et 2013²¹. Dans le cadre de l'amélioration du programme, l'Etat fait appel au financement des acteurs du secteur éducatif.

2- Le secteur privé

Un pilier de l'éducation dans le pays et présente lors de la convention nationale de l'éducation, le secteur privé intervient dans la réécriture du programme scolaire, leur participation vivement sollicité par le ministère de l'éducation nationale, est soumise à une certaine condition « il faudrait clarifier la structure, la langue d'apprentissage et de transmission du savoir ainsi que le programme scolaire »²² a prescrit le père Jules RANAIVOSON²³ lors de la convention ; « le programme scolaire découlant de l'approche pédagogique nécessite une modification, le programme suivi par bon nombre d'écoles

²⁰ Paul RABARY, ministre de l'éducation Nationale actuel

²¹ Chiffre selon le rapport de la banque mondiale en 2014

²² Tiré du journal l'Express de Madagascar paru le 11 Octobre 2014

²³ Père Jules RANAIVOSON : représentant du Conseil National des Ecoles Privées (CNEP) de Madagascar

aujourd'hui date de 1996, les nouvelles technologies d'information et de communication n'étaient pas à la tendance en cette période » a-t-il poursuivi ensuite.

3- Les bailleurs de fonds

Le financement d'un tel projet ne relève pas seulement de l'Etat, cette consultation se fera en partenariat avec les bailleurs de fonds du système.

Ce sont des organismes internationaux qui œuvrent dans différents secteurs comme l'environnement ; la santé et l'éducation. Ces organismes proposent des aides, des stratégies et un programme d'action pour les pays comme Madagascar afin de soutenir leurs efforts et d'améliorer son efficacité dans le développement de l'éducation.

B- La conception

1- Le ministère de l'éducation Nationale : DSIC

Chargée de la mise en application de la politique générale de l'Etat, il existe au ministère de tutelle une branche entière qui s'occupe des apports en amélioration et de modification des éléments du programme scolaire. Il s'agit du service des intrants et des curricula. Elle dirige le groupe d'experts en charge de l'élaboration et la retouche du curriculum.

« Dans cette tâche, il est nécessaire de déterminer le niveau de compétence attendu pour chaque l'élève à chaque fin de cycle et le programme scolaire doit être réactualisé et tenir compte de la réalité locale...La direction de service des intrants et des curricula est en charge de la réalisation de cette retouche du programme scolaire avec l'aide des acteurs de l'éducation ».

2- Le groupe d'experts :

La réécriture du contenu du programme résulte d'une part d'un processus de confrontation entre les différents logiques et d'autre part de négociation permanente au sein des groupes d'acteurs ; de négociation au sein de la discipline elle-même ; au sein de la discipline universitaire et au sein de la société (FOCQUIN (J.C) ; 2008). Le groupe d'experts est formé des acteurs de l'éducation et aussi des spécialistes de l'économie et de la société : le personnel du MEN, représentants du secteur privé, enseignants à l'université et au lycée, les inspecteurs pédagogiques, des sociologues.

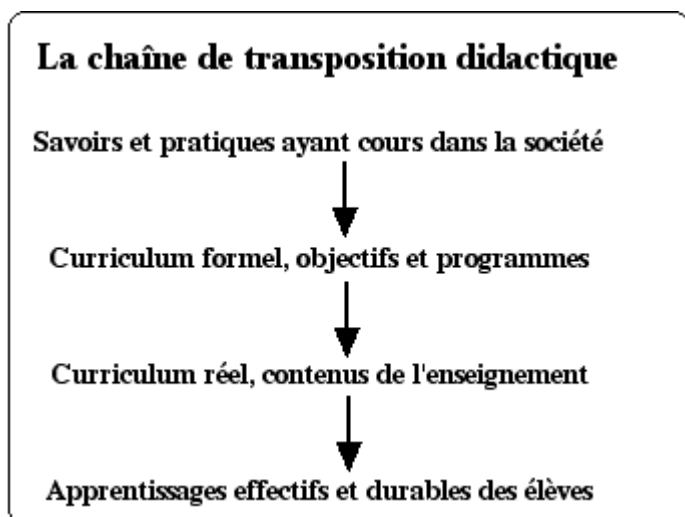
II- Le contenu approprié

Choisir le contenu de l'enseignement de la géographie n'est pas une tâche facile, il ne faut pas choisir au hasard ou se remettre à la copie celui des autres systèmes...Son contenu doit être le résultat d'une construction socialement située sous tendue des enjeux politiques socio-économiques mais aussi éducatifs culturels (RAMANANTOANINA (P) ; 2008).

A- Le cadre éducatif du contenu

Le contenu du programme de géographie est soumis à des conditions d'ordre cognitif, il doit être facilement assimilé par les élèves. Les connaissances apportées par les contenus de la géographie subissent des modifications avant d'être enseignées dans les classes. Ces connaissances au départ sont appelées le « savoir savant », ce sont des connaissances au niveau universitaire, le savoir qu'on transmet aux élèves sont les « savoir-enseigné ». La transposition didactique est le mécanisme de transformation du savoir- savant en « savoir-enseigné ». La première est celle qui va faire passer le savoir savant au savoir à enseigner, cette transposition externe conduit à la définition des programmes d'enseignement de la géographie et la deuxième, la transposition interne est celle qui fait passer ce savoir à enseigner, au savoir réellement enseigné, cette transposition est celle que fait chaque enseignant dans ses classes en fonction de ses élèves et des contraintes qui lui sont imposées .

Graphique n°04 : la transposition didactique selon PERRENOUD (Ph) ²⁴



²⁴PERRENOUD (Ph) : *La transposition didactique à partir de pratiques : des savoirs aux compétences*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, 1998, p5

Selon lui, la première flèche figure la transformation des savoirs et des pratiques en programmes scolaires. La seconde flèche figure la transformation des programmes en contenus effectifs de l'enseignement, qui relève largement de la marge d'interprétation, voire de création des enseignants, la chaîne se limite au parcours des savoirs, de l'état de « *savoirs savants* » à l'état de « savoirs à enseigner ». La troisième flèche figure le processus d'apprentissage, d'appropriation, de construction des savoirs et des compétences dans l'esprit des élèves.

B- Le changement à tenir compte dans le contenu

Un facteur essentiel dans le développement, l'étude de la géographie en classe permet à l'élève de mieux comprendre le rapport complexe entre l'homme avec le milieu naturel qu'il aménage, qu'il exploite pour en tirer sa substance (exploitation des ressources naturelles). Cette étude permet en deuxième lieu de comprendre la structure de la société travers l'étude de la population et les mécanismes économiques (transformation du produit, le monde de l'offre et de la demande) qui permettent à l'élève de contribuer à la vie économique du pays et à l'amélioration de sa condition de vie.

1- L'évolution rapide des technologies.

a- Une nécessité pour l'éducation :

De plus en plus, les technologies prennent de l'importance dans nos vies. Nous sommes maintenant habitués à travailler avec elles. Toutefois, ce ne fut pas toujours le cas. Il nous a fallu nous y accoutumer. En ce qui concerne l'éducation, celle-ci a dû beaucoup évoluer suite à l'avancement rapide des technologies. Un avancement qui est loin d'être terminé. Il est largement reconnu que l'accélération de la mondialisation et les évolutions que connaissent les technologies de l'information et de la communication (TIC) offrent aujourd'hui aux jeunes plus de choix de vie et d'opportunités que jamais auparavant. Les enseignants doivent constamment adapter leur enseignement à ces nouvelles technologies. Jusqu'où l'évolution de ces dernières va-t-elle se rendre et qu'elles pourraient bien être les répercussions sur l'éducation de nos jeunes? L'avancement des technologies permettra-t-il aux écoles de mieux instruire leurs élèves? A la seule condition que les enseignants réussissent à en faire bon usage. Il est donc indispensable de tenir compte de l'introduction et de l'utilisation de ces nouvelles technologies dans le programme de géographie en classe.

b- Dans la politique du Ministère de l'éducation à Madagascar.

Un programme d'appui à la réforme du système éducatif à Madagascar a été décidé à l'issue d'une mission exploratoire, conduite du 28 septembre au 15 octobre 2015. Ainsi, 3 domaines d'intervention ont été classés prioritaires, dont la redéfinition de la politique éducative, axée sur l'identification des normes

de Qualité et d'Équité, ainsi qu'à la formulation d'une politique linguistique pour l'Éducation. Mais aussi la formulation et l'adoption d'une Politique Nationale d'Intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'Éducation. Et enfin la rétention des élèves en milieu scolaire, par la sensibilisation et la formation des parents. En ce qui concerne le deuxième axe, les efforts sont conséquents.

Ainsi, pour l'année 2016, 5 000 tablettes seront distribuées dans 100 lycées et CEG. Cela s'ajoute aux 8 000 tablettes déjà offertes en 2014 pour les 80 lycées bénéficiaires. Cela améliore de manière très significative la qualité de l'enseignement. Cette réforme entre dans le cadre du Programme d'Appui aux Innovations et Réformes Educatives (PAIRE), de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale (MEN).

c- Le TIC dans l'enseignement de la géographie :

Les TIC favorisent l'adoption d'une approche pédagogique qui place l'élève au centre du processus d'apprentissage. En effet, les TIC fournissent des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des connaissances mais aussi pour l'exploration de stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences, l'accessibilité de l'information, la communication et les échanges en temps réel ou différé avec des groupes d'intérêt virtuels ou des communautés d'apprentissage, interactivité, multimédia. (LEBRUN, M. ; 2005). L'enseignement de la géographie favorise l'utilisation des TIC dans le sens où elles permettent de concrétiser les contenus du cours.

Voici quelques utilisations des TIC en cours de géographie:

Tableau n°09 : l'utilisation des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage de la géographie

Les TIC	Description	Utilisation pour l'enseignant	Utilisation pour Les élèves	Utilisation en groupe
Les ordinateurs (bureautique, internet)	Présentation assistée par ordinateur	--Collecte d'informations	--Collecte d'informations	--Collecte d'informations.
	Traitement de texte et scanner	--Récupération de documents	compléments du cours	--Préparation des travaux de groupes :
	Recherches	--Préparation d'une séquence de cours	--Traitement des données	exposé, rapport
Logiciels spécifiques	-Logiciels de cartographie : SIG	-Réalisation des documents cartographiques	-Présentation des cartes ;	Illustration des travaux de groupes et analyse
	-Logiciels de traitement d'images satellites	-Préparation du cours : support didactique	-Présentation d'un devoir : analyse d'une image -Entraînement à la résolution de situations problème	
Multimédia	Vidéo projecteur	-Préparation du cours : illustrations des cours	-Collecte des données utiles aux cours	-Réalisation d'un exposé : support audio-visuel

Pour les élèves, Il s'agit d'élèves travaillant en autonomie chez eux ou au CDI sans l'intervention de l'enseignant qui n'aura fait que donner du travail qui ne nécessite pas obligatoirement l'usage de l'informatique.

Cependant, l'usage des nouvelles technologies d'information est encore peu fréquent dans nos lycées. A côté de cela, dans les lycées des zones rurales, le nombre des élèves qui ne possède pas encore d'ordinateur à la maison est particulièrement élevé. Cette situation est loin d'être idéale : l'enseignant est actif, les élèves le sont moins... Au niveau du matériel, cela suppose que la classe est équipée d'un ordinateur (ou que l'enseignant en a apporté un) et d'un dispositif d'agrandissement de l'écran : data projecteur, vidéo projecteur.

2- L'évolution sociale et économique de Madagascar

La pertinence de ce qu'on enseigne dans les établissements d'enseignement secondaire est aussi importante. C'est là une clé d'une croissance économique accélérée et d'un développement social efficace (RAMANANTOANINA (P) ; 2008). En effet, l'enseignement secondaire doit préparer les jeunes à participer au développement du pays comme l'affirment les finalités de cet enseignement. Ainsi, le contenu de cet enseignement doit montrer les caractéristiques de l'économie malgache : les ressources disponibles à Madagascar, les méthodes d'exploitation de ces ressources et les problèmes et obstacles actuels de cette économie du développement. A côté l'enseignement secondaire devrait transmettre aux apprenants les différents éléments qui régissent le monde du travail à Madagascar et son évolution afin qu'ils puissent se préparer car...le marché du travail à Madagascar a besoin de diplômé, d'un meilleur niveau ayant des connaissances modernes et des meilleures compétences... pour rendre l'économie nationale compétitive et attirer des investissements étrangers (RAMANANTOANINA (P) ; 2008).

3- L'évolution sociale et économique dans le monde.

Le contenu du programme devrait tenir compte de situation sociale et économique dans le monde actuel. Un certain nombre d'événements se sont déroulés dans le monde et qui méritent d'être introduit dans le programme. Ainsi il serait, capital d'enseigner les grands courants actuels : La mondialisation : la circulation des produits dans le monde, la puissance économique asiatique ; les conflits actuels au Moyen Orient et en Afrique et leurs conséquences, le terrorisme mondial, les grandes catastrophes dans le monde.

4- L'environnement et le développement durable :

Le programme de géographie devrait traiter aussi la dégradation de l'environnement au niveau national et aussi dans le monde, les grands problèmes actuels de l'environnement, les conséquences du développement sur l'environnement, le changement climatique, les impacts sur l'environnement et les luttes pour la protection de l'environnement.

Le développement durable : une gestion rationnelle des ressources naturelles, une solution à long terme pour préserver la nature.

III- L'APC, un cadre d'application du programme

La mise en marche d'un nouveau programme requiert une approche différente et plus proche des élèves dans l'apprentissage. L'approche par les compétences APC est une approche adoptée par plusieurs pays d'abord dans les entreprises puis transposée dans le domaine de l'éducation, elle a été déjà appliquée à Madagascar puis abandonnée. Elle trouve son application dans différentes composantes : Curriculum, manuel ...

Ce chapitre met en exergue les caractéristiques de cette approche dans l'éducation.

A- Les principes et fondements de cette approche

1- Ses principes :

- 1) Déterminer des compétences pour développer les capacités mentales utiles dans différente situation. Le programme est dans ce cas un vecteur de développement et un moyen de viser des finalités comme la participation à la vie sociale.
- 2) L'intégration de l'apprentissage : un principe fondamental reposant sur la nécessité de mobiliser les « savoirs » et les « savoir-faire » de l'élève dans la réalisation d'une activité d'enseignement bien définie. Par exemple, savoir utiliser une carte dans la localisation d'un lieu ou pour se repérer
- 3) Orienter les apprentissages vers des tâches complexes comme la réalisation d'un rapport professionnel ou l'élaboration d'un projet.
- 4) Rendre significatifs ces apprentissages en choisissant des situations motivantes et stimulantes pour les élèves, certes les compétences d'une situation de la vie quotidienne est suffisamment significative mais il peut aussi se présenter sous forme de défi pour l'élève. Ainsi dans cette approche...l'important n'est pas seulement d'interroger sur ce que l'apprenant sait ou ce qu'il sait faire mais de s'interroger et surtout dans quelles situations il va utiliser son savoir (ROEGEIRS ; 2000)

- 5) L'évaluation dans une APC se déroule sur la base d'une résolution d'une situation de problème et non sur une évaluation sommative de savoir. Il ne s'agit plus de mesurer le niveau de connaissance des élèves durant un cursus mais d'évaluer de façon explicite leurs capacités face aux réalités quotidiennes.

2- Processus d'enseignement et d'apprentissage.

a- Les caractéristiques du programme scolaire en APC.

La pédagogie par compétences met l'accent sur la capacité de l'apprenant d'utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans des tâches et situations nouvelles et complexes, à l'école tout comme dans la vie. C'est par essai et erreur qu'il sera en mesure de comparer ce qu'il possède déjà avec ses nouvelles expériences. A cela, l'enseignant devient un facilitateur, un accompagnateur, qui guide cet élève et le pousse à utiliser son esprit critique, à résoudre des problèmes. L'approche par compétence est définitivement ancrée dans ces situations. Ces dernières deviennent alors le point de départ des activités d'apprentissage.

➤ Les objectifs de l'enseignement

La première tâche à effectuer est de préciser un profil de sortie de l'élève ; soit à la fin de chaque année soit à la fin d'un degré ou d'un cycle. Dans le premier cas à travers les classes : dans la classe de seconde par exemple, en pensant aux situations d'apprentissage correspondantes ; dans le second cas, le développement des compétences et leur progression s'effectue par paliers. Ce profil sera exprimé à l'aide d'un objectif terminal d'intégration (OTI), concept central, qui polarise, en les intégrant, les compétences de la même année ou de l'ensemble du cycle.

- Un profil général en termes culturels et cognitifs : dans lequel les connaissances prennent une large part. Ce type de profil répond essentiellement à des finalités de l'éducation, de maintien et de développement d'une culture. C'est le profil traditionnellement véhiculé par l'école, il est sans doute aujourd'hui encore le plus répandu dans l'enseignement général, de l'enseignement de base jusqu'à l'enseignement supérieur et universitaire, où les épreuves d'évaluation sont encore souvent dominées par la restitution de connaissances.
- Un profil en termes de standards : ces objectifs standards consistent en une liste de connaissances, habiletés et attitudes, qui constituent autant d'objectifs minimaux de maîtrise exigés dans le cadre d'une reconnaissance des acquis.
- Un profil en termes de familles de situations complexes auxquelles l'élève doit pouvoir faire face, de manière contextuelle et personnalisée ; ce type de profil est présent depuis longtemps dans certaines

filières professionnelles. Dans l'enseignement général, ce profil répond à des finalités d'insertion de l'élève dans un tissu socio-économico-culturel en perpétuelle évolution, et témoigne aussi d'un souci de construction de cet environnement.

➤ **Le rôle de l'enseignant :**

Quoique l'APC place l'apprenant au centre de tout processus d'apprentissage, l'enseignant joue un rôle majeur, puisqu'il est le principal facilitateur de ces activités. Il existe une relation entre les aptitudes de l'apprenant et celles de l'enseignant : un apprenant compétent nécessite impérativement un enseignant compétent. L'évaluation et le renforcement des compétences des enseignants sont un gage de la réussite de l'APC dans notre système éducatif. Avant d'engager un processus d'enseignement, chaque enseignant doit au préalable effectuer une auto-évaluation de ses propres compétences. Les lacunes décelées devront être comblées par exemple lors des sessions de formation organisées par le ministère avant l'application de l'approche. L'enseignant est un animateur coordinateur, il suscite la participation de tous les élèves, il les écoute et tient compte de ce qu'ils disent dans la mesure du possible ; dans ce but, il convient de valoriser les interventions des élèves. Le tableau suivant montre le rôle de l'enseignant, ses qualités requises ainsi que les compétences à mobiliser selon André Piretti²⁵.

Tableau n° 10: Les rôles, les qualités et les compétences d'un enseignant en APC

Rôles	Qualités	Compétences
Chercheur	Expérimentateur	Créer des situations d'apprentissage
		Observer ses élèves
	Clinicien	Analyser les pratiques
		Analyser les ressources
Technicien	Utilisateur	Utiliser les TICE
		Utiliser l'audiovisuel
	Réalisateur	Préparer une sortie, un stage
		Définir une progression
Responsable des relations	Animateur	Travailler en équipe
		Guider et éduquer
	Organisateur	Gérer les relations
		Mettre en groupes

²⁵ André Piretti, un pédagogue, psychologue français

		Diriger une séquence
Personne-ressource	Méthodologue	Donner un conseil de méthode
		Conduire une recherche documentaire
		Définir des objectifs
	Expert	Faire une conférence
		Penser sa formation
		Apprendre la complexité
Évaluateur	Consultant	Auditer les attentes
		Prospecter les besoins
		Guider le travail personnel
	Contrôleur	Être le gardien des programmes
		Rapporter des travaux
		Assurer la sécurité

➤ L'apprentissage de l'élève :

Le processus d'enseignement et d'apprentissage mis en œuvre dans cette approche par les compétences fait de l'élève le premier acteur de son apprentissage. Quelle que soit la théorie de l'apprentissage que l'on considère, la recherche en sciences de l'éducation montre que l'efficacité des apprentissages est essentiellement liée à la mobilisation cognitive de l'élève, en qualité et en quantité. Autrement dit, pour une éducation de meilleure qualité, l'élève doit prendre une part sans cesse plus active à ses apprentissages, le plus souvent possible. Cette activité de l'élève peut se concrétiser de multiples manières : travaux de groupes, recherches sur Internet, enquêtes, projets. C'est l'élève qui est l'acteur principal de ses apprentissages.

B- Son application au niveau national et international

1- Son application à Madagascar :

a- Phase d'expérimentation dans l'éducation fondamentale

Sous l'initiative de l'OIF, d'organiser des actions de développement dans le domaine de l'éducation et la mise en place de l'APC dans les pays membres (ROEGEIRS (X) ; 2008) Madagascar s'est lancé dans l'application de cette approche initiée par l'OIF. Madagascar est entré dans la pédagogie de l'intégration presque conjointement par les programmes scolaires, par les outils didactiques, par l'évaluation et par la formation des enseignants à partir de l'éducation fondamentale.

Le système éducatif malgache est engagé dans l'Éducation de qualité Pour Tous (EPT), à laquelle contribue l'innovation pédagogique dite APC « Approche Par les Compétences de base ». Cette approche se situe dans le courant des modèles basés sur le développement des compétences. L'approche a fait l'objet d'une première expérimentation dans 12 CISCO à partir de l'année scolaire 2003-2004, à raison de 6 écoles par CISCO. En 2004-2005²⁶, une première étape de généralisation a permis de toucher 50% des écoles des 12 CISCO et 10 écoles des 99 autres CISCO. En 2005-2006, au niveau du cours préparatoire.

Cette approche est considérée par un nombre sans cesse croissant de responsables des systèmes éducatifs africains comme une réponse pertinente aux problèmes d'efficacité des systèmes éducatifs, et surtout aux problèmes d'analphabétisme fonctionnel qui touchent une grande majorité des enfants qui pourtant sont allés plusieurs années à l'école. Appuyée par des organismes internationaux tels l'Unicef, l'AIF, l'Union Européenne, la Banque Mondiale, elle se développe actuellement dans plusieurs pays africains.

b- L'application de l'APC dans l'enseignement secondaire.

Encore en phase d'expérimentation en 2003- 2004 dans l'enseignement fondamental, l'approche a été généralisée à partir de l'année scolaire 2005-2006, avec la politique « Education pour Tous », son introduction dans l'enseignement secondaire devait se faire progressivement. La crise politique de 2009 marque un tournant décisif dans la poursuite de la mise en place de l'approche par les compétences. En effet, toutes les politiques éducatives de l'ancien régime ont été abandonnées pour des nouvelles politiques. L'application de l'approche dans le niveau primaire à continuer mais elle n'a pas encore vu le jour pour le niveau secondaire.

Actuellement, avec le nouveau régime ; la quatrième république, la suite de l'application de cette approche n'a pas encore été confirmée par les autorités compétentes même si la réforme du programme

²⁶ Chiffre d'après le rapport du ministère de l'éducation nationale en 2009

fait partie des projets du ministère, l'approche dans laquelle s'applique ce programme n'en est pas moins. Et nous assistons à la reprise de l'approche par objectifs dans les écoles.

2- L'APC une tendance mondiale (EDANG NNANG ; 2013) :

La nécessité de relever le défi en termes d'efficacité éducative, par l'amélioration de la qualité des apprentissages, et face à la crise générale de l'éducation, l'APC est de plus en plus perçue par nombreux responsables de ce secteur comme mieux appropriée et plus favorable à l'élévation du niveau de leurs systèmes d'enseignement.

Parmi les nombreuses réformes mises en œuvre sur ce modèle, la France est entrée dans l'application de cette approche dans l'école primaire avec l'existence à côté des programmes traditionnels de listes de compétences à maîtriser par les élèves en fin de cycle. En Belgique, les socles de compétences définissent les acquis indispensables dans l'école fondamentale et au premier cycle secondaire alors que les listes de compétences terminales déterminent ce qui doit être acquis par les élèves à la fin des études secondaires. Le nouveau programme de formation des écoles québécoises est entièrement rédigé sous forme d'un référentiel de compétences depuis 2000. En Suisse, il y a un plan d'étude cadre pour les études gymnasiales. Il fixe les compétences de la fin de l'école secondaire, tandis que dans certains cantons comme celui de Genève, le programme de l'école primaire se présente sous forme de compétences.

En plus de ces pays économiquement puissants, d'autres majoritairement issus du tiers monde, ont décidé d'intégrer aussi dans leur champ de réformes les programmes en termes de compétences. A l'instar du Gabon, entamé en 2001, dont les programmes d'enseignement élémentaire, mais aussi technique ont été élaborés sous forme de compétences de base. Il en est de même du Bénin en 1998, de Djibouti en 2001, de Madagascar en 2004, et des Comores en 2006, où les compétences à maîtriser tout au long du cycle primaire fondent les curriculums d'apprentissage. Dans la zone du Maghreb, l'APC a aussi été expérimentée comme en Tunisie (1990), en Mauritanie (1999) et au Maroc (1999) ;

Un projet de réécriture du curriculum du secondaire est aussi en étude dans quelques pays d'Amérique latine comme le Chili et certains pays asiatiques.

Bref, l'approche par les compétences est une approche généralement centrée sur les élèves, leurs capacités face à une tâche bien définie où l'enseignant ne détient que le rôle de médiateur entre l'apprenant et cette tâche. Cette approche est la meilleure et la tendance dans le monde, elle est appliquée par différents pays et a été déjà testée dans l'enseignement primaire malgache. La politique éducative malgache actuelle a délaissé cette approche pour revenir à l'approche par les objectifs.

Chapitre 6-SUGGESTIONS

Nous, en tant que futur enseignant, donc collaborateur incontournable dans la bonne marche du système éducatif et en particulier le niveau secondaire, avons quelques suggestions pour rendre le niveau des lycées et rendre le système efficace. Ces suggestions se concentrent sur le contenu du programme de géographie et sur les supports didactiques.

I. Suggestions sur le contenu du programme

Pour nous, le programme de géographie au lycée devra en premier lieu garder l'esprit de continuité entre les classes afin de permettre aux élèves d'assimiler les contenus. Ensuite, son contenu devrait faire apparaître une stratégie efficace de développement économique bien fondée à travers les trois classes. Et puis, il devrait apporter une méthode facile et efficace dans la transmission et pour l'apprentissage. Et enfin, ce programme devrait conduire l'élève à prendre des initiatives, des décisions dans la conduite de son apprentissage et à devenir un citoyen responsable participant à la vie active.

Pour la classe de seconde :

L'homme et son milieu :

Le programme de géographie de la classe de seconde ne devrait pas s'éloigner de l'actuel programme mais il y a quand même des retouches à faire.

Le thème « la terre dans l'univers » reste le premier chapitre du programme, c'est une étude des caractéristiques de la planète. Le programme de géographie vise à faire mieux comprendre la Terre à travers l'étude de ses caractéristiques (mouvements, compositions et sa structure ; les aspects du milieu naturel : le relief, la végétation et le climat). Le contenu du programme place l'élève dans son milieu, il est nécessaire alors d'étudier les éléments du milieu naturel à Madagascar. C'est-à-dire se focaliser davantage sur le cas de Madagascar avant l'aspect international. Le programme dans ce chapitre doit mettre l'accent sur l'adaptation des hommes au milieu naturel : au niveau local d'abord le climat du sud de Madagascar et la population locale ; pour le monde ensuite, le grand froid de la Russie et la sécheresse dans le désert de l'Arabie. Ce thème traitera aussi le phénomène du réchauffement climatique et ses impacts pour l'homme.

Le deuxième chapitre, traite les catastrophes naturelles dans le monde surtout à Madagascar, il comporte les origines de ces catastrophes, leurs manifestations et les catastrophes les plus récentes, sans oublier les mesures de prévention.

Le troisième thème qui s'intitule « l'eau source de la vie » traitera comme dans l'actuel programme les caractéristiques de l'eau, la mer et les océans mais sur toute la gestion des ressources d'eau. Ce thème vise à faire comprendre à l'élève l'importance de l'eau dans la vie et à comment ne pas gaspiller l'eau. Il mettra en valeur les problèmes d'eau à Madagascar, les ressources d'eau du pays et sa gestion.

Tableau n°11 : Propositions de thèmes pour le programme de géographie classe de Seconde

Thèmes étudiés	Les contenus	Outils et méthodes
La Terre	<ul style="list-style-type: none"> - La Terre (mouvement, compositions structure) - Le milieu naturel (notion de base – l'étude du cas de Madagascar) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation du globe permet aux élèves d'observer les mouvements de la planète • L'utilisation des technologies d'information TIC : comme les vidéos projections, dans la composition • Les élèves effectueront des recherches sur les milieux naturels • Partir du quotidien de l'élève, de son entourage sur le milieu naturel
La société face aux risques	<ul style="list-style-type: none"> - Les catastrophes naturelles dans le monde et à Madagascar - Les préventions 	<ul style="list-style-type: none"> - Les catastrophes naturelles comme le cyclone touchent le pays presque chaque année. - Utilisation des TICE dans la présentation des catastrophes - Les cartes du monde et de Madagascar dans la localisation - Les discussions devraient permettre aux élèves de connaître les préventions.
L'eau : source de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Les caractéristiques de l'eau. - La gestion des ressources en eau - Madagascar et les problèmes d'eau 	<ul style="list-style-type: none"> - Partir de notion sur l'eau - La mer et les océans sur une carte - Débat sur les problèmes d'eau à Madagascar (le gaspillage et le manque).

Pour la classe de première :

L'homme et ses activités :

Le programme de géographie de la classe de première s'inscrit dans la continuité des apprentissages de la classe de seconde, tant par les connaissances, les méthodes et les capacités abordées, que dans les démarches mises en œuvre. Ce programme dans son organisation et dans son application, apporte une contribution de l'élève dans la vie économique du pays. En effet, il met en valeur les aménagements du milieu naturel, les activités économiques en passant d'abord sur l'étude de la population. En fait, le contenu du programme reste centré sur l'étude de la géographie humaine et économique, mais il se prépare cette fois à mener l'élève à se préparer dans la participation à la vie active en le mettant face au problème économique et social du pays.

Le fil conducteur du programme :

Le fil conducteur du programme consiste en une étude des caractéristiques de la population mondiale, la population malgache et les activités d'aménagement des espaces par l'homme ; l'exploitation et la transformation de ce milieu naturel. Il vise d'abord la compréhension du fonctionnement de l'homme et ensuite les caractéristiques des activités économiques. Pour faciliter cette compréhension, il convient de mettre en avant les compétences des élèves dans ces domaines selon les régions. Madagascar étant un pays où la majorité de la population est agricole, les activités rurales et agricoles sont une pièce maîtresse dans ce programme. .

Les démarches s'inscrivent également dans la continuité de celles mises en œuvre en seconde :

- Les technologies de l'information et de la communication doivent jouer un rôle croissant ;
- Le professeur doit exercer pleinement sa liberté et sa responsabilité pédagogiques. Il a notamment la possibilité de construire son propre itinéraire.

chacun des programmes d'histoire et de géographie, mais encore en les articulant, autant qu'il le jugera nécessaire, autour de points de convergence.

Tableau n° 12 : Propositions de thèmes pour le programme de géographie classe de Première

Thèmes	Sujets possibles	Orientations et Méthodes
Les hommes	<ul style="list-style-type: none"> - La population du globe - Les flux de migration la population malgache 	<ul style="list-style-type: none"> - parler de grandes concentrations humaines, la structure de la population dans les pays développés et en développement - on constate un grand déplacement d'homme dans le monde : insister sur les principaux flux et les raisons - Une carte du monde pour la localisation, débat sur les raisons - les caractéristiques de la population malgache (l'utilisation d'une carte de la population)
L'homme et ses activités	<ul style="list-style-type: none"> - Les activités agricoles - Les activités industrielles - Les échanges, le transport et le tourisme <p>Notions et exemple.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La mondialisation des échanges, du commerce et du transport; les flux, les acteurs - La mondialisation est un phénomène incontournable : la circulation des 	<ul style="list-style-type: none"> - Les formes d'activités agricoles (partir des acquis des élèves) Les activités industrielles (carte de localisation) ; les problèmes rencontrés - Les principaux sites touristiques (localisation, problèmes) - Utilisation des cartes et des discussions

	informations et des produits dans le monde	
Le développement et l'environnement	<ul style="list-style-type: none"> - La dégradation de l'environnement planétaire - L'écosystème à Madagascar - Le développement durable 	<p>Actuellement, nous constatons une dégradation massive de l'environnement : la disparition des animaux protégés</p> <ul style="list-style-type: none"> - La lutte pour préserver la nature - les problèmes de l'environnement à Madagascar - la gestion rationnelle des ressources - les stratégies pour conserver cet écosystème.

Pour la classe de Terminale :

Le programme de géographie en terminale se concentre sur l'étude des situations économique des différents pays du monde ; la comparaison de la puissance économique entre deux grandes puissances : la Chine et les Etats-Unis, les nouvelles puissances et l'économie d'un PMA. Ce contenu du programme vise à montrer à l'élève d'exemple de développement pour servir de référence à Madagascar. Le thème sur « Madagascar : les stratégies de développement » met en lumière les domaines de l'économie malgache qui peuvent apporter le développement. Ce thème met l'élève au cœur même du développement et l'incitant à participer dans l'amélioration de ces secteurs.

Le fil conducteur du programme :

Le programme de géographie de la classe se concentre sur le développement économique dans le monde et à Madagascar. Il met en évidence la disparité de développement dans le monde en traitant la puissance

économique de la Chine, la montée en puissance du Brésil et certains pays africains. Il traite aussi les stratégies de développement de Madagascar en insistant sur les domaines stratégiques.

Tableau n° 13 : Propositions de thèmes pour le programme de géographie classe de Terminales

Thèmes étudiés	Les contenus	Orientation et méthodes
L'inégal développement dans le monde	<ul style="list-style-type: none"> - La puissance économique dans le monde : - Les grandes puissances - Les pays émergents - Les pays en voie de développement 	<ul style="list-style-type: none"> -comparaison en facteur et manifestation de deux puissances. - analyse de la puissance économique comme l'Union Européenne, d'une puissance montante - l'économie d'un pays africain <p>Le commentaire des cartes et des documents sur le sujet</p>
Madagascar : l'économie et les stratégies de développement	<ul style="list-style-type: none"> - Le développement de l'agriculture - La promotion du tourisme et de l'industrie - L'exploitation des ressources minières et forestières - Le marché de l'emploi et le chômage - Les caractéristiques économiques des subdivisions régionales de Madagascar : les atouts et difficultés de 	<ul style="list-style-type: none"> - Les zones de production, les problèmes de l'agriculture, les politiques de redressement. - Les sites touristiques, les infrastructures d'accueil, les obstacles et les solutions. - Les industries malgaches et leurs problèmes, les industries étrangères implantées à Madagascar.

	chaque région.	<ul style="list-style-type: none"> - Les cartes sur les domaines à traiter qui inciteront les élèves à participer. - Les discussions sur les recherches faites par eux-mêmes sont des méthodes efficaces.
Madagascar et La mondialisation	<ul style="list-style-type: none"> - La mondialisation des échanges ; les flux, les acteurs - La technologie et la société malgache - Les organisations régionales : 	<p>-La mondialisation est un phénomène incontournable : la circulation des informations et des produits dans le monde et à Madagascar.</p> <p>-Les technologies d'information : impact sur la société.</p> <p>-Un débat enseignant – élèves sur les impacts des technologies sur la société.</p>

II. Suggestions sur les supports didactiques.

1- Les manuels scolaires.

Changer les contenus de ce que nous enseignons dans les classes implique évidemment la réactualisation des manuels scolaires. En effet, les manuels scolaires constituent le premier support didactique indispensable pour les enseignants et il est primordial que les contenus du programme correspondent à ces manuels scolaires.

La réédition des manuels scolaires est confiée aux grandes maisons d'édition comme Edicef, Hachette aidé par les bailleurs internationaux. Tous les niveaux et toutes les disciplines (langues française et malgache, mathématiques, géographie) sont concernées par cette opération.

2- Les cartes et les outils de représentations :

La concrétisation et l'illustration du cours aident les élèves dans l'apprentissage des contenus du programme. Ce sont les cartes et les maquettes ainsi que les globes. Ces outils sont actuellement en manque dans les établissements et aussi en ce qui concerne les cartes, qu'elles ne présentent plus la réalité actuelle pour certains domaines traités. A titre d'exemple, la carte de la population, or la population augmente chaque année.

A cet effet, la réactualisation des cartes et des outils didactiques devrait être la priorité des responsables de l'éducation. C'est une tâche incontournable aussi dans l'amélioration du programme.

Le FTM (Foiben'ny Taon-tsaritan'ny Madagascar) est le service qui s'occupe de la fabrication des cartes à Madagascar. L'éducation devrait faire appel à ce service pour les outils.

Bref, ce chapitre est consacré à nos suggestions personnelles dans l'amélioration du système éducatif malgache, nous avons proposé des thèmes pour la géographie au lycée. Certes, ces thèmes, pour certains peuvent être semblables à ceux en application actuelle, parce que nous avons jugé qu'ils sont pertinents pour l'enseignement. Nous avons également mis en proposition l'actualisation des manuels scolaires et les outils didactiques.

Conclusion de la troisième partie

La troisième partie de notre étude a montré l'établissement de solutions plus évidentes en ce qui concerne le programme scolaire de géographie et à côté de ces solutions, nous avons émis quelques suggestions dans le cadre de son amélioration.

La réécriture du contenu programme scolaire reste la solution plus évidente et plus efficace dans l'amélioration qualitative de l'enseignement au lycée. Cette réécriture se révèle comme une tâche difficile et qui relève des plus hauts niveaux dans le ministère de l'éducation nationale. Fort heureusement, l'amélioration des programmes scolaire coïncide avec les politiques du ministère. Une amélioration qui « convient à toute les parties et à tous les niveaux d'études ». Ainsi, une aussi lourde tâche implique tous les acteurs de l'éducation tant dans la politique à savoir l'Etat et le secteur privé que dans le financement par le budget de l'Etat et par les organismes internationaux (UNICEF et UNESCO), mais aussi dans la conception par les groupes d'experts formés par les enseignants de la matière, les inspecteurs pédagogiques, des sociologues et des économistes.

La réécriture du programme implique le changement de son contenu ; il convient donc de sélectionner les contenus appropriés au programme. En effet la sélection du contenu tient compte du domaine cognitif d'abord c'est-à-dire un contenu que les élèves peuvent assimiler ; ensuite tient compte des évolutions dans la société et dans l'économie au niveau national et aussi international qui mérite d'être compris par les élèves. Mais il y aussi l'évolution sans cesse des technologies qui ont fait leur entrée dans le domaine de l'éducation.

L'approche par les compétences est l'approche utilisée dans la transmission des connaissances, cette approche met au premier plan l'élève dans l'enseignement qui mobilise ses compétences face à une situation sans écarter pour autant l'enseignant comme médiateur. Elle est la tendance dans le monde et a fait l'usage d'application à Madagascar à partir de 2004 dans l'enseignement primaire.

Entant que futur acteur de l'éducation, nos suggestions se tournent vers les propositions des thèmes de géographie pour les trois niveaux d'étude des lycées en tenant compte de la situation économique de Madagascar, dans le monde et sur les manuels scolaire et les outils.

Conclusion générale

Le secteur éducatif malgache rencontre d'énormes difficultés actuellement. Les lacunes se font apparaître sur les résultats du système. Des problèmes dans les infrastructures aux problèmes des enseignants dans le recrutement en passant par les composantes de l'éducation : les programmes scolaires, l'éducation malgache souffre.

Dans l'analyse de ces problèmes, nous avons étudié le programme scolaire notamment celui de la géographie dans les lycées malgaches du fait d'une part de son enjeu sur l'éducation elle-même et surtout sur le développement du pays et d'autre part du fait qu'une réactualisation de son contenu est plus qu'indispensable. En effet, le programme scolaire véhicule les connaissances aux élèves, les moyens de connaître, d'apprendre, quant à la géographie, elle fait découvrir la nature où vit l'homme et apporte les moyens pour en tirer des avantages, la géographie apporte à l'homme le développement et l'épanouissement. Le dernier domaine, le lycée, les élèves de ce niveau d'étude sont les jeunes qui commencent à prendre des responsabilités au niveau de la famille, de la société et au niveau de la nation.

L'étude de ces trois domaines implique d'abord l'analyse du cadre d'implantation du programme ; le curriculum pour savoir ses compositions, la raisons d'une réforme de ce curriculum et les concernés de cette réforme. Ensuite, il est convenable d'analyser l'historique du programme qui a été mis en place à travers les politiques de l'État et enfin une analyse de ce qu'on enseigne depuis ce temps. Pour en arriver dans une approfondie de ce contenu.

Cette étude approfondie se fait sur descente sur le terrain, dans les deux établissements ciblés : la LMA Ampefiloha et le LPSC Ambohimandroso, qui répondent à des critères bien définis comme un bon encadrement et des infrastructures à la norme.

Ce programme de géographie présente des caractéristiques qui ne se tiennent plus dans les conditions d'étude. Il est clair tout d'abord que les objectifs ne tiennent dans les critères des formulations à savoir les aptitudes des élevés et les attentes de la société ; de ce fait, ils ne sont pas atteints dans l'enseignement ensuite du point de vue des contenus, qui suit une progression linéaire et comme les objectifs, ils ne correspondent plus aux réalités sociales et économiques actuelles ; par conséquent, des parties du programme ont besoin d'être supprimées comme les structures plissées dans la classe de seconde et d'autres à ajouter comme le changement climatique pour les classe de première, ou encore à remplacer comme les contrastes Nord-sud. Ces actions devraient être entreprises car des thèmes se trouvent dépassés par les évènements actuels, ou bien qu'ils fassent partie des phénomènes géographiques en

vogue actuellement ou encore pour alléger le programme. En effet, le contenu de ce programme est trop chargé et aussi trop long, les avis des enseignants et des élèves confirment bien l'analyse des thèmes. Enfin, les activités pédagogiques sont mal formulées et mal définies par rapport aux contenus qu'elles concrétisent, de plus, elles ne tiennent plus compte de la motivation des élèves et les évolutions dans la société, comme les technologies qui devront intégrer davantage l'enseignement et l'apprentissage à travers les activités. Par conséquent, il devient difficile de transmettre les savoirs et savoir-faire dans les classes à cause de cette incohérence et insuffisance dans les activités mais l'insuffisance et inadéquations des outils pédagogiques utilisés par les enseignants.

La réécriture du contenu du programme reste la solution la plus efficace dans son amélioration ; d'autant plus qu'elle coïncide avec la politique du Ministère de tutelle. Cette politique est dans ce cas entretenue par le Ministère ; financée par son budget et appuyée par les bailleurs de fonds internationaux, sa conception revient à l'équipe d'experts formés par le service responsable du programme au sein du ministère. Un nouveau contenu de programme implique une nouvelle approche pédagogique. A cet effet l'approche par les compétences, une approche centrée sur l'élèves, une approche en vogue dans l'éducation mondiale est l'approche idéale. Elle a été déjà appliquée à Madagascar dans le niveau primaire, sa généralisation serait une bonne initiative, mais actuellement délaissée.

Dans l'amélioration du programme, en tant que futur enseignant, nous avons émis des propositions d'un côté en terme de contenus pour le programme de géographie des lycées et de l'autre côté, en terme supports didactiques.

Cette étude a été faite dans le but d'apporter des améliorations dans le système éducatif malgache, elle a suivi des démarches scientifiques dans la collecte des données. Ainsi, les données qui figurent dans présente étude peuvent être prises dans d'autres études. Cette étude n'est pas la conclusion pour ce domaine, elle est ouverte à des nouvelles situations.

Liste bibliographique

Ouvrages spécifiques :

CADOUX (Ch.) ;(2005) : *La constitution de la troisième République malgache*. Faculté de droit et Sciences politiques, Marseille, version PDF, 99 p

DOTTRENS (R) (1964): *Tenir sa classe*. Ed. Fr. Yaoundé, 206p

EDANG NNANG, (2008): *L'approche par les compétences dans pays en Développement*. Thèse, département des Science de l'éducation, Université de BOURGOGNE, 2013, 334p versions

FOCQUIN (J.C) (2004) : *Le Curriculum est la dimension cognitive : les contenus, les compétences et les représentations* », 296 p

GIRAULT (R) (1993): *L'histoire et la géographie en question*. Rapport au ministère de l'Education Nationale en France, Paris, 186p

LEBRUN, (M) (2005): *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation*. 2ème édition revue. Bruxelles : De Boeck., 344p

LE ROUX (A) (2003): *Didactique de la géographie*, Presses universitaires de Caen, 268 p.

LEWY (A) (1973): *La planification du programme scolaire*, UNESCO, Cahier 23, Paris, 160p

MALAISE (S) : *La motivation scolaire : comprendre la motivation pour la favoriser*. Faculté de la Psychologie et des Sciences de l'éducation. Université de Mons. 43p

MILED (M) (2002): *Élaborer ou réviser un curriculum*. In *Le Français dans le monde*, mai — juin , n° 321. 19p. PDF

PELISSIER (P) (1967) : *L'enseignement de la géographie dans les écoles primaires et secondaires des pays francophones d'Afrique*, UNESCO, Paris, version PDF 325p

PERRENOUD (Ph) (2000); *Du curriculum aux pratiques : question d'adhésion, d'énergie ou de compétence*, 256p

PERRENOUD (Ph) (1998): *La transposition didactique à partir de pratiques : des savoirs aux compétences*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, 56p

PINCHEMEL P. (1982): *De l'enseignement géographique à l'éducation géographique*, dans *historiens-Géographes* n°289 -783p, version PDF

ROBERT (B) (1971) : *Pour une nouvelle conception de la didactique de géographie*, dans Cahiers de Géographie de Québec, n°31 pp 95-99

ROEGIERS(X) ; (2000) ; *Une pédagogie de l'intégration : compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*. Editions De Boeck, Bruxelles,

ROUBAUD (F) ; (1996): *La Politique d'éducation : Au cœur de l'ajustement à Madagascar*, projet MADIO, PDF 38p

Mémoires et revues

- RATSIMBAZAFY Ignace : (2005), *le système éducatif malgache*, Fianarantsoa, Ed Don Bosco
- RAMANANTOANINA (P) (2008): *Rapport sur les défis de l'enseignement secondaire à Madagascar, Madagascar*, 67p
- RANAIVO Velomihanta, (2007) : *le système éducatif de Madagascar*, In revue internationale de l'éducation, vol 46, 254p
- RAMANGAZAFIARIVONY Feno Harisoa (1987): *Contribution à l'étude du système éducatif malgache : le projet Lycée pôle d'Andohalo et son impact sur la réhabilitation de l'enseignement dans les secondaires*, mémoire de CAPEN, 99p
- Programmes scolaires officiels de géographie, MEN, à la discipline Histoire et Géographie
- Journal Officiel de la république du 23 juillet 1960, p 1290

Sites web :

Site du Bief, concernant le programme scolaire consulté le 15 Mars 2015

Site du ministère de l'éducation nationale : www.men.org consulté le 10 janvier 2016, le 15 Mars 2016

ANNEXES

Objectifs de la matière

La géographie doit amener l'élève à:

- savoir penser l'espace, c'est-à-dire avoir une vue d'ensemble de l'espace organisé, construire une image cohérente en établissant des relations entre les données comme le relief, le climat, la végétation, la population;
- maîtriser le raisonnement géographique c'est-à-dire mettre en oeuvre la gamme complète des processus cognitifs, psychomoteurs et affectifs à propos des problèmes géographiques;
- comprendre les interactions entre les milieux humains et physiques, prendre conscience des problèmes relatifs à l'espace et adopter des comportements basés sur le respect de la personne humaine et de la nature.

Objectifs de l'enseignement de la géographie au Lycée

A la sortie du Lycée, l'élève est capable de (d'):

- comparer des phénomènes géographiques et leur évolution et les mettre en relation avec les réalités vécues;
- utiliser les méthodes de représentation graphique et cartographique, les données statistiques dans l'exploitation des documents (cartes, graphiques, textes ...), en vue de l'aménagement et de la gestion de l'espace;
- avoir un esprit de synthèse dans la présentation écrite et / ou orale d'un travail qui met en valeur la maturité du raisonnement, le soin, l'esprit critique et le sens de la gestion.

Objectifs de la géographie en classe de 2nde

A la fin de la classe de seconde, l'élève est capable de (d'):

- se situer et de se repérer dans l'espace;
- situer des réalités géographiques sur la carte;
- maîtriser les concepts et les notions utilisées en géographie physique;
- utiliser les différentes techniques de représentation graphique et cartographique pour l'explication des phénomènes géographiques;
- utiliser les acquis d'une éducation en matière d'environnement dans le but de créer un cadre de vie agréable et de bien gérer les ressources naturelles.

Volume horaire

2 heures par semaine

GÉOGRAPHIE SECONDE

Contenu

La planète Terre

Durée: 05 semaines de 2 heures

Objectif général: l'élève doit être capable de comprendre les caractéristiques de la planète Terre et l'utilité des cartes.

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
<p>L'élève doit être capable de (d'):</p> <ul style="list-style-type: none"> • définir: univers, galaxie, système solaire, étoile, astre, planète, comète, météore, satellite; • situer la terre dans le système solaire; • énumérer les planètes du système solaire; • expliquer la rotondité de la terre; • donner les dimensions de la terre (circonférence, rayon); • définir équateur, tropiques, cercles polaires et pôles; • montrer l'inclinaison de la terre par rapport au plan de l'écliptique; • identifier les composantes de la planète terre (composantes du système); • identifier les éléments de la structure interne du globe; 	<p>▼ La terre dans l'univers</p> <ul style="list-style-type: none"> • vocabulaire: univers, galaxie, système solaire, étoile, astre, planète, comète, météore, satellite • la place de la terre dans le système solaire. <p>▼ Les caractéristiques de la terre</p> <ul style="list-style-type: none"> • forme et dimensions • les lignes imaginaires (équateur, tropiques, cercles polaires) • les pôles • le plan de l'écliptique et l'inclinaison de la terre • les composantes de la terre: atmosphère, lithosphère et hydrosphère, la biosphère • la structure interne du globe : écorce terrestre, manteau, noyau. 	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation du vocabulaire avec illustration. • Commentaire du schéma montrant la situation de la terre dans le système solaire et par rapport aux autres planètes. • Elaboration et commentaire d'un schéma montrant les diverses caractéristiques de la terre. Ce croquis soigneusement élaboré est largement suffisant comme trace écrite. • Elaboration et commentaire de schéma montrant les composantes de la terre. • élaboration et commentaire de schéma montrant la structure interne du globe.

<ul style="list-style-type: none"> • décrire la division du globe en parallèles; • décrire la division du globe en méridiens; • utiliser les coordonnées pour situer les différentes réalités géographiques sur le globe terrestre. • définir rotation et expliquer l'existence du jour et de la nuit; • expliquer l'existence des saisons; 	<p>▼ Les coordonnées géographiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • division en parallèles <ul style="list-style-type: none"> - équateur, tropiques, cercles polaires - hémisphères nord et sud - pôles - latitude d'un point • division en méridien <ul style="list-style-type: none"> - méridien d'origine Greenwich - est/ouest - longitude d'un point • situation des réalités géographiques sur le globe: en degrés. <p>▼ Les mouvements de la terre</p> <ul style="list-style-type: none"> • rotation/jour et nuit • révolution/variations de la longueur du jour et de la nuit, les saisons 	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation illustrée du vocabulaire: parallèle et latitude, méridien et longitude. • Exercices pratiques sur la situation d'un point (ou d'une manière générale des réalités géographiques) sur un globe ou sur un planisphère. • Expérience simple (bougie et ballon) pour expliquer l'existence du jour et la nuit. • Commentaire du schéma montrant les différentes positions de la terre par rapport au soleil au cours de l'année (schéma trouvable dans tous les manuels de géographie). Appliquer le commentaire pour expliquer les variations de la longueur du jour et de la nuit et les saisons. Comprendre la notion de mouvement apparent du soleil.
--	--	---

<ul style="list-style-type: none"> • expliquer la force de Coriolis; • utiliser une carte de fuseaux horaires. • identifier les moyens qui permettent de représenter la surface de la terre; • distinguer les différentes formes de projections; • identifier les éléments d'une carte. 	<ul style="list-style-type: none"> • la notion de force de Coriolis • l'heure, l'utilisation de la carte de fuseaux horaires. ▼ La représentation de la surface de la terre • les moyens qui permettent de représenter la surface de la terre: le globe, le croquis, la photographie aérienne, carte et planisphère, les photos satellites et la télédétection • la carte et la projection: projection conique, cylindrique, polaire • lecture d'une carte (exemple de la carte topographique, géologique, pédologique, des climats, de la végétation, de la densité de la population...). 	<ul style="list-style-type: none"> • Calcul des décalages horaires. Prendre les exemples de problèmes concrets (transmission d'un match de football, déplacement en avion...) • Utilisation d'une carte topographique: <ul style="list-style-type: none"> - distinguer les éléments de la carte, - calculer des distances à partir de l'échelle d'une carte, - construire des échelles graphiques, - faire une coupe topographique. • Elaboration d'une carte thématique: <ul style="list-style-type: none"> - construire un fond de carte de Madagascar, - placer les grandes villes (chefs-lieux de région).
--	--	---

Le relief terrestre

Durée: 05 semaines de 2 heures

Objectif général: l'élève doit être capable d'identifier les grandes familles de formes de relief et de comprendre leur formation, leur évolution et le rôle de l'homme dans leur usure.

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
<p>L'élève doit être capable de (d'):</p> <ul style="list-style-type: none"> • expliquer la dérive des continents; • caractériser les plaques lithosphériques; • repérer les plaques lithosphériques sur une carte; • expliquer par des exemples les effets des mouvements de plaques; • localiser sur la carte les zones d'instabilité sismique et volcanique sur le globe; • identifier les différentes formes du relief; • définir relief, altitude, dénivellation, pente. 	<p>▼ La mobilité de l'écorce terrestre</p> <ul style="list-style-type: none"> • la théorie des plaques et les mouvements des continents - l'hypothèse de la dérive des continents - les plaques lithosphériques - les différents mouvements des plaques - les zones d'instabilité sismique et volcanique sur le globe. <p>▼ Les formes du relief</p> <ul style="list-style-type: none"> • les formes majeures: plaine, plateau, montagne • les formes de détail: colline, vallée, gorge, col... • altitude, dénivellation, pente. 	<ul style="list-style-type: none"> • Observation de la configuration générale des continents. Conclusion? • Exposé magistral du professeur sur la théorie des plaques. • Commentaire de la carte des plaques lithosphériques. • Commentaire en groupe sur des cas qui expliquent la mobilité de l'écorce terrestre par exemple: <ul style="list-style-type: none"> - la subduction en Amérique du sud, - la chaîne de collision de Himalaya, - le rift valley en Afrique de l'est. • Rappel illustré du vocabulaire du relief. • Détermination de formes de relief à partir d'une coupe topographique.

<ul style="list-style-type: none"> • différencier coteau de cuesta dans le relief sédimentaire; • caractériser le relief en structure plissée; • caractériser les reliefs en structure faillée et volcanique; • identifier les grandes ensembles structuraux sur le globe. 	<ul style="list-style-type: none"> ▼ Les reliefs en structure sédimentaire <ul style="list-style-type: none"> • coteau • cuesta ▼ Les reliefs en structure plissée <ul style="list-style-type: none"> • monts et vaux • anticlinal et synclinal • des exemples de relief plissé. ▼ Les reliefs en structure faillée et volcanique <ul style="list-style-type: none"> • les reliefs de faille: Graben, horst, escarpement de failles • les reliefs volcaniques: dôme, cône de scories, plateau basaltique. ▼ Les grandes ensembles structuraux sur le globe <ul style="list-style-type: none"> • les socles et les boucliers • les chaînes de montagnes • les bassins sédimentaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les activités sur les différentes structures de relief porteront sur: <ul style="list-style-type: none"> - la description de chaque structure à l'aide de croquis et d'exemples simples (la description sous entend une énumération des éléments de la structure), - l'explication du phénomène de formation., - la description des formes d'érosion. Illustrer par des exemples: cartes, photos,... • Commentaire de la carte de grands ensembles structuraux sur le globe (voir manuels, exemple la nature et les hommes).
--	---	--

Les climats et leurs effets

Durée: 10 semaines de 2 heures

Objectif général: l'élève doit être capable de comprendre les relations entre les éléments du milieu naturel.

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
<p>L'élève doit être capable de (d'):</p> <ul style="list-style-type: none"> • décrire la structure de l'atmosphère; • identifier la composition de l'atmosphère; • différencier temps et climat; • identifier les éléments du climat; • expliquer la relation entre radiation et température; • calculer des moyennes de température, des amplitudes thermiques; • identifier les facteurs de variation des températures. • définir: pression atmosphérique, masses d'air et fronts; • commenter la carte de circulation générale; 	<p>▼ L'atmosphère</p> <ul style="list-style-type: none"> • structure de l'atmosphère • composition de l'atmosphère <p>▼ Temps et climat</p> <ul style="list-style-type: none"> • différence entre temps et climat • météorologie et climatologie <p>▼ Les éléments du climat</p> <ul style="list-style-type: none"> • les températures • radiation et température • variations de la température <p>▼ L'air et la pression atmosphérique</p> <ul style="list-style-type: none"> • la pression atmosphérique • les masses d'air et les fronts • la circulation atmosphérique 	<ul style="list-style-type: none"> • Tracé de la structure verticale de l'atmosphère. • Analyse de la composition de l'atmosphère. • Rédiger en quelques lignes un texte sur le temps qu'il fait aujourd'hui et un texte sur le climat de la région. • Calcul des moyennes de températures et élaboration de graphiques. • Commentaire de la carte des températures à Madagascar. • Exposé méthodique et illustré des phénomènes de pression atmosphérique. • Comparer la circulation générale (pression et vents) en Janvier et en Juillet.

<ul style="list-style-type: none"> • lire une carte météorologique; • expliquer la formation des pluies; • expliquer les mécanismes d'évaporation et de condensation; • identifier les formes de nuages; • identifier les différentes formes de précipitations; • construire et interpréter un diagramme ombrothermique; • identifier les zones et domaines climatiques du globe; • citer les principales formations végétales du globe; 	<ul style="list-style-type: none"> • les vents: vents réguliers et saisonniers • la carte météorologique (la prévision du temps) ▼ Les précipitations • l'humidité atmosphérique, évaporation et condensation • nuages et pluies • les formes de précipitation ▼ Températures et précipitations • les diagrammes ombrothermiques ▼ Les grandes zones et domaines climatiques du globe • zones et domaines climatiques du globe ▼ Zones de végétation et climats • les principales formations végétales - la forêt (primaire et secondaire) - la savane - la steppe - la prairie 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture d'une carte météorologique (comprendre l'émission météo à la télévision). • Identifier les différentes formes de précipitations et expliquer succinctement le mécanisme de leur formation respective (orage, averse, rosée, brouillard, neige, grêle, rosée, gelée blanche). • Construire, commenter et comparer des diagrammes ombrothermiques. • Commentaire de la carte des climats du globe. Présenter le résultat sous forme de tableau. • Explication appuyée par des illustrations (photo, croquis) des différentes formations végétales. Prendre des exemples malgaches. • Commentaire de la carte de la végétation mondiale. Associer les zones de végétation aux zones de climats.
--	---	---

Géographie

<ul style="list-style-type: none"> • identifier les grandes zones de végétation; • associer les zones de végétation aux zones de climat • définir écosystème forestier. 	<ul style="list-style-type: none"> • les différentes zones de végétation (carte) • conclusion: relation entre climat et végétation • l'écosystème forestier: <ul style="list-style-type: none"> - définition d'un écosystème - équilibre de l'écosystème. 	<ul style="list-style-type: none"> • Discuter (en groupe) les problèmes de la déforestation à Madagascar et dans le monde.
--	---	---

Importance de l'eau sur la terre

Durée: 05 semaines de 2 heures

Objectif général: l'élève doit être capable de comprendre l'importance et l'utilité de l'eau.

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
<p>L'élève doit être capable de (d'):</p> <ul style="list-style-type: none"> • expliquer les différentes étapes du cycle de l'eau; • identifier les caractéristiques de l'océan; 	<ul style="list-style-type: none"> • Le cycle de l'eau • Caractéristiques de l'océan <ul style="list-style-type: none"> • température et salinité des eaux marines • relief sousmarin (coupe simplifiée) • les courants marins • vagues et houles • les marées 	<ul style="list-style-type: none"> • Commenter le schéma du cycle de l'eau. <p>Exposé illustré des caractéristiques des eaux marines.</p> <p>Commentaire d'une coupe du relief sous-marin.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expliquer les actions des vagues sur la construction et la destruction du littoral. • Expliquer le mécanisme et l'intérêt des marées.

Objectifs de la matière

La Géographie doit amener l'élève à :

- savoir penser l'espace, c'est à dire avoir une vue d'ensemble de l'espace organisé, construire une image cohérente en établissant des relations entre les données comme le relief, le climat, la végétation, la population;
- maîtriser le raisonnement géographique, c'est à dire mettre en œuvre la gamme complète des processus cognitifs, psychomoteurs et affectifs à propos des problèmes géographiques;
- comprendre les interactions entre les milieux humains et physiques, prendre conscience des problèmes relatifs à l'espace et adoptés des comportements basés sur le respect de la personne humaine et de la nature.

Objectifs de l'Enseignement de la Géographie dans les Lycées

A la sortie du Lycée, l'élève doit être capable de (d'):

- comparer des phénomènes géographiques et leur évolution et de les mettre en relation avec les réalités vécues;
- utiliser les méthodes de représentations graphiques et cartographiques, les données statistiques dans l'exploitation des documents (cartes, graphiques, textes...) en vue de l'aménagement et de la gestion de l'espace;
- avoir un esprit de synthèse dans la préparation écrite et/ou orale d'un travail qui met en valeur la maturité du raisonnement, le soin, l'esprit critique et le sens de la gestion du temps.

Objectifs de la Géographie en classe de Première

A la fin de la classe de Première, l'élève doit être capable de (d'):

- identifier, décrire, expliquer et interpréter des faits socio-économiques et démographiques dans leurs formes statique et dynamique;
- mettre en évidence les relations entre les sociétés, leurs activités et l'environnement;
- utiliser les techniques graphiques et cartographiques et les méthodes d'analyse de documents en vue d'expliquer un fait de géographie humaine et économique.

Volume horaire

2 heures par semaine

La population du globe

Durée : 6 semaines de 2 heures

Objectif général: l'élève doit être capable de comprendre des faits démographiques dans le monde actuel

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
<p>L'élève est capable de (d') :</p> <ul style="list-style-type: none"> expliquer l'inégale répartition des hommes sur la Terre; ses facteurs et ses manifestations; expliquer les notions de surpeuplement et de sous-peuplement; expliquer les facteurs de l'explosion démographique dans le monde actuel, en particulier dans les pays sous-développés; 	<ul style="list-style-type: none"> L'inégale répartition de la population mondiale <ul style="list-style-type: none"> Les grands foyers de peuplement Les régions peu peuplées Les régions vides d'hommes Notions de sous-peuplement et de surpeuplement La croissance démographique <ul style="list-style-type: none"> Les indicateurs démographiques: natalité, fécondité, mortalité, accroissement naturel, croissance, espérance de vie à la naissance, temps de doublement de la population. L'explosion démographique: un phénomène récent. 	<ul style="list-style-type: none"> Commentaire de la carte de la population mondiale (justifier l'inégale répartition; discuter le rôle des facteurs physiques. Décrire à différentes échelles l'inégale répartition de la population mondiale. Elaborer une carte de densité de la population malgache. L'apprentissage doit favoriser: la maîtrise du vocabulaire sur les indicateurs démographiques couramment utilisés; La construction et le commentaire de la courbe de croissance de la population mondiale et de l'évolution des indicateurs démographiques.

<ul style="list-style-type: none"> • expliquer le rôle des migrations anciennes et actuelles dans le peuplement de la Terre; 	<p>▼ Les migrations</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définition • Les migrations anciennes • Les migration actuelles <ul style="list-style-type: none"> - migrations internes - migrations internationales (formes, causes et conséquences) 	<ul style="list-style-type: none"> • Commenter (en groupe): <ul style="list-style-type: none"> - la carte des migrations anciennes; - la carte des migrations depuis le XXème siècle; - la carte des migration internationales de travailleurs dans le monde actuel. • Discuter les formes , les causes et les conséquences de migrations à Madagascar.
<ul style="list-style-type: none"> • étudier la structure de la population; • expliquer quelques mesures prises par des pays en fonction de leur niveau de développement pour gérer leur croissance démographique. 	<p>▼ Structures et politiques de population</p> <ul style="list-style-type: none"> • Structure de la population par âge, par sexe (la pyramide des âges) et par secteur d'activité. • Les politiques de population: <ul style="list-style-type: none"> - les politiques anti-natalistes et leurs conséquences; - les politiques anti-natalistes et leurs conséquences; - les politiques familiales dans les pays sous-développés; - le planning familial. 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer des pyramides des âges respectivement d'un pays développé et d'un pays sous-développé. • Discuter des politiques de population en Afrique et dans les pays industrialisés.

Les activités agricoles, les espaces ruraux

Durée: 6 semaines de 2 heures

Objectif général: L'élève doit être capable de se rendre compte de l'importance des activités agricoles dans le monde et de leur impact sur l'aménagement de l'espace.

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
<p>L'élève est capable de (d')</p> <ul style="list-style-type: none"> • définir agriculture et activités agricoles; 	<ul style="list-style-type: none"> • Introduction • Définition • Les relations entre agriculture et milieu naturel • L'agriculture et les progrès techniques 	<ul style="list-style-type: none"> • En guise d'introduction : définir agriculture et activités agricoles. • Établir des relations entre agriculture et milieu naturel; agriculture et progrès techniques (à faire sous forme d'exposé).
<ul style="list-style-type: none"> • distinguer les différents types d'agriculture traditionnelle; 	<ul style="list-style-type: none"> • Les espaces agricoles traditionnels • Etude de quelques exemples précis: l'agriculture itinérante sur brûlis; l'agriculture pluviale des savanes; le riz dans l'Asie des moussons. 	<ul style="list-style-type: none"> • Etablir une classification de l'agriculture selon les techniques mises en oeuvre.
<ul style="list-style-type: none"> • décrire des espaces agricoles modernisés; 	<ul style="list-style-type: none"> • Les espaces agricoles modernisés • Les plantations • Les polycultures industrielles • Les complexes agro-alimentaires • L'élevage dans le monde 	<ul style="list-style-type: none"> • Commentaire de documents sur l'agriculture modernisée (exemples des États-Unis ou l'Europe).

<ul style="list-style-type: none"> • identifier les grandes zones de pêche dans le monde; • décrire les différents types de pêche; • expliquer l'utilisation économique de la forêt. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élevage intensif moderne • Les activités de la pêche <ul style="list-style-type: none"> • Localisation des grandes zones de pêche • La pêche traditionnelle • La pêche industrielle • Les activités de la forêt <ul style="list-style-type: none"> • L'exploitation de la forêt • L'utilisation agricole des sols forestiers et ses conséquences 	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en valeur des exemples malgaches par des enquêtes et des observations directes. • Rappeler les grandes formations forestières du globe. • Discuter des problèmes liés à l'utilisation agricole des sols forestiers (exemple du tavy).
---	---	--

Les activités industrielles et les espaces industrialisés

Durée: 5 semaines de 2 heures

Objectif général: L'élève doit être capable de comprendre l'évolution des activités industrielles et de leur impact sur l'aménagement de l'espace.

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
<p>L'élève est capable de (d'):</p> <ul style="list-style-type: none"> • identifier les principaux types d'industrie et leur évolution; 	<ul style="list-style-type: none"> • Les types d'industrie • L'industrie lourde 	<ul style="list-style-type: none"> • En guise d'introduction: définir industrie; expliquer la différence entre industrie et artisanat.

<ul style="list-style-type: none"> • identifier les facteurs d'implantation d'une entreprise industrielle; • expliquer l'évolution actuelle des facteurs d'implantation des industries; 	<ul style="list-style-type: none"> • L'industrie de transformation • L'industrie de pointe • La localisation des espaces industriels dans les pays développés • Les facteurs d'implantation des industries • L'évolution récente des facteurs d'implantation 	<ul style="list-style-type: none"> • Pour les facteurs d'implantation des industries, mettre en valeur: la proximité des ressources naturelles, le rôle des débouchés, le poids des facteurs humains... • Pour l'évolution récente des facteurs d'implantation mettre en relief: l'eau et l'importation des matières premières, la main d'oeuvre, les zones franches, les transports, la notion de délocalisation.
<ul style="list-style-type: none"> • identifier les principaux types d'industrie, les paysages industriels; • expliquer les obstacles à l'industrialisation dans les pays en voie de développement; 	<p style="text-align: center;"><i>Comparaison</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • L'industrialisation dans les pays sous développés • Les principaux types d'industrie • Les paysages industriels • Les obstacles à l'industrialisation 	<ul style="list-style-type: none"> • Elaborer une carte des implantations industrielles à Madagascar et commenter.
<ul style="list-style-type: none"> • identifier les différentes formes de concentration; • expliquer les raisons de l'implantation des multi- 	<ul style="list-style-type: none"> • Les concentrations et les multinationales • Les différentes formes de concentration • L'internationalisation des entreprises 	<p style="text-align: center;"><i>Les TIC</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Elaborer l'organigramme d'une multinationale de renommée mondiale (exemples Unilever, Philips...)

- Les rapports entre les États hôtes et les multinationales.

l'économie des pays hôtes.

Les transports, les échanges, le tourisme

Durée : 5 semaines de 2 heures

Objectif général: L'élève doit être capable de comprendre l'évolution importante du secteur des services dans le monde actuel.

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
<p>L'élève est capable de (d'):</p> <ul style="list-style-type: none"> • énumérer les différents moyens de transport; • expliquer le dynamisme des moyens de transport respectifs; • définir: balance commerciale, balance de paiement, mondialisation des échanges; • énumérer les principaux produits échangés dans le monde; 	<ul style="list-style-type: none"> • Le développement et les problèmes des transports dans le monde • Les routes • Les voies ferrées • Les voies d'eau • L'avion • Les oléoducs et les gazoducs • Les échanges • La balance commerciale et la balance de paiement • Les produits échangés 	<ul style="list-style-type: none"> • TP proposés: Tracer les principales voies de communication à Madagascar et expliquer les difficultés pour l'amélioration des réseaux. • Les activités consisteront à décrire le mécanisme: des échanges, des flux, de principaux produits échangés;

<ul style="list-style-type: none"> • identifier, décrire, expliquer les principaux problèmes de l'environnement à Madagascar et dans le monde; 	<ul style="list-style-type: none"> • Les grands problèmes de l'environnement planétaire • La déforestation et la désertification, la pollution des eaux et du sol, l'effet de serre, la destruction de la couche d'ozone, les bruits. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dresser un tableau des problèmes de l'environnement et indiquer les causes, les conséquences et les solutions possibles (activités à réaliser en brainstorming).
<ul style="list-style-type: none"> • établir les relations entre le degré de développement et la dégradation de l'environnement; • expliquer les stratégies mondiale et malgache de la gestion et de la protection de l'environnement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Environnement et développement durable. • Les stratégies malgache (nationale) et mondiale de la gestion et de la protection de l'environnement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Commenter les principaux points de la stratégie malgache de la gestion et de la protection de l'environnement. • Elaborer des fiches sur les grands problèmes actuels d'environnement planétaire. <p><i>Utiliser les documents distribués par l'UERP, le WWF, UNESCO/ FNUAP, MEN.</i></p>

Titre : REFLEXIONS SUR LE PROGRAMME SCOLAIRE DE GEOGRAPHIE
DES LYCEES MALGACHES

Nombre de pages : 93

Nombre de tableaux : 13

Nombre de graphiques : 05

Résumé :

En ce début du XXIème siècle, nous assistons à une évolution rapide de la société, d'apparition des nouveaux faits et événements géographiques, qui méritent d'être appris dans nos écoles. A côté, les résultats de l'enseignement dans les lycées ne cessent de se dégrader au fil des ans. Ces situations nous ont poussés à faire une étude approfondie sur le programme scolaire de géographie des lycées actuel, élaboré en 1995 suite à un changement de la politique d'Etat. Cette analyse montre que ce programme ne répond plus aux considérations imposées par le cadre d'application actuel : les élèves et la société dans la formulation et la pertinence des objectifs, des contenus et des activités de concrétisation. Cette situation est confirmée par les responsables, les enseignants et les élèves dans les établissements. La réécriture du programme reste une solution efficace, en prenant en compte les évolutions d'importance capitale. Nos suggestions concernent, dans ce cas, les propositions des thèmes et des outils pédagogiques.

Mots clés : Education, enseignement, programme scolaire, curriculum, géographie, analyse, situation, économie, société, réécriture, élèves, lycées.

Auteur : RAKOTONDRAINAIVO HARIMALALA Hobisoa M.Juvence.

Directeur de recherche : Monsieur Dominique RATOVONDRAHONA,
Assistant d'enseignement supérieur et de recherche à l'Ecole
Normale